FRANCE Football

VENDREDI
18 déc. 1998
N° 2 749 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

L'OM crève l'écran

Coïncidence du calendrier : c'est le jour où son président a annoncé le lancement d'une chaîne de télévision de l'OM que l'équipe s'est installée en tête du classement grâce à sa victoire à Montpellier. Sur tous les fronts, Marseille répond présent. **Page 2.**

Après Manchester United, l'OM va devenir le deuxième club en Europe à posséder sa propre chaine de télévision. Lancement le 16 janvier.

Photos Jean-Claude PICHON-PRESSE SPORTS

DIVISION 1

Loko, le pari de Lorient

Heureux de jouer dans un club qui lui fait confiance, Patrice Loko aimerait l'aider à terminer l'année en beauté avec une victoire sur le PSG. **Page 10.**

Gravelaine, tchao Montpellier ?

Sur un plan humain, Xavier Gravelaine est ravi de son expérience montpelliéraine. Mais le rendement sportif très moyen de l'équipe l'incite à vouloir partir. **Page 12.**

RETROUVEZ
LE CHAMPIONNAT
DES ÉTOILES
FRANCE FOOTBALL-RTL
AVEC
SPORT'N BAR
PARTENAIRE OFFICIEL

M 0715 - 2749 - 8,00 F

Photo BRUCALE/PANORAMIC

L'OM s'offre

INNOVATION. *Avec le lancement de sa propre chaîne de télévision le 16 janvier 1999, l'Olympique de Marseille franchit une nouvelle étape dans son développement et se pose désormais en vrai grand du foot européen. En effet, c'est seulement le deuxième club du continent, après Manchester United, à se doter d'un tel relais médiatique. Ce lancement est aussi l'occasion pour le club olympien et Canal +, diffuseur d'OMTV sur son réseau satellite, d'opérer un rapprochement stratégique. Même si dans la bagarre pour la renégociation des droits télés du Championnat de France, les intérêts des deux parties risquent, cette fois, d'être divergents.*

A nos lecteurs et abonnés

En raison des fêtes, *France Football* du vendredi ne paraîtra ni le 25 décembre, ni le 1er janvier.
En ce qui concerne les abonnés, leur abonnement sera automatiquement prolongé d'une semaine complète (mardi plus vendredi).

SOMMAIRE

2. **L'événement**
L'OM s'offre sa télé
Un entretien avec Robert Louis-Dreyfus
TVOM, mode d'emploi
L'exemple de Manchester
La bataille des droits TV
Les avis de Gervais Martel et de Patrick Chêne
8. **Division 1**
Guy Roux l'optimiste
Loko le ressuscité
PSG seul au monde
Gravelaine le déçu
Brando l'ambitieux
Forum
15. **Division 2**
Le bilan des matches aller
Forum
18. **Coupe de France**
Clermont et Blénod : souvenirs, souvenirs...
20. **Résultats D 1, D 2**
26. **Programme Coupe de France**
27. **Europe**
Les français qualifiés attaquent les choses sérieuses
28. **Championnat des Etoiles**
30. **Etranger**
Ziani en pleine confiance
L'Ajax en pleine tourmente
Programme
33. **Guide**
Jacquet signe sur Canal +
Programme TV
34. **Hors jeu**
Sammer : l'année noire d'un Ballon d'Or

« Chaque création de chaîne est une expérience d'invention. L'espérance est que le foot réinvente la TV avec l'OM. » Les mots ne sont pas banals. L'affaire non plus, certes, et Pierre Lescure le sait bien. Pour la première fois en France, un club de football lance sa propre chaîne de télévision. C'est le « cadeau » de l'OM à ses supporters à l'occasion du centenaire du club. OMTV commencera à émettre le 16 janvier à 18 heures, sur le réseau CanalSatellite. Le concept n'a qu'un seul équivalent en Europe à ce jour, MUTV, la chaîne de Manchester United, qui diffuse tous les jours six heures de programme depuis le 10 septembre 1998.
L'idée est née dans l'esprit de Robert Louis-Dreyfus cette année. Elle s'est concrétisée en quelques mois. OMTV – dont le slogan est « Tout feu, tout foot » – a été élaborée et mise en place par OM-Exploitation, filiale du club olympien dirigée par Jean-Michel Roussier. Et ce sont les excellentes relations personnelles entre Robert Louis-Dreyfus et Pierre Lescure qui ont facilité le choix de Canal + comme diffuseur. Le PDG de la chaîne cryptée n'a pas hésité. « C'est une expérience unique en France, a-t-il expliqué mercredi lors d'une conférence de presse à Marseille. Sans démagogie aucune, on ne pouvait pas commencer ailleurs qu'à l'OM. Pour être prêt, il faut un club en pleine santé, une ville en pleine santé. On va inventer quelque chose, une chaîne de club bien sûr, mais aussi un type de télé différent. »
Une télé de proximité, ciblée, proche du club, des joueurs, de leur quotidien (certaines épouses assureront des chroniques), dont l'objectif numéro un, assure Pierre Lescure, doit être de « donner le sentiment au téléspectateur qu'il vit au cœur de l'OM », même si, pour l'heure*, il n'y aura pas de matches diffusés *(voir page 4 le détail des programmes)*.
Voilà pour l'histoire. Reste alors, au-delà d'une opération qui ne constitue ni pour l'OM moderne, ni pour Canal + une manœuvre de grosse envergure économique, à bien saisir les enjeux.

LESCURE : « L'OM EST UNE VITRINE FORMIDABLE »

Encore une fois, pas plus pour l'OM que pour Canal, il ne s'agit, dans un premier temps du moins, de gagner gros. « On ne fera pas d'argent avec OMTV », assure Robert Louis-Dreyfus. « Les abonnements (15 000 espérés), la publicité et les conventions avec les collectivités locales permettront sans trop de problèmes d'assurer le budget de fonctionnement *(NDLR : environ 12 MF annuels pour quatre heures quotidiennes)* », prévoit Jean-Michel Roussier, très serein. Pour Canal +, la télé de l'OM, qui sera diffusée sur le Kiosque (donc en pay per view, avec un abonnement à 35 F par mois), servira surtout de « produit d'appel ». « Il n'y a pas trois films par an en France qui gagnent de l'argent directement sur le pay per view *(c'est-à-dire dont le coût de la diffusion est compensé par les achats du programme)*, rappelle Pierre Lescure, mais on sait bien que manger à la carte sera toujours plus rare que manger au menu. Seulement, la carte, c'est une vitrine, et l'OM est une vitrine formidable. On ne l'achètera pas forcément, mais au moins, grâce à l'OM, on entrera dans le magasin. » Définition du produit d'appel. « Ça finit toujours par rapporter de présenter un nouveau produit, ajoute le patron de Canal, et il n'y a pas de plus beau produit que l'OM. Que ce soit sur Canal +, sur Kiosque, sur le satellite, on s'aperçoit que c'est toujours l'OM qui provoque le plus d'enthousiasme. Et ça ne concerne pas que la région PACA. »
Au-delà de ces considérations économiques, le grand enjeu de ce rapprochement Canal-OM se situe sur le terrain stratégique. C'est d'abord une magnifique opportunité pour Canal de rappeler au monde du foot qu'elle est la chaîne du ballon rond, « et pas seulement la chaîne du PSG », souligne Pierre Lescure qui poursuit : « J'ai été content qu'ils nous le proposent à nous. Il aurait fallu nous mettre deux claques si on n'avait pas sauté sur cette occasion. » A Canal, on n'est pas idiot. L'OM redevient aujourd'hui *la* place forte du foot français et la chaîne cryptée ne pouvait pas ne pas être dans le coup, même si ces réalités ne s'affichent officiellement qu'avec les mots du cœur : « L'histoire de Canal + et du foot, ce n'est pas que le PSG, martèle Lescure. Je vous rappelle que Canal est présent dans le foot depuis quatorze ans. Avant de reprendre le PSG, on avait eu deux ou trois titres de champion pour Marseille sur Canal. »

LA DÉLICATE POSITION DE CANAL +

Plus prosaïquement, il s'agit aussi pour les deux camps de préparer les négociations futures concernant les droits de retransmission du Championnat (pour la D 1 et la D 2, ils sont la propriété de Canal + jusqu'en juin 2001), comme d'anticiper le grand jeu des alliances qui ne manqueront pas de se former pour le partage du gâteau qui s'annonce sur la nouvelle scène européenne entre télévisions, clubs, UEFA et instances nationales.
Robert Louis-Dreyfus assure bien qu'il n'a « pas besoin de ça » (créer une télé) pour être aujourd'hui un interlocuteur écouté dans ce type de discussions, mais il reconnaît dans le même temps que l'existence d'OMTV servira forcément au club olympien à « prendre position pour les futures négociations ». On connaît le problème, du moins en ce qui concerne le Championnat. RLD et ses camarades gros poissons (Patrick Proisy, notamment) contestent à la fois l'importance des sommes payées par les télévisions pour retransmettre les images, mais aussi la répartition quasi égale entre tous les clubs de ce pactole (27 MF par club de D 1, plus une prime de classement allant de 12 MF au champion à 2,5 MF au neuvième). « La rivalité fait partie du spectacle, mais l'intérêt de certains clubs sera sans doute d'obtenir un meilleur équilibre entre la propriété des droits TV et la syndication *(la redistribution)*. Les clubs vont revendiquer plus de responsabilités dans la gestion des droits », annonce déjà Pierre Lescure.
Dans la grande remise à plat qui s'annonce, la chaîne cryptée et son patron occupent une position délicate. Et certes un peu ambiguë aujourd'hui. Canal + est à la fois le payeur, le propriétaire d'un des clubs phares – ou supposé tel –, et l'associé d'un autre comptant parmi les leaders de la « rébellion ». « Ça montre bien que notre démarche avec OMTV n'a rien à voir avec cela, affirme Pierre Lescure. Une négociation, ça se prépare, je fais confiance à Robert, mais nous serons prêts aussi à défendre nos intérêts**. Je vous citerai un exemple : Canal + est devenu partenaire de l'équipe de France à l'automne 1989, au lendemain d'un match nul catastrophique de la sélection contre Chypre. C'était et ça reste un partenariat. Aujourd'hui, alors que Canal n'a jamais diffusé un match de l'équipe de France, Aimé Jacquet a accepté lors de la Coupe du monde la présence d'un caméraman travaillant pour Canal + auprès de l'équipe de France *(Stéphane Meunier, auteur du documentaire* les Yeux dans les Bleus). Vous croyez vraiment que ç'aurait été le cas sans cette présence de dix ans ? »
Voilà pour le cœur. « Mais s'il y a l'affectif, c'est aussi du commerce », rappelle aussitôt le patron de Canal +. Passion et business, c'est le foot de l'an 2000, celui des géants. Celui d'un OM résolument tourné vers l'avenir.

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Marseille

** « Il y aura forcément dans les mois qui viennent des négociations avec la Ligue pour que les matches puissent être diffusés », annonce Pierre Lescure.*
*** Notamment en ce qui concerne la protection des images achetées, que les propriétaires estiment détournées par le « droit à l'information » derrière lequel se retranchent d'autres chaînes.*

Robert Louis-Dreyfus et Pierre Lescure présentent leur « bébé » : « Pierre et moi, on a un côté rebelle », dit le premier.
Photo Anthony BIBARD/FEP/PANORAMIC

sa télévision

Sur OMTV, les supporters marseillais pourront suivre l'actualité de leur club et de leurs joueurs préférés au quotidien. Le spectacle devrait être au rendez-vous.

Photo Jean-Claude PICHON

Louis-Dreyfus : « L'OM est une société de spectacles »

STRATÉGIE. *Arrivé à la tête de l'Olympique de Marseille il y a tout juste deux ans, le 14 décembre 1996, RLD compte sur sa chaîne de télé pour établir un lien avec les supporters phocéens. Et il affirme qu'OMTV apportera dans cinq ans « une part importante des revenus du club. »*

Un entretien réalisé par FRED DESCHAMPS, à Marseille (avec J.-M. BR.)

« Robert Louis-Dreyfus, l'OM est le deuxième club européen, après Manchester United, à créer sa propre chaîne télévisée. Qu'est-ce que cela représente pour le club ?

Qu'on soit le deuxième ou le troisième, je ne crois pas que ce soit important. Ce que l'on souhaite, nous, c'est communiquer avec nos supporters et avec tous les gens qui s'intéressent à l'OM. Il y a deux façons de le faire : avec la presse et avec la télé. Les deux sont complémentaires. Alors, on a le magazine du club, *Droit au But,* et il y a bien sûr la presse locale, *France Football,* tout ça... Mais on en voulait plus !

Mais comment vous est venue l'idée de cette OMTV ?

L'idée m'avait traversé l'esprit, il y a quelques années, lorsque j'étais dans la pub, chez Saatchi et Saatchi. Je me disais : " Est-ce que mes clients ne devraient pas avoir une propre chaîne de télé thématique ? " Mais, à l'époque, le coût d'entrée était rédhibitoire. Il n'y avait pas CanalSatellite ou TPS... Il fallait louer un espace là-haut, sur le petit satellite, et ça avoisinait, je crois, les 20 millions de francs par an.

C'est la création de bouquets satellitaires qui a modifié la donne ?

Les prix ont baissé et c'est devenu abordable. L'idée a resurgi dans mon esprit il y a un an environ. J'y pensais lorsque j'allais voir des matches à l'extérieur. A chaque fois qu'on se déplace, on remplit le stade, partout en France. Il n'y a pas que des spectateurs qui soutiennent le club local, il y en a aussi sûrement qui ont une petite sympathie pour Marseille. Donc, je me suis demandé comment communiquer avec eux. L'idée est partie de là et a germé durant la Coupe du monde.

« DÉJÀ 2 800 DEMANDES D'ABONNEMENT ! »

Après, ce sont vos relations avec Pierre Lescure qui ont fait la différence ?

Si le bouquet CanalSatellite a été choisi plutôt que celui deTPS, c'est par accident, même si je sais que CanalSat' a plus d'abonnés que TPS. Mais ce n'est pas un choix stratégique lié au fait que Canal a le contrat UEFA pour cinq ans avec l'OM. Je connais davantage Pierre Lescure que Patrick Le Lay – je les aime bien tous les deux –, mais j'ai des rapports plus ouverts, plus fréquents avec Lescure. Lui et moi, on est tous les deux atypiques dans le milieu du business. Lui par ses origines : fils de journaliste communiste et aujourd'hui patron de Canal, ce n'est pas mal. Et moi, complètement l'inverse : fils de riches... avec l'influence du système à l'américaine. On a un petit côté rebelle. Et puis, Canal est quand même la chaîne la plus entreprenante en France ! Maintenant, il faut demander à Biétry pourquoi ce n'est pas lui, avec le PSG, qui a eu la première chaîne de club...

Tout ça s'est finalement concrétisé très vite...

Les équipes de Pierre et de Roussier se sont mises au travail en juillet. Moi, j'avais en tête de commencer en octobre. Parce qu'en France si l'on ne fixe pas de dates... Et puis, je me suis aperçu qu'octobre ne tenait pas la route, mais en six mois, c'est vrai, ce n'est pas trop mal.

Comment comptez-vous gagner de l'argent avec cette chaîne ?

D'abord, il y aura la partie abonnements. On a misé sur 12 000 abonnés la première année. Or, à travers le simple bouche à oreille, il y a déjà 2 800 personnes qui ont envoyé leur chèque de souscription ! Ensuite, j'espère qu'on recevra des subventions de la région, car on donnera tout de même une belle image de Marseille et de ses alentours. Et puis, on aura bien sûr un certain nombre de sponsors. Mais je n'en veux pas trop et, de la même façon, je souhaite que le télé-achat ne soit pas trop long. A mon avis, dans cinq ans et peut-être même avant, notre chaîne représentera une part importante des revenus du club. Après tout, l'OM est une société qui produit des spectacles ! ▶

Quel sera le budget de fonctionnement de la chaîne ?
Ça devrait tourner autour des 10 à 12 millions de francs par an. A terme, c'est sûr que ça gagnera de l'argent ! De plus, ça nous donnera une position intéressante vis-à-vis de tout ce qui se fera dans le futur en matière de droits TV. Mais, dans la renégociation des droits du Championnat de France, ça ne changera rien. Ce n'est pas un cheval de Troie ! Le crédit dans ce domaine, je crois que je l'ai déjà. C'est très arrogant de l'avouer, mais je crois que TF 1 et Canal m'auraient de toute façon appelé pour me demander mon opinion... Ils ne m'auraient peut-être pas suivi, mais je ne pense pas que c'est la chaîne qui change cela !

A propos des droits TV, quelle est votre position exacte sur le sujet ? Préférez-vous le modèle allemand, avec répartition générale des droits entre les clubs et une manne plus individualisée avec le pay per view directement contrôlé par le club lui-même ? Ou plutôt le modèle anglais : 50 % en parts égales entre tous les clubs, 25 % en fonction des affiches diffusées et 25 % en fonction des résultats des matches ?
L'idéal serait le système allemand. Mais je ne crois pas que la France soit prête. Et je crois que Marseille, mais aussi Monaco ou PSG ont un rôle moteur. Donc, il faut qu'il y ait péréquation, et le système anglais ne me paraît pas mal. Mais si nos énarques français, qui sont beaucoup plus intelligents que moi, trouvent un autre système dans cet esprit-là, ça me va très bien aussi.

« ON NE VA PAS JOUER LES ATTILA ! »

Vous ne cherchez pas forcément à imposer telle ou telle idée ?
Ce que je veux, c'est que tout le monde en profite. Mais il faut aussi qu'il y ait une différence, c'est sûr ! De toute façon, si les droits TV augmentent, ce sera parce qu'il y aura des gens qui auront tapé à la porte. Pour le meilleur du foot français. Pour la D 1 et pour la D 2 aussi, je l'espère. C'est sûr qu'il faudra renégocier d'ici à l'année prochaine, mais je préfère le faire avec l'UCPF *(NDLR : le syndicat des présidents de club)* pour arriver avec une bonne proposition, bien réfléchie, devant nos partenaires qui pourraient être Canal, TF 1 et un groupe étranger *(vraisemblablement celui de Murdoch, qui lorgne sur l'Europe)* plutôt que de se faire piéger. Mais, pour moi, les droits doivent appartenir aux clubs. Et puis, sur ce sujet, il y a déjà eu jurisprudence aux Pays-Bas : lorsque la Ligue néerlandaise a voulu faire un contrat, Feyenoord et l'Ajax sont allés devant les tribunaux européens. Et la Ligue s'est fait taper... Mais ce n'est pas pour cela qu'il faut jouer les Attila !

F. D.

Télé-PSG : lancement retardé ?

Le PSG devait lancer une chaîne similaire à OMTV au cours du premier trimestre 1999. On parle à l'imparfait, car à écouter Pierre Lescure, patron de Canal + et président du club parisien, mercredi à Marseille, il y a lieu de s'inquiéter pour ce projet : « Pour ce genre de chaîne, tout part des clubs, de leur volonté. Il y en a peu qui peuvent se permettre ce genre d'aventures aujourd'hui en France : par leur notoriété, Saint-Etienne et Paris ; Strasbourg par les moyens financiers de son principal actionnaire, Monaco si le prince le souhaitait. Mais n'est pas l'OM qui veut ! Ce qui est certain, c'est que la meilleure chaîne sera faite par le meilleur club. » Qui n'est clairement pas le PSG en ce moment. « C'est bien d'en parler, mais c'est aussi comme le fait de dire qu'on va refaire le salon. Or, pour l'instant, il pleut dans le salon. Alors... » Alors, il vaut peut-être mieux s'occuper du toit. Pierre Lescure fait bien la part des choses : « Concernant la chaîne du PSG, Canal + en serait uniquement le diffuseur. Mais bon, ce n'est pas le plus urgent. »

J.-M. BR.

OMTV, mode d'emploi

Photo André LECOQ

Sur OMTV, on pourra revoir la finale de la Ligue des champions de 1993.

COMMENT S'ABONNER ? Même si la chaîne de l'OM ne démarre officiellement que le 16 janvier à 18 heures, il est déjà possible de s'abonner à travers toute la France. Pour cela, il suffit de souscrire un abonnement à CanalSatellite (110 francs par mois) comprenant un démodulateur et une antenne parabolique. Lancé en avril 1996, ce bouquet compte aujourd'hui 1,1 million d'abonnés et diffuse plus de cent chaînes (Canal Jimmy, Disney Channel, Comédie ! Ciné Cinémas, L'Equipe TV et le Kiosque en paiement à la séance). Ensuite, il reste à introduire une carte bancaire et à suivre les instructions. OMTV sera diffusée sur le canal 79 de Kiosque pour un prix de 35 francs par mois, soit 420 francs par an. L'abonnement à ce programme est d'une durée obligatoire de douze mois quel que soit le moment où il prendra effet. Kiosque est également disponible sur Canal + numérique, qui comporte Canal +, Canal + jaune, bleu et vert, qui offrent la possibilité à l'abonné de suivre toutes les émissions de la chaîne à des horaires différents. La liste des revendeurs est disponible sur le 3615 CanalSat et par téléphone au 08-36-68-03-45.

QUELS PROGRAMMES ? OMTV fonctionnera sept jours sur sept avec quatre heures d'émissions quotidiennes diffusées de 16 heures à 20 heures (deux heures en direct, deux heures en rediffusion). Paradoxalement, la chaîne ne pourra évidemment retransmettre aucun match, faute d'en posséder les droits. Les programmes seront néanmoins articulés autour des rencontres de l'OM avec des rendez-vous fixes. Une petite rédaction composée de trois journalistes formés à Radio France, trois reporters d'images et des correspondants animeront toutes ces émissions sous la direction d'Alain Roseghini, ex-grand reporter au *Méridional*, puis à *La Provence* et grand spécialiste de l'OM et du football. L'habillage de la chaîne conçu par Gédéon s'inspire des valeurs du club : fierté, provocation et fidélité. Quant à la mise en images, elle sera assurée par Jérôme Revon, directeur de la réalisation des sports de Canal +, qui a imaginé un vaste plateau blanc et bleu où le téléspectateur sera témoin en direct de la vie de la chaîne. Chaque lundi, OMTV rediffusera un match historique de l'OM raconté et analysé par un invité prestigieux acteur de la rencontre. Le mardi sera consacré au best of de la semaine. Le mercredi, le jeudi et le vendredi, on pourra suivre plus particulièrement l'équipe avec *Le Journal de l'OM*, consacré aux entraînements, à la visite du staff technique et médical et à des informations sur les prochains adversaires de l'équipe. *A la rencontre de...* permettra chaque jour d'assister à un face-à-face entre des joueurs, des journalistes et des témoins de tous les horizons. La rubrique « Clins d'œil surprises » sera l'occasion de voir d'étonnantes actions avec des coups de cœur, des indiscrétions en compagnie des femmes des joueurs, qui viendront parler sous un autre angle de leurs maris ou compagnons. Enfin, un quizz aux couleurs de l'OM permettra aux supporters de tester leurs connaissances. Le samedi sera consacré aux derniers réglages avant la rencontre de Championnat à jouer. Ces jours de match, OMTV prendra l'antenne une heure avant la diffusion de la rencontre en direct sur Canal + ou Kiosque. Enfin, le dimanche sera le jour des bilans avec réactions, interviews des joueurs, analyses du jeu et moments forts. Le Forum Boutique de CanalSatellite permettra aux abonnés de commander également tous les produits dérivés du club.

« OMTV est un produit qui doit plaire, assure Jean-Michel Roussier, maître d'œuvre du projet. Il s'agit pour l'instant d'un complément idéal pour les consommateurs de Kiosque en ce qui concerne les matches de Championnat de l'OM. Mais notre but est d'étoffer notre grille et nos programmes. » Rendez-vous le samedi 16 janvier.

DANIEL PSENNY, à Marseille

L'exemple de Manchester United

PRÉCURSEUR. *Depuis trois mois, la chaîne MUTV offre aux supporters une gamme très variée d'émissions à la gloire du grand club anglais.*

Depuis le 10 septembre 1998, les dirigeants de club (l'OM et le PSG en particulier) et les industriels de l'audiovisuel peuvent se rendre compte de la première expérience mondiale grandeur nature d'une chaîne de télévision quotidienne dédiée à un club de football. Joint-venture entre les groupes BSkyB et Granada et le club de Manchester United, MUTV offre depuis la fin de l'été six heures de programmes sept jours sur sept, entre 18 heures et minuit. Pour un abonnement mensuel de 4,99 livres (environ 47 francs), la chaîne est accessible sur le câble ou sur le satellite dans le bouquet proposé par BSkyB, et les opérateurs visent une population estimée à 3 ou 4 millions de personnes, à la fois supporters du club et clients potentiels.

Pour le succès de l'entreprise, les opérateurs n'ont pas lésiné sur les moyens. Un studio avec vue sur la pelouse a été construit à Old Trafford et un autre est en cours de réalisation à Carrington, lieu du futur centre d'entraînement des Red Devils dans les faubourgs de Manchester. Quant aux producteurs, réalisateurs, techniciens, présentateurs et reporters, souvent très jeunes, ils proviennent des meilleures chaînes britanniques (BBC, Granada, Sky), de la radio et aussi de la presse écrite.

Un coup d'œil sur la grille des programmes destinés à vanter les mérites de Manchester United permet de constater que tous les publics sont concernés.

Photo ACTION IMAGE/PRESSE SPORTS

David Beckham.

– **Red Hot News** tient lieu chaque soir de journal de l'actualité du club.

– **Supermatch** propose des montages ou des retransmissions intégrales des meilleures rencontres de MU en Premier League et en Coupe d'Europe, ainsi que des « classiques » des années 70 et 80. Les sorties de l'équipe réserve de MU et des reportages sur la vie au centre de formation sont aussi programmés.

– **The Boss** relate les conférences de presse d'avant-match d'Alex Ferguson.

– **What the Players Say** facilite l'accès aux stars du club grâce à des entretiens personnalisés.

– **Kids Clinic** invite de jeunes fans à des leçons de football administrées par Beckham, Giggs et consorts.

– **Master Fan** est un jeu où les participants testent leurs connaissances sur le club. Une version pour enfants est en préparation.

– **Man U Menu** est une émission culinaire confiée à Jesper Jespersen, le chef d'Old Trafford, où 4 000 repas sont servis chaque jour de match.

– **Play a Round with Liz**, présenté par l'ex-golfeuse professionnelle Liz Hoad, offre une discussion plus personnelle avec les joueurs mancuniens sur leur famille, leurs passe-temps et sur le golf, hobby préféré des footballeurs.

– **It's your Shout** permet un échange de vues sur le club entre les abonnés et des invités présents en studio.

– **Red Legends**, présenté par Denis Law, Lou Macari et Norman Whiteside, retrouve les anciens Red Devils qui évoquent leur gloire passée et leur présent professionnel et familial.

– **The Kit Parade**, spécialement destiné aux femmes, se concentre sur l'aspect glamour de l'équipe.

– **Megastore Megabuys** consiste en un télé-achat où sont vendus les centaines de produits dérivés à destination des fans.

– **Jump'n'Pump** est un programme d'aérobic de quinze minutes confié aux MUTV girls.

– **The Insiders** rapproche sous forme de soap opera les abonnés des gens de l'ombre au service de l'entreprise Manchester United (vendeuses de hamburgers, jardiniers, hôtesses, entraîneurs...).

Toute la gamme des programmes de MUTV, qui englobe autant le domaine sportif que les sujets plus décalés, est destinée à fidéliser une masse abondante de personnes réparties dans tout le Royaume et fidèles à la légende du club. Des émissions interactives et liées à Internet seront bientôt développées. Ce public sera le premier servi lorsque la chaîne obtiendra (à moyen terme) la retransmission des matches de Manchester United, le programme suprême pour tout accro des Red Devils.

CHRISTOPHE LARCHER

Foot et télévision

NÉGOCIATIONS. *L'année 1999 promet d'être animée. Même si les contrats en cours n'arriveront à expiration qu'en 2001, les tractations vont s'ouvrir entre les responsables de chaîne, la Ligue nationale et les présidents de club au sujet des droits de diffusion du Championnat de France. Il semble évident que le président de la LNF, Noël Le Graët, n'aura plus la même liberté de décision que par le passé.*

Photo MAG'SPORTS

Le grand marchandage

Rien ne sera plus comme avant. Jusqu'à présent, Noël Le Graët, président de la Ligue nationale, « grand assainisseur » du football français, toujours en quête de recettes nouvelles, avait les mains libres pour négocier les droits de retransmission par les télés, au nom de tous les clubs de D 1 et de D 2. Il avait trouvé auprès de Canal + une oreille attentive. Le foot et le cinéma étant les deux jambes de la chaîne cryptée, Canal a tout intérêt à donner les moyens aux clubs français de briller en Championnat et en Coupe d'Europe.

Au fil des ans, l'enveloppe a grossi à la mesure du développement médiatique du football et des moyens de Canal, qui – ça tombait bien – grandissaient en conséquence. A l'heure actuelle, chaque club de D 1 peut compter sur une manne d'au moins 27 millions de francs par saison (8 MF en D 2). S'y ajoutent 12 MF pour le champion, 10 pour le deuxième, 7 aux qualifiés en UEFA et 2,5 MF pour ceux qui accrochent l'Intertoto.

Seulement, le marché a encore évolué depuis la signature du contrat de sept ans en août 1993 (il a été revu depuis avec l'arrivée de Kiosque et du numérique). « Ce qui était nécessaire et suffisant il y a trois ans ne l'est plus aujourd'hui, souligne Michel Grach, responsable des droits TV chez IMG-France, la société qui détient le Racing Club Strasbourg. Les clubs français suivent l'évolution de leurs voisins européens. Et si l'on regarde les ressources des clubs italiens, anglais et allemands, on s'aperçoit que même l'OM est loin d'atteindre des sommes identiques. Il est donc important d'augmenter les ressources des clubs français pour offrir un Championnat haut de gamme et bien le vendre à l'étranger. »

En s'offrant aujourd'hui le Championnat de France pour un coût qui avoisine les 700 MF annuellement, Canal détient pour l'instant une bonne affaire et peut donc légitimement s'estimer satisfait du contrat passé avec la Ligue nationale. Les clubs, eux, sont persuadés qu'ils peuvent obtenir bien plus s'ils s'impliquent dans les futures négociations. Lancée par Patrick Proisy (Strasbourg) et Robert Louis-Dreyfus (Marseille), soutenus d'ailleurs par la plupart des grands clubs français, la bataille pour les droits TV a d'abord pris le tour d'un malentendu.

Guy Roux s'était, par exemple, emporté contre « ceux qui veulent jouer au foot tout seuls ». « Si Marseille ne veut pas partager les droits TV, eh bien, moi, je n'irai pas jouer au Vélodrome. Auxerre aura zéro point, c'est tout, ce n'est pas grave sur une saison. Mais on verra bien alors combien ils le vendent, leur OM-Auxerre, sans Auxerre. »

COMBIEN PEUVENT ESPÉRER LES CLUBS ?

En fait, il s'avère aujourd'hui que les présidents de club, unis – au moins en façade – au sein de l'Union des clubs professionnels de football (UCPF), se sont mis d'accord pour négocier ensemble les droits TV du football pro *(lire, page suivante, l'entretien avec le président lensois, Gervais Martel, qui préside l'UCPF)* et ont obtenu de la Ligue d'être associés aux discussions.

Une commission télé a d'ailleurs été créée au sein de l'UCPF afin d'accorder les violons. Car, s'il n'y a pas de conflit ouvert entre les parties, comme on aurait pu le craindre si chacun avait campé sur ses positions, tout reste encore à faire.

Il faudra d'abord trancher en ce qui concerne le mode de retransmission. Aujourd'hui, chaque journée est diffusée de la manière suivante sur trois supports faisant partie du groupe Canal + : un match en direct sur Canal + et le résumé de la journée une demi-heure après la fin des rencontres ; un match en direct sur Canal + numérique ; sept matches sur le Kiosque, le système de pay per view de Canal. Mais tout est imaginable. Les matches en direct peuvent se répartir entre des chaînes concurrentes. Sinon, quel serait le prix de l'exclusivité ? Tous les modes de diffusion en différé sont également imaginables et peuvent intéresser, par exemple, le service public, qui viendrait ainsi concurrencer TF 1 sur son terrain.

La bataille pour les droits TV est engagée. Et les clubs pros français entendent bien combler, au moins en partie, le fossé qui les sépare de leurs riches homologues anglais ou allemands.

Jean-Claude Darmon, qui gère les intérêts de plusieurs clubs et se pose en intermédiaire entre les télés et la Ligue, prévient : « Attention à ne pas surexposer le foot. Il faut s'inscrire dans la durée et trouver une solution qui permette le développement global de ce sport. Il faut aussi que les meilleurs puissent en tirer profit sans pour autant appauvrir les moins bons. »

Pour y parvenir, les clubs devront également déterminer un système de péréquation qui les satisfasse tous. Robert Louis-Dreyfus propose de prendre pour modèle celui mis en place par les clubs anglais : 50 % répartis équitablement entre tous ; 25 % en fonction des matches effectivement retransmis ; 25 % en fonction des résultats. Cela conviendra-t-il aux plus petits ?

La commission de l'UCPF devra encore se pencher sur la question des autres droits commerciaux (produits dérivés, chaînes dévolues aux clubs, sites Internet). On peut en effet imaginer qu'à terme un club produise des images de matches qu'il diffusera sur son site Internet, sans que cela entre en conflit avec les contrats passés avec les TV puisqu'il s'agit d'un média différent. « Il est possible aussi, note Michel Grach, qu'AOL ou n'importe quel autre puissant opérateur pose beaucoup d'argent sur la table pour diffuser les matches sur Internet. Les clubs doivent donc déterminer clairement ce qu'ils vont mettre sur le marché avant de faire le tour de l'offre télévisuelle. »

« Pour l'instant, nous n'avons pas encore une grande visibilité de la nouvelle donne qui va se mettre en place l'an prochain, en vue du contrat qui courra à partir de 2001, avoue Jean-Claude Darmon. Mais j'ai rare- ▶

ment observé une telle réflexion de la part des présidents de club. Le club n'est plus un gadget entre les mains d'un homme qui souhaite se mettre en avant. La logique économique est entrée dans le football. Le club est devenu une entreprise désireuse d'obtenir des résultats économiques positifs. C'est ce qui me fait penser que tout va se résoudre dans la cohésion. » « Le retard de la France sur les autres grands pays européens est d'environ 30 à 40 %, ajoute Jean-Claude Darmon. Mais cela ne veut pas dire que le futur contrat que la Ligue signera avec les télés sous le contrôle des clubs augmentera d'autant. »

« Cela dépend en fait de l'offre télévisuelle, estime Michel Grach. Elle est nettement moins importante en France qu'en Allemagne ou en Angleterre. Si les clubs anglais de Premier League touchent, avec 1,3 milliard de francs, plus du double que leurs homologues français, c'est aussi parce que Ruppert Murdoch *(propriétaire de Sky, qui diffuse deux matches par semaine)* est passé par là. En Allemagne, les clubs empochent plus de 1 milliard de francs grâce à la concurrence entre SAT 1, Première et un service public beaucoup plus riche qu'en France. »

La situation n'est pas comparable dans l'Hexagone. TF 1, qui vient de miser 600 MF sur la Ligue des champions, ne fera pas de surenchère sur la D 1 et se contentera du contrat complémentaire qui lui permet d'alimenter *Téléfoot* et *Formule Foot*. France Télévision, qui va dégager des ressources supplémentaires avec l'arrêt du rugby, pourrait entrer dans le jeu et verser son obole afin de diffuser plus d'une minute trente de chacun des matches au titre du droit à l'information. Mais cela ne suffira pas à faire grossir considérablement les ressources.

La main est donc à Canal +, qui se contente, pour l'instant, du statu quo : « Nous sommes pleinement satisfaits du contrat passé avec la Ligue nationale. Tout se passe bien. Chaque partie respecte ses engagements. » « Canal + sait pourtant très bien qu'il ne peut continuer à faire longtemps une aussi belle affaire sur le dos du foot français », indique Jean-Claude Darmon.

QUI VA DÉCROCHER LA TIMBALE ?

Fidèle à son engagement auprès du foot, Canal jouera le jeu et proposera sans doute plus qu'aujourd'hui. Mais jusqu'où ira-t-il ? Le Kiosque et son paiement à la séance sont pour l'instant un gouffre et, selon les observateurs, il y a peu de chances qu'ils se développent énormément ces prochaines années. « On constate que les retransmissions en direct de la D 1 en Europe – deux ou trois matches par journée selon les pays – se trouvent toutes *(à l'exception d'une rencontre par semaine sur la chaîne espagnole Antenna 3)* sur des chaînes cryptées, souligne-t-on chez IMG. Elles doivent offrir une affiche pour justifier le prix de l'abonnement. Difficile après cela de demander aux téléspectateurs de payer de nouveau pour voir un match moins coté. »

En l'état, la marge de progression du marché est donc limitée au bon vouloir de Canal +. A moins qu'un nouveau venu ne vienne perturber cet équilibre. TPS pourrait être celui-là, puisque le concurrent de CanalSatellite affiche clairement son intérêt pour le sport roi. Le bouquet satellite, codétenu notamment par TF 1, France Télévision et M 6, a déjà programmé pour ce samedi 19 décembre la naissance d'une chaîne de télétexte, TPS Infoscore D 1/D 2, qui donnera en direct les résultats des matches de Championnat.

« Si TPS est prêt à surenchérir sur Canal pour lancer une chaîne sportive qui booste son offre satellitaire, on change d'échelle, explique Michel Grach. Le prix de l'exclusivité pourrait doubler ou tripler. Il n'aurait plus de rapport avec l'état réel du marché, puisqu'il s'agirait désormais d'enjeux industriels. Le but pour TPS serait alors de vendre des abonnements, des décodeurs et, finalement, de réussir aussi bien que Canal + à ses débuts. »

Ce ne sont pour l'instant que des conjectures. Mais, il y a deux ans, le patron de TF 1, Patrick Le Lay, avait déjà engagé un bras de fer pour tenter de briser l'exclusivité du Kiosque de CanalSatellite et obtenir que la D 1 s'étale également sur TPS. Reviendra-t-il à la charge ? Les enjeux pour le football comme pour la télévision sont colossaux. Les clubs de D 1 et de D 2 auront bientôt l'occasion de réfléchir ensemble à ces questions cruciales, puisque la LNF organise un séminaire, le 18 janvier 1999, au cours duquel il sera notamment question des droits TV.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Martel : « Nous obtiendrons beaucoup plus ! »

EXIGENCES. *Le président lensois de l'UCPF, le syndicat des présidents de clubs, se dit convaincu que les droits TV augmenteront considérablement, permettant de combler au moins partiellement le fossé qui existe par rapport à nos grands voisins.*

Photo Daniel BARDOU

Gervais Martel voit loin. Et s'affirme décidé à défendre « aussi bien les petits que les gros ».

« Gervais Martel, les contrats qui lient le football français aux différentes chaînes de télévision vous semblent-ils justes ?

Il faut arrêter de se cacher la vérité. Nous, les gens du football, nous savons pertinemment que les chaînes de télé font leurs plus grosses audiences avec le ballon rond. Dans ces conditions, je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions pas en tirer des avantages à la hauteur de l'intérêt suscité. Pour l'instant, l'argent reversé par la télé aux clubs est insuffisant. Ces droits-là ne sont plus du tout en rapport avec les sommes brassées. Nous réclamons seulement une réévaluation de notre dû. Au moins pour nous rapprocher des tarifs qui se pratiquent en Europe. Car, lorsque je vois que les clubs anglais ramassent en tout quelque 2,5 milliards de francs et que les Espagnols, les Italiens et les Allemands approchent les 2 milliards, je me sens un peu ridicule avec nos 700 millions. Il faut absolument que le foot français soit rémunéré à sa vraie valeur. Nous sommes champions du monde, oui ou non ?

Comment comptez-vous mener ces nouvelles négociations ?

En parfait accord avec la Ligue, nous voulons absolument faire jouer la règle de la concurrence entre les chaînes. Pour nous, il n'est pas question d'en privilégier une plutôt qu'une autre. Nous ne réclamons pas une révolution, juste une évolution. Dans les semaines qui viennent, je vais donc rencontrer les différents responsables des sports des chaînes concernées, de façon à procéder à un vaste tour d'horizon. Je veux savoir ce que l'on a à nous proposer. Il n'y aura aucun a priori, aucun favoritisme. Nous militons uniquement pour obtenir beaucoup plus d'argent pour l'ensemble des clubs français. Et nous obtiendrons satisfaction, j'en suis sûr.

Tous les clubs français concernés partent-ils unis pour ce combat ?

Cette union est indispensable. Il est hors de question d'aller batailler en ordre dispersé. Il y a trop d'intérêts en jeu. Je ne veux pas d'un climat malsain avec des présidents qui ne défendraient que leurs propres intérêts, chacun dans son coin. Nous devons tous faire preuve d'une solidarité non seulement exemplaire, mais aussi intelligente. Il en va de notre crédibilité. Sinon, autant s'acheter dès à présent une belle machine à calculer et diviser par trente-huit *(NDLR : les dix-huit clubs de D 1 et les vingt de D 2)* les sommes versées.

Les petits clubs ne risquent donc pas d'être lésés lors de cette nouvelle répartition ?

Bien sûr que non. Cela ne serait d'ailleurs pas dans l'intérêt général du football français, lequel a autant besoin d'un Marseille que d'un Amiens. Je défendrai donc aussi bien les petits que les gros. Cela tombe plutôt bien puisque moi, je suis président d'un club intermédiaire, le Racing Club de Lens. Mais il est évident que le système de répartition que l'on choisira accordera des faveurs aux clubs les plus performants. Mais il n'y a là aucun scandale. »

P. F.

Chêne : « Pas de surenchère irresponsable ! »

OUTSIDER. *Le patron du service des sports de France Télévision réaffirme l'intérêt porté par sa maison au ballon rond... dans les limites du raisonnable.*

Photo Gilles SCARELLA/FRANCE 2

« Patrick Chêne, France Télévision souhaite-t-elle davantage s'investir dans le football ?

Bien évidemment. Même si nous sommes déjà présent par le biais de la Coupe de la Ligue, qui commence à avoir de la gueule, ainsi que par les finales européennes de C 2, de C 3 et la Supercoupe, nous aimerions encore accentuer cette couverture. Il s'agit là d'un désir bien légitime, non ?

Sous quelle forme ?

Nous sommes ouvert à toute proposition, mais pas à n'importe quelle condition. Jamais nous ne ferons de folies. Nous n'avons pas envie de mettre sur la table 15 millions de francs pour une seule soirée de football. Il faut éviter toute surenchère irresponsable. Actuellement, si j'ai bien compris, le souci de Canal + et de TF 1 est de renégocier leur contrat avec la Ligue nationale. Nous, nous sommes un peu pris en otages, en plein milieu de tous ces intervenants. Alors, nous nous contentons pour l'instant de réaffirmer notre intérêt.

TF 1 et Canal + vous ont récemment accusé d'abuser des images de football, sous couvert du fameux droit à l'information. Allez-vous adopter une nouvelle attitude ?

Il faut qu'on en finisse avec cette guéguerre. Nous sommes dans notre droit. Nos concurrents sont seulement victimes d'une mauvaise interprétation du règlement.

Avez-vous déjà été démarché par les instances du football pour exposer vos désirs ?

Pas de manière officielle. Mais, Coupe de la Ligue oblige, j'ai souvent rencontré Noël Le Graët. Aussi, de façon tout à fait informelle, nous est-il arrivé d'aborder le sujet. Mais sans rentrer dans les détails.

A quoi pourrait ressembler une nouvelle donne du foot sur France Télévision ?

Rien ne sert de se précipiter. Nous savons, par exemple, que les droits de *Téléfoot* courent jusqu'en 2001. Pas de risque donc de voir débarquer sur notre chaîne une émission de ce type avant cette échéance. Pour la suite, nous sommes bien entendu candidats. En fait, j'aimerais que notre approche du football soit un peu calquée sur celle que nous entretenons avec le rugby. En forme de pyramide. Tout le monde de l'Ovalie est présent, de l'élite, avec le Tournoi des Cinq Nations, à la base, avec des matches régionaux. Pourquoi ne pas se servir de ce schéma, qui a le mérite en plus de parfaitement coller à notre mission de service public ?

P. F.

LE BALLON D'OR FRANCE FOOTBALL 98 EST...

...Dans FRANCE FOOTBALL mardi prochain.

FRANCE Football

Roux : « Il y aura d'autres

OPTIMISME. *Calé au milieu du tableau, le club bourguignon vit dans un relatif anonymat. Souvent intraitable à domicile comme en témoigne sa victoire sur Bordeaux (3-1), il est, en revanche, incapable de se faire respecter à l'extérieur. Mais cela n'empêche pas son entraîneur de croire en un avenir plus radieux.*

Photo Michel DESCHAMPS

« Guy Roux, qu'avez-vous dit à vos joueurs à la mi-temps du match de mardi contre Bordeaux, qui menait alors 1-0 ?

Très peu de choses. Je leur ai simplement dit qu'il fallait élever le rythme et continuer à rester le plus rigoureux possible en défense, mais sans donner véritablement de consignes précises. D'ailleurs, mes joueurs savent très bien comment jouer. Personnellement, j'étais convaincu que nous aurions la possibilité de tromper la défense de Bordeaux. Nous avons eu notre adversaire à l'usure.

Les Girondins auraient pu s'offrir un avantage plus net avant le repos...

Ils ont eu en effet des occasions de marquer, mais nous aussi. Et je trouve que le score, qui à cet instant de la partie était en leur faveur, n'était pas très mérité.

Grâce à cette victoire, votre formation se maintient au milieu du tableau. Cela étant, n'en attendiez-vous pas mieux ?

On travaille avec un effectif renouvelé dans de grandes proportions et, en partie, avec des éléments issus des réserves du club. Ceux-là sont montés en grade. Ceux qui étaient simples soldats sont devenus gradés, ceux qui étaient sous-officiers sont passés officiers. Et puis, il y a eu un recrutement extérieur fondé sur un état d'esprit et qui prenait en compte les moyens financiers du club.

Ce qui donne une bonne équipe ?

La victoire contre Bordeaux a remis Auxerre sur les bons rails. Et Guy Roux, pour une fois, est plutôt optimiste.

Photo Jean-Claude LAMY

Oui, avec tout ça, j'ai une bonne équipe, mais sans aucun effet d'annonce, sans aucune certitude. Une équipe de foot, c'est plus dur à faire qu'une omelette norvégienne. Un entraîneur n'est jamais sûr que son équipe va monter, tandis qu'une cuisinière, elle, y parvient toujours. Quand on est entraîneur, on rêve d'abord son équipe et, après, on la fait.

« MON ÉQUIPE EST UN CURIEUX PRODUIT »

Aujourd'hui, que pensez-vous en avoir fait ?

Assurément, c'est un curieux produit. Comme tout le monde a pu le remarquer, nous avons un parcours de champion si l'on se fie à nos résultats à la maison (9 matches, 7 victoires, 2 nuls) et un parcours de relégable vu nos résultats à l'extérieur (10 matches, 4 nuls, 6 défaites). Pas étonnant dans ces conditions qu'on se retrouve au milieu du tableau. D'un côté, nous sommes rassurés car nous possédons un matelas entre nous et le 16e, mais, de l'autre, c'est inquiétant vu l'écart qui nous sépare des rares européens possibles.

Pourtant, il ne semble pas manquer grand-chose à votre équipe pour qu'elle rivalise avec ces clubs-là ?

Moi, j'observe simplement qu'on demeure moins bons qu'eux. Ce qui doit nous pousser à travailler encore davantage tout en étant habités d'une certaine forme de confiance. Maintenant, je rappelle également que ma formation est encore jeune. Beaucoup de mes joueurs débutent à ce niveau et, quand on n'a pas joué cinquante matches en D 1, on est encore un apprenti... Ou une révélation.

Contre Marseille (1-1) et Bordeaux (3-1), vous avez fait au moins jeu égal...

Ce sont des matches encourageants au cours desquels nous avons montré un fonds de qualité. Notamment une très bonne condition physique, des qualités morales et d'autres footballistiques, tels que la capacité de se reprendre, l'enthousiasme, l'explosion offensive.

Comment expliquez-vous le double visage de votre formation ?

Ça, si c'était un sujet d'examen, j'aurais une mauvaise note, sans doute comme les entraîneurs de Bastia ou de Montpellier. J'avoue en effet que je ne connais pas la réponse. Je cherche, mais je ne l'ai pas. Ou pas encore. Maintenant, on va améliorer tout cela afin que cela change.

Cela peut changer dans l'autre sens également ?

En tout cas, je préfère gagner devant nos supporters, car ce sont eux qui paient.

Ceux-là mêmes que vous avez traités dans *L'Equipe* de " public de gogos qui va aux vedettes " ?

Non, les douze mille spectateurs présents mardi soir pour la rencontre face à Bordeaux constituent notre vrai public et ceux-là ne m'ont pas tenu rigueur de mes propos. Regardez ce fax que j'ai reçu avant le match. Il m'a été envoyé par un de nos supporters qui m'assure

c heures glorieuses »

que les douze mille feraient du bruit comme trente mille.

Selon vous, Auxerre peut-il encore terminer européen ?

En Championnat, il n'y a cette saison que quatre places. Marseille et Bordeaux sont hors concours. Ces deux-là sont sûrs de finir dans les quatre. Je pense même que l'un des deux sera champion de France. Il reste donc deux places officielles qui sont actuellement occupées par Rennes et Nantes. Ces deux bonnes équipes sont les favorites. Ensuite, il y a un gros peloton d'outsiders, dont Nancy ferait la grosse cote. Pour moi, en fait, seuls les quatre derniers du classement sont hors course pour l'Europe.

« PENDANT LE MERCATO, MOI, JE FERAI DU SKI »

Auxerre a néanmoins les possibilités de lutter avec ces adversaires ?

Lyon et Monaco, tant dans le jeu qu'au niveau de l'effectif, me semblent au-dessus, mais après on en vaut bien d'autres. Ce qui signifie que ce sera très difficile d'être européen par le biais du Championnat. Mais il y a aussi deux Coupes, qui sont une loterie, et je n'oublie pas la Coupe Intertoto sur laquelle il ne faut surtout pas cracher.

Vous êtes optimiste ou plutôt pessimiste ?

Moi, je travaille. Le club vit bien, tant sur le plan technique qu'économique. Du côté des résultats d'ensemble, il n'a même jamais été aussi fort. De notre équipe réserve aux moins de 15 ans, toutes nos formations sont en tête de leur Championnat. Au niveau économique, grâce à une habile gestion, nous sommes à l'abri du besoin. Nous ne sommes pas en danger comme la plupart de nos collègues, nous ne sommes pas obligés de vendre au jour le jour pour nous en sortir.

A ce propos, avez-vous l'intention d'être actifs sur le marché des transferts pendant la trêve ?

Ah non ! Nous, on ne rêve pas à un quelconque renfort miracle. C'est à peine si l'on avait connaissance de l'existence du mercato, où, d'ailleurs, le club ne sera pas présent. Chez nous, on reprendra le 28 décembre tous ensemble, sauf si nous transférons Hodouto en Angleterre.

Et concernant Kuzba, votre avant-centre polonais qui a très peu joué ?

Il est jeune, il faut lui laisser le temps, se montrer patient.

Vous ne recruterez pas, même si l'on vous propose une bonne affaire ?

A la rigueur, mais les joueurs miracles sur le marché d'hiver, il ne faut pas rêver. Et puis, j'estime que j'ai l'effectif que je peux avoir. Sans compter qu'à cette époque, moi, je serai en train de faire du ski.

Mais ce n'est pas pour cette raison que vous ne pourrez pas recruter...

C'est évident, on peut toujours me joindre, mais c'est très délicat de répondre au téléphone portable quand on a déjà dans les mains des bâtons de ski !

Et si Auxerre n'était pas européen en fin de saison ?

Ce serait un peu contrariant. Mais ne pas l'être cette saison, ça nous a fait du bien. Cela a contribué à " dégraisser les dents ", comme on dit. Certaines personnes avaient tendance à se voir en haut de l'affiche ! Eh bien, tous ces gens qu'on ne voit plus aujourd'hui, je ne veux plus les revoir.

On a l'impression que votre club ne pourra jamais revenir au sommet...

Moi, je crois que d'autres moments de gloire peuvent se produire. Oui, il y en aura d'autres. J'ai toujours réussi à créer l'événement. Je crois qu'on va progresser, et remonter.

Mais depuis deux ans, les temps ont bien changé, n'est-ce pas ?

C'est exact. Les clubs français sont plongés dans la tourmente de l'arrêt Bosman. C'est de plus en plus dur pour les clubs qui n'ont pas leur propre télévision, qui n'ont pas de prince ou de mécène, ou qui ne sont pas ceux d'une grosse ville. »

VINCENT MACHENAUD, à Auxerre

Photo Michel DESCHAMPS

Après deux blessures, Steve Marlet est sur le chemin du renouveau. La preuve, ces deux buts contre Bordeaux...

Marlet retrouve ses ailes

FORME. *Auteur d'un doublé contre Bordeaux, l'ailier auxerrois semble revenu à son meilleur niveau après ses deux graves blessures. Tant mieux pour lui et pour son club, qu'il espère voir terminer à une place européenne en fin de saison.*

De lui, Guy Roux dit : « Ça va mieux, il progresse constamment. Il ne faut pas oublier qu'il a souffert de blessures qui l'ont contrarié pendant ses deux premières saisons chez nous. Mais Steve est un professionnel agréable, qui fait très bien son métier. C'est également quelqu'un de sociable et de consciencieux. »

C'est vrai, Steve Marlet est un type sérieux et charmant, qui n'oublie pas ses rendez-vous avec la presse, ni de demander au journaliste s'il n'a plus de questions à poser avant de se lever de son siège.

Face au leader bordelais, l'ailier auxerrois, passeur précis pour la tête victorieuse de Deniaud, a marqué deux buts (il en est actuellement à cinq) qui ont largement contribué à la victoire des siens. « Sur le premier, Fred (Danjou) dévie le ballon de la tête. Comme je suis serré de près et que j'ignore si la balle va franchir la ligne, je préfère la pousser du bout du pied. Quant au second, il fait suite à une longue passe de Tomasz (Klos) de près de soixante mètres, que je récupère et que je glisse sous le ventre, il me semble, du gardien bordelais. »

Du travail soigné qui l'a rempli de joie et de fierté. « Ma maman était dans les tribunes et mes deux anciens entraîneurs de Pithiviers également. Ils étaient déjà venus pour le match de Lyon et j'avais marqué. Je devrais les faire venir plus souvent. » Mardi soir, comme les copains, Marlet s'est retrouvé en seconde période. « En effet, on a mieux joué après le repos, mais ce n'était pas difficile vu nos quarante-cinq premières minutes ! De là à dire qu'on a pratiqué notre meilleur football depuis le début de la saison, je ne suis pas d'accord. C'est vrai qu'on a bien joué, mais il nous était déjà arrivé de mieux jouer encore. »

Rarement, toutefois, il l'admet. « Nous avons eu aussi de la réussite. Tant mieux ! Je dois dire que cette équipe de Bordeaux m'a laissé une très belle impression. Par rapport au match contre l'OM, j'ai le sentiment que ce dernier a été plus rythmé. Franchement, je suis incapable de me prononcer sur le nom du futur champion de France. Je crois qu'entre les Girondins et les Marseillais la lutte sera serrée. Au niveau de la qualité du jeu, ces deux équipes se valent. Peut-être que la richesse de l'effectif marseillais fera la différence, mais je n'en suis même pas certain. »

SUR LA BONNE VOIE

Il l'avoue, ce n'est cependant pas son principal problème. La situation d'Auxerre est, pour lui, autrement plus importante. « Il va falloir confirmer, dit-il. Après le match à Nancy (1-1) et celui-ci, je pense que nous sommes sur la bonne voie. Samedi, à Bastia, nous aurons un nouveau test. A l'extérieur, nous ne sommes pas spécialement à l'aise, et j'ignore pourquoi. Au début, nous n'avions pas conscience de ça, alors que maintenant, à la longue, une certaine pression s'est installée. Pourtant, sur un plan personnel, cela ne me dérange pas. Moi, quand j'entre sur le terrain, à domicile ou à l'extérieur, je ne pense qu'à mon match. »

Quand il se projette plus loin dans l'avenir, l'ancien attaquant du Red Star, totalement remis des graves blessures qui lui ont gâché la moitié de ses deux premières saisons en Bourgogne et l'ont freiné dans son ascension – il a d'abord été victime d'un arrachement osseux au niveau de la cheville gauche, puis d'une méchante tendinite à la cheville droite –, rêve aujourd'hui de retrouver la Coupe d'Europe.

« J'y ai goûté deux saisons de suite lors de mon arrivée, rappelle-t-il. Pourquoi ne pas envisager de recommencer la saison prochaine ? Moi, j'y crois quand je regarde le classement. Les équipes se tiennent et nous avons un match à la maison de plus. Oui, on peut y croire. »

V. M.

Loko : « J'étais à Paris au bon moment »

PHILOSOPHE. *Il a quitté la capitale pour arriver tel un sauveur dans les rangs d'un FC Lorient inefficace. Patrice Loko a retrouvé confiance et bonheur dans le regard respectueux des Bretons. Il a de nouveau marqué, mercredi, contre Lyon, et totalise déjà, sous le maillot des Merlus, trois buts en cinq matches. Le Paris-SG, qu'il retrouve ce samedi au Moustoir, est pour lui celui d'une époque glorieuse, mais aujourd'hui révolue.*

« Ce qui me fait rêver dans le football, c'est ça : un esprit d'équipe, dans tous les sens du terme. A Lorient, ça existe. »

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Calme, sérénité, assurance. Patrice Loko le Lorientais semble changé. Alors qu'à seulement vingt-huit ans son transfert du Paris-SG dans une équipe qui occupait alors la dernière place du classement pouvait apparaître comme un drôle de choix, lui ne parle aujourd'hui que du plaisir retrouvé du jeu. Et la confiance qu'on lui manifeste, les grands espoirs que tout un club place en lui, loin de le perturber, semblent lui donner encore plus de force. A l'heure, déjà, de retrouver Paris ce samedi au Moustoir, c'est avec une étonnante lucidité que Patrice parle de sa nouvelle vie lorientaise et revient sur une aventure parisienne de trois ans et demi dont il ne veut garder qu'une belle impression d'ensemble, sans s'étendre sur les derniers mois plus difficiles. Libres propos.

« Lorient, le jeu que j'aime. » « Lorient voulait absolument que je vienne ici, car il lui fallait un attaquant pour les derniers matches avant la trêve. Moi, ça m'a tout de suite séduit, car je ne jouais pas au Paris-SG. Je suis arrivé dans un groupe qui était assez soudé malgré les mauvais résultats. J'ai tout de suite senti une bonne ambiance et, sur le terrain, des joueurs qui ont envie de bien faire. Bon, et puis il y a l'entraîneur qui aime le beau jeu, le jeu en mouvement. C'est ce que j'avais envie de retrouver après quelques mois de manque. Christian Gourcuff m'avait appelé deux ou trois jours avant que le transfert ne se fasse. J'ai compris qu'il avait vraiment besoin de moi. C'est important qu'on attende quelque chose de vous. On m'a expliqué qu'il manquait un joueur capable de donner du mouvement devant, de la profondeur au jeu, et de se présenter rapidement devant le but. Un attaquant capable de marquer des buts et surtout de se créer plus d'occasions.

Dès les premiers entraînements, j'ai vu qu'ici on demandait du mouvement, beaucoup de jeu sans ballon. Je retrouve un peu ce que je faisais à Nantes. Ça demande, il est vrai, beaucoup d'efforts, mais c'est ce que j'aime. Sans cette idée du jeu, sans ce style, je ne serais pas venu ici. Il y avait d'autres clubs intéressés, surtout des clubs de bas de classement comme Lorient. Ce qui a compté, malgré la dernière place, c'est que ça correspondait à ma façon de voir les choses au niveau du jeu.

Dans mon choix, j'ai fait abstraction du statut des clubs. Je n'ai pas comparé Paris-SG à Lorient, car il n'y a aucune comparaison possible. Paris, c'est un très grand club, avec de grandes structures, une grande équipe, et Lorient c'est complètement l'inverse. Il fallait éliminer tout ça, me mettre dans la tête que j'allais dans une équipe en difficulté, dernière au classement, mais qui jouait bien, et donc dans laquelle je pouvais m'épanouir, retrouver de bonnes sensations. Ça, c'était essentiel pour moi. »

« On peut se maintenir. » « Bien jouer, c'est une chose, mais si Lorient est une équipe qui possède un vrai style, elle a aussi du mal à gagner ses matches. Il faut plus de résultats. Avant, j'entendais des commentaires flatteurs sur le jeu de Lorient. Alors, je me suis dit qu'il ne manquait peut-être pas grand-chose à cette équipe pour y arriver. Aujourd'hui, j'en suis encore plus convaincu. Le club est en train de se renforcer, et avec des renforts pendant la trêve on doit passer un cap. Moi, sur les matches qu'on a joués depuis mon arrivée *(NDLR : victoire contre Toulouse, 1-0, et à Sochaux, 0-1, défaite à domicile contre Nancy, 0-1, nul à domicile face à Lens, 1-1, et nul à Lyon, 2-2, avec, sur ces cinq matches trois buts pour Loko)*, je considère qu'on est sur une lancée positive. C'est un premier bilan qui est bon, mais on aspirait quand même à faire mieux. On perd trois points chez nous devant Nancy, et puis il y a ce match de Lens où je suis quand même déçu. J'ai deux occasions en début de match et je les rate. Dans notre situation, ce sont des occasions qu'il faut transformer.

On fait ce qu'on peut sur le terrain, on ne réussit pas tout, mais on doit tout donner en respectant les consignes de l'entraîneur et en jouant en groupe. Ce qui me fait rêver dans le football, c'est ça : un esprit d'équipe dans tous les sens du terme. À Lorient, ça existe. Il y a des joueurs qui ne sont pas très connus, mais qui ont tous de bonnes qualités, et, franchement, sur ce que je vois, Lorient est une équipe qui peut se maintenir. On n'est pas moins fort que les autres équipes de bas de tableau. Il faut garder confiance.

Depuis le début de ma carrière, j'ai toujours regardé vers le haut du classement. Et là, pour la première fois, quand j'ouvre le journal, je regarde vers le bas. Mais je ne ressens pas trop de pression. Je suis venu pour que l'équipe gagne ses matches et se maintienne. C'est mon objectif. A partir de là, je sais que tous les matches sont importants. Il n'y a pas de points qu'on peut laisser passer contre une bonne équipe, parce que ça tient à si peu de chose en fin de saison qu'il faut prendre tout ce qu'on peut prendre. Ne pas se dire : " Ah ! c'est Marseille, c'est Paris, une défaite n'est pas grave... "

Ça ne m'a pas dérangé d'être très attendu. Je savais que ma venue était espérée. J'ai confiance en moi, ils ont confiance en moi. Alors, je me suis dit : " Allez, je vais leur rendre cette confiance. " Et ça va marcher. Je ne pourrai pas tout faire, mais je suis certain que ça va bien se passer. »

« Refaire le coup du Parc. » « Retrouver Paris tout se suite, ça va être particulier. Je suis resté trois ans et demi là-bas, je connais tout le monde. Il n'est pas facile de jouer contre ses anciens partenaires, mais il faut faire abstraction de tout ça. Les points sont vraiment très importants pour les deux équipes. Paris n'est pas bien en ce moment. Pour nous, c'est peut-être le moment d'en profiter. On en a les moyens, c'est sûr. Je me souviens du match aller *(Lorient s'était imposé au Parc, 2-1)*, j'avais joué la première mi-temps. Lorient l'avait emporté avec la manière en plus. Alors, pourquoi ne pas refaire ce coup-là ? Sinon, il n'y a aucun sentiment de revanche de ma part. Je ferai mon match de la même façon que contre n'importe qui d'autre. J'ai gardé de bons contacts à Paris. Les quatre années que j'ai passées là-bas, j'en suis vraiment très content. Les derniers temps, j'ai beaucoup moins joué pour plusieurs raisons. Les entraîneurs me faisaient moins confiance. Moi, je considère que je n'ai pas assez joué dans la mesure où j'avais la sensation d'être bien. Mais ça fait partie de la vie d'un footballeur.

Au total, Paris restera un bon souvenir. J'ai joué deux finales de Coupe d'Europe, on en a gagné une, on a gagné la Coupe de France. J'étais à Paris au bon moment. Surtout les deux premières années. La troisième et la quatrième, c'était peut-être un peu moins bien, mais, à l'arrivée, je suis content de mon parcours là-bas. »

JEAN-MICHEL BROCHEN, à Lorient

Okocha le nez dans le gazon, comme un symbole de la détresse du PSG. La faute à Biétry ?

Photo Michel DESCHAMPS

PSG seul au monde

REJET. *Nouveau match, nouveau désastre. Le PSG s'enfonce dans la crise et les solutions semblent introuvables. Mercredi, contre Strasbourg, les spectateurs ont crié leur colère et réclamé la tête de Charles Biétry.*

Rupture, cassure, brisure... Le Paris-Saint-Germain se retrouve seul au monde. Mercredi soir, le club de la capitale a subi l'un des affronts les plus humiliants de son histoire. Non pas ce nul pathétique face à un adversaire passable, non pas cette stérilité supérieure à six heures de jeu, mais ces ultimes minutes de match jouées sous une bronca assourdissante, symbole de la tristesse populaire, du rejet qui menace. Déjà, en fin de première mi-temps, une bordée de sifflets avait puni des acteurs sans âme et sans vision ; déjà, en cours de partie, les « oléééé, oléééé » scandés, avec cruauté, pour célébrer le collectif strasbourgeois avaient martelé une colère sans retour. Même la tribune Auteuil, inconditionnelle du maillot bleu et rouge, n'a pas hésité une seconde à reprendre haut et fort le slogan fatal pour un homme de plus en plus isolé : « Biétry démission ! Biétry démission ! »

Pour se préserver du contexte brûlant, l'ex-journaliste, d'habitude prompt à aller au mastic, si coutumier des tensions extrêmes, a choisi de rester dans l'ombre. Face aux questions, il aurait pu expliquer son impuissance, attaquer une équipe sans force, s'expliquer sur la fragilité de son avenir de patron sportif du PSG et entamer une nécessaire autocritique. A la place, Charles Biétry, encore groggy, a décliné le dialogue et la confrontation directe. « Je suis bien avec ma femme et mes amis. Bonne soirée ! », a-t-il lâché, passé 23 heures, dans une coursive du Parc des Princes, avant de quitter les lieux.

Le président délégué ne parlant pas à chaud, les pontes du club allaient-ils s'exposer ? La saison est déjà hypothéquée, la crise menace, mais ni Brochand, ni Cayzac, ni Talar, les « maîtres à penser » du Paris-Saint-Germain, invisibles ou absents, n'ont tenu le rôle du capitaine courageux face à l'ouragan qui menace. Clin d'œil cruel du calendrier, le grand patron, Pierre Lescure, lançait le même jour, à Marseille (!), la chaîne de télévision de l'OM.

« Si je vais au théâtre et que la pièce est mauvaise, je siffle. C'est pourquoi je comprends la réaction des spectateurs. J'espère simplement qu'ils respectent toujours les joueurs. Ils veulent peut-être nous réveiller comme quand une mère gifle son fils qu'elle adore. » Manifestement écœuré, Marco Simone n'a aucune certitude sur le sujet. « Peut-être ne connaissons-nous pas la pièce à réciter... En tout cas, nous ne nous comprenons pas et la situation dure depuis deux mois. » Soit la durée approximative de la présence d'Artur Jorge aux commandes de la barque parisienne. Mercredi, une nouvelle fois, le Portugais a répété son leitmotiv, preuve que l'impuissance est bien le sentiment dominant au PSG. « Je n'ai pas grand-chose à dire après un tel match. On a fait ce qu'on pouvait. Ce n'est pas la crise mais de grosses difficultés. Je l'ai déjà dit, maintenant il faut préparer l'équipe pour la saison prochaine. »

DES STARS À L'ABANDON

Les joueurs parisiens doivent apprécier d'entendre tous les trois jours leur entraîneur, insatisfait de sa matière première, réciter ses envies de changements radicaux. Les dégâts psychologiques sont obligatoires et visibles sur le terrain. Mercredi, comme auparavant contre Toulouse et Bastia, l'équipe de la capitale n'a rien su construire, n'a jamais pu menacer des Strasbourgeois limités. Dans cette rencontre, son bilan offensif se résume à une seule occasion désespérée d'Adailton. Seul Bernard Lama, auteur de deux arrêts décisifs, et Jérôme Leroy, remplaçant convaincant, ont atteint leur valeur réelle. Les autres ont sombré, n'ont pas joué ensemble. Rabesandratana est solide derrière mais relance à l'aveugle, Paisley, Algerino, Llacer, Yanovski, Lachuer et Adailton sont dépassés, Ducrocq décline. Quant aux stars, elles semblent à l'abandon. Simone ne sait plus frapper une reprise de volée et Okocha est incapable d'adresser une passe de vingt mètres.

Cinq équipes devancent aujourd'hui le Paris-SG dans la course à la quatrième place européenne. Le terme du Championnat est suffisamment éloigné pour entretenir un infime espoir de guérison. En attendant, des dirigeants responsables ne peuvent laisser une situation se déliter plus longtemps. Vu l'affliction générale, seules des décisions drastiques (dégraisser l'effectif, amasser un trésor de guerre, couper des têtes, etc.) peuvent donner un semblant de vie à l'ensemble. En coulisses, les comités restreints vont se succéder. Un nouveau traumatisme, samedi, à Lorient, ne serait pas supportable. Les joueurs doivent mesurer l'enjeu.

Simone : « Ce n'est pas le temps des déclarations de guerre. La seule solution est de retrouver la sérénité sur le terrain. » Y croit-il lui-même ?

CHRISTOPHE LARCHER

Le plus mauvais parcours depuis 1990

Voici, depuis dix ans, le parcours du PSG après dix-neuf journées (sur la base de la victoire à trois points).

1988-89	1er (40 points)
1989-90	9e (26 points)
1990-91	12e (23 points)
1991-92	4e (32 points)
1992-93	5e (33 points)
1993-94	1er (41 points)
1994-95	2e (35 points)
1995-96	1er (41 points)
1996-97	1er (39 points)
1997-98	3e (37 points)
1998-99	9e (25 points)

Gravelaine : « Je suis prêt à partir »

AVERTISSEMENT. *Habitué aux succès et aux sensations fortes les années précédentes, notamment à Marseille, le meneur de jeu de Montpellier se plaint de son retour à l'ordinaire. Expulsé à Rennes et suspendu contre l'OM, il dévoile ses frustrations et son pressant besoin d'émotions. Quitte à aller voir ailleurs...*

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Xavier Gravelaine trouve que Montpellier manque d'ambition. Du coup, il pourrait quitter l'Hérault.

« Xavier, une nouvelle fois, vous passez pour le vilain garnement. Lors de Rennes-Montpellier, vous avez été expulsé par M. Glochon pour insultes...

Cela commence à être lassant. Même si je suis persuadé d'avoir évolué, pour les arbitres, je reste toujours le fort en gueule, le contestataire. A la moindre occasion, ils ne me loupent pas. En fait, je crois qu'ils cèdent de temps en temps à des décisions chocs pour mieux masquer une autorité qui s'effrite. Les arbitres tentent juste de dissimuler maladroitement leurs erreurs. Et, une fois de plus, cela m'est tombé dessus. En quittant le terrain, je savais déjà que ma punition serait énorme : j'allais louper le " big match " face à l'OM.

Comment jugez-vous le parcours de votre équipe ?

Le malheur de Montpellier cette saison, c'est qu'il est inclassable et surtout dangereusement irrégulier. Et ça, je l'ai senti très tôt. Nous sommes sans doute capables de battre tout le monde, mais également susceptibles de perdre contre toutes les équipes. En fait, le groupe ressemble à un diamant à l'état brut. Avec énormément de qualités, mais encore beaucoup trop tendre pour répéter les grandes performances. Nous fonctionnons par à-coups et sommes beaucoup trop gentils. Une attitude à l'image du club. A la longue, cette inconstance finit par être très énervante. Je me sens terriblement frustré.

« NOS JEUNES N'ONT PAS ASSEZ FAIM »

Et comment réagissez-vous ?

Pendant longtemps, je me suis retenu. En espérant que le traumatisme du match aller au Vélodrome (5-4) se dissipe le plus rapidement possible. Mais j'ai fini par craquer à Monaco (9e journée, défaite 2-0). Devant les caméras de Canal +, j'ai poussé un gros coup de gueule. J'en avais marre d'évoluer dans une équipe qui ne se révoltait jamais. Je l'ai ouvert davantage pour faire réagir les gars que pour les critiquer. Mais mon message a été très mal perçu. Comme c'est son rôle, mon président m'a immédiatement repris de volée. C'était surtout un cri de dépit. On m'en avait trop montré en début de saison. J'étais devenu gourmand en constatant la qualité de l'effectif. Et je ne pouvais plus supporter le fatalisme du groupe. J'avais la sensation d'un immense gâchis.

Montpellier manquerait donc d'ambition ?

Il faut arrêter de jouer les tout-petits. Bordeaux et Marseille sont au-dessus du lot, mais de la troisième à la huitième place, tout est possible. Pour avoir une chance de bien figurer dans ce peloton de poursuivants, il faut se découvrir et afficher de l'ambition. La technique ou la tactique n'entrent plus en ligne de compte, c'est une question de faim. Et moi, j'ai conservé un appétit de débutant.

« ICI, JE FINIS PAR M'ENNUYER UN PEU »

Ce qui n'est apparemment pas le cas de tout le groupe ?

Je me demande si tout le monde est conscient de notre potentiel. J'ai parfois l'impression que nous manquons de caractère et d'envie. Ou peut-être n'avons-nous pas tous envie de la même chose en même temps. Et c'est bien dommage. Attention, il n'existe aucun clivage jeunes-vieux, aucun clan. L'ambiance est excellente, mais je ne suis pas – ou plus – certain que tout le monde a autant envie de gagner ou de se mettre les mains dans la boue. Nos jeunes n'ont pas assez faim. Ils se trompent lorsqu'ils ne visent qu'un départ du club pour tripler leur salaire dans une autre formation moyenne. C'est nul ! Ils doivent absolument essayer d'atteindre le sommet. Mais peut-être qu'ils se disent qu'ils ont tout leur temps.

Et vous ?

Moi, c'est clair, je ne veux pas perdre mon temps. Il ne me reste que trois ou quatre saisons à jouer. Dans ces conditions, je ne veux plus traîner en route. Je sors du haut niveau avec Marseille. Il est hors de question que je me laisse vivre pépère en attendant la retraite. J'ai trente ans et j'ai bossé suffisamment dur afin de me relancer pour me contenter de ronronner tranquillement. Je n'ai pas envie de repartir de zéro, de tout recréer, d'encaisser les défaites sans broncher. Je déteste perdre. A chaque fois, cela me rend fou de

rage. Aussi, j'aimerais bien que tout le monde me suive. Et tant pis si je continue de passer pour un gueulard. Pourtant, je suis moins chien fou, moins anarchiste.

Vous regrettez votre venue dans l'Hérault ?

Absolument pas ! Je suis venu à Montpellier sur un coup de cœur. Le président Nicollin est un personnage pour lequel j'ai beaucoup de respect et d'estime. Quand il vient me voir avant un match pour me dire " Eh, attention, ce soir il faut y aller Xavier, hein ? ", je suis remonté comme un gamin. Pour lui, j'en ferais des tonnes. Pour l'entraîneur aussi, qui sera certainement l'un des tout meilleurs dans peu de temps, car il entretient avec ses joueurs des rapports très humains. Comme tout le reste du staff technique. Bref, au niveau de la mentalité, ce club est un vrai bonheur. Malheureusement, la convivialité ne fait pas tout. Je ne suis pas venu pour jouer la huitième place. Ici, je finis par m'ennuyer un peu. Je suis en manque. De sensations fortes, de succès, de pression, d'émotions. Bref, de tout ce qui fait le sel du haut niveau. Je ne pensais pas que je pouvais en avoir autant besoin.

En passant de Marseille à Montpellier à l'intersaison, vous deviez pourtant bien vous attendre à ce genre de retour sur terre, non ?

Evidemment, mais pas à ce point. Surtout que lors de mon arrivée on m'avait présenté une équipe type qui avait plutôt fière allure. D'ailleurs, en début de saison, je m'éclatais vraiment avec Bakayoko devant moi, Laurent Robert et Philippe Delaye qui explosent à mes côtés. Mais petit à petit, tout s'est envolé. Bakayoko est parti alors que le président désirait le garder encore un peu. " Mais que veux-tu que je dise à un gamin à qui l'on propose dix fois son salaire ? " me répétait sans cesse Nicollin. Ensuite, Serredszum s'est blessé et enfin Martini et Sauzée ont été écartés de l'équipe. C'est énorme.

Avez-vous la sensation d'avoir été berné ?

Non. Je comprends tout à fait que le club ait vendu Bakayoko. Montpellier ne peut pas refuser une offre de 45 millions de francs. Moi qui fais partie du conseil d'administration du FC Tours, je sais ce que représente une manne financière pour un petit club. Et même si ce départ m'a donné envie de me mettre en colère, je me retiens par respect pour ce club. C'est d'ailleurs la première fois depuis Caen, où le président Chambilly était pratiquement un père pour moi, que je ressens autant d'attache pour un club. Cet entourage me pousse à m'accrocher et à ne pas aller au clash comme je n'aurais pas hésité à le faire ailleurs.

« JE CHERCHE DES SENSATIONS, PAS DU POGNON »

Dans ces conditions, un départ semble inéluctable...

Pratiquement. Je me trouve en plein déchirement et cela m'embête vraiment. Je suis un affectif, je me suis fait souvent avoir. Pourtant, je souffre parce que je ne voudrais décevoir personne ici. Je n'arrête pas de me poser des questions car j'ai l'impression que le ressort s'est distendu entre mes envies d'un côté et les moyens mis en œuvre par le club de l'autre. Je vais être franc : si une vraie opportunité se présente en décembre, je suis prêt à partir. Je ne prends personne en traître puisque les dirigeants sont au courant. J'espère cependant qu'un départ ne les mettrait pas dans la merde. Non pas que je tienne le club à bout de bras, mais pour une fois qu'il faisait un gros effort de recrutement.

Avez-vous déjà des contacts ?

Aucun pour l'instant. Seul le challenge sportif m'intéresse. Partir pour jouer chez le dix-septième du Championnat d'Angleterre ne m'intéresse absolument pas. Même pour 100 000 balles de plus. Ce sont des sensations que je recherche, pas du pognon !

Et si vous ne trouviez pas de porte de sortie ?

La suite de la saison serait très dure à supporter. Cela finirait même sans doute pas se retourner contre moi. Ce n'est pas du chantage ni une menace, seulement je sais bien que je risquerais d'être insupportable, encore plus chiant qu'à l'ordinaire.

Lorsque vous voyez le parcours des Marseillais cette saison, cela n'avive-t-il pas vos regrets ?

Ils ont l'air de bien s'amuser. Sans prétention, je crois que j'aurais eu ma place dans cette équipe. Mais une fois de plus, je n'ai pas poussé la bonne porte au bon moment. Lorsqu'il faut faire son plus joli sourire et serrer la main à la bonne personne, je me plante toujours *(rires)*. Mais je suis têtu. Cela finira bien par rigoler un jour. »

PASCAL FERRÉ, à Montpellier

Brando vise le haut de l'affiche

AMBITION. *Alors que l'OM, ce samedi, termine l'année 1998 à domicile contre Le Havre, son ancien club, le milieu défensif phocéen au palmarès encore vierge rêve de devenir champion de France.*

Frédéric Brando, c'est le petit frère idéal. Toujours souriant et disponible, il possède un capital sympathie énorme, à l'image de Titi Camara, un autre joueur que l'on n'attendait pas. « Compte tenu de son professionnalisme et de son côté avenant, tout ce qui lui arrive aujourd'hui fait franchement plaisir. » L'entraîneur de l'OM, Rolland Courbis, se réjouit sincèrement de la réussite de ce joueur qu'il a souhaité conserver dans son effectif au détriment de Makelele : « J'ai constaté à maintes reprises que ça ne collait pas entre eux sur le plan du jeu. Sans doute parce que leurs qualités étaient trop proches... J'ai eu un choix très délicat à faire. »

Frédéric Brando

Né le : 22 novembre 1973 à Cannes (Alpes-Maritimes). 1,76 m ; 72 kg. **Poste :** milieu. **Palmarès :** néant. **Clubs :** Toulon (1992-93), Monaco (1993-94), Le Havre (1994-97), Marseille (1997-99). 155 matches en D 1, 6 buts. **Premier match en D 1 :** 6 février 1993, Nantes - Toulon, 0-0. **Premier but en D 1 :** 20 mars 1993, Toulon - Lille, 1-0 (3e). **Cette saison :** 16 matches.

La suite a donné raison à Courbis quant aux espoirs placés en Brando. A vingt-cinq ans, ce joueur se retrouve de plus en plus souvent titulaire dans le onze de départ de l'OM. « Je ne me sens pas véritablement titulaire, assure Frédéric Brando. Disons que je fais partie des treize ou quatorze joueurs qui composent le noyau dur de l'équipe. En ce moment, je joue davantage, mais je ne me pose pas de questions. A partir du moment où Rolland a confirmé qu'il voulait me conserver dans l'effectif, je lui ai fait confiance. J'ai pris un risque, en jouant moins, de tomber dans l'oubli. Mais je me suis dit que c'était Marseille et qu'il fallait que je persévère. »

Sage décision qu'il ne regrette pas aujourd'hui : « A chaque fois qu'on fait appel à moi, j'essaie de donner satisfaction en faisant ce qu'on attend de moi. » Et c'est ainsi qu'il a franchi un palier, même s'il avoue tranquillement dans un sourire : « Au Havre déjà, j'étais régulier, aussi bien au niveau de la présence que dans les performances, mais les matches étaient moins médiatisés. » C'est en Normandie justement que son entraîneur Guy David l'a aidé à donner sa pleine mesure en tant que milieu défensif.

Tout jeune, alors qu'il débutait à Toulon avec Patrick Stora, « un gars qui a beaucoup compté... », Frédéric Brando était davantage porté vers l'attaque : « Guy David m'a fait redescendre d'un cran et c'est ce qui m'a permis de percer en Première Division. »

Auparavant, le choix qu'il avait fait, à dix-neuf ans, de quitter Toulon pour Monaco s'était soldé par un échec : « Il y avait un gros milieu avec Enzo Scifo, Djorkaeff, Gnako. Arsène Wenger me faisait jouer côté droit, mais je n'ai pas réussi à m'imposer. Quand Le Havre est revenu à la charge comme il l'avait déjà fait l'année précédente, l'entraîneur ne s'est pas opposé à mon départ... »

Comme il le dit joliment, c'est au Havre qu'il fait sa « confirmation en Première Division, après avoir joué une quinzaine de matches en D 1 avec Toulon. Pendant trois saisons, j'ai dépassé chaque année la trentaine de rencontres ». La dernière saison, il hérite même du brassard de capitaine, signe une nouvelle fois de son esprit de bonne camaraderie et d'un mental à toute épreuve.

C'est ce mental qui, incontestablement, constitue sa force et qui le rend indispensable, car il ne renonce jamais. Depuis qu'il est arrivé à Marseille, en 1997, on l'a souvent comparé à Marcel Dib pour son aspect combatif, mais il a appris en disciplinant son jeu à apporter plus : « Par rapport à la saison dernière, j'ai étoffé mon jeu, notamment au niveau du replacement. Je me disperse moins. Je n'oublie pas que ma première tâche, c'est de récupérer le maximum de ballons. Aujourd'hui, en plus, je m'applique dans la relance et j'essaie d'accompagner au mieux mes attaquants. J'ai progressé tactiquement. »

« LES GIRONDINS SONT TOUJOURS LÀ ! »

Son travail quotidien avec de grands joueurs, dont il retient précieusement les leçons, lui a permis de franchir un cap. « C'est sans doute une chance pour lui, confirme Rolland Courbis, de s'entraîner avec de très bons joueurs qui l'ont fait monter d'un cran. C'est vraiment un joueur qui a énormément progressé depuis le début de la saison ! »

En plus, Frédéric Brando sait rester naturel et accessible, malgré le déferlement de sollicitations diverses. « Moi-même, je ne suis pas de nature à m'enflammer et, en plus, je suis entouré de gens capables de me remettre les idées en place, si c'est nécessaire. Je n'oublie pas que je viens d'une famille simple. Et je sais que, dans ce milieu, on peut se retrouver très vite tout en haut et disparaître tout aussi vite. »

A ce niveau-là aussi, les stars qu'il côtoie chaque jour à l'OM lui ont aussi beaucoup appris. « A Monaco, j'avais déjà vu Klinsmann, champion du monde en 1990, travailler comme un joueur de vingt ans. J'avais trouvé ça remarquable. Ici, c'est pareil. Même les plus grands font comme s'ils n'avaient rien gagné. Ils se remettent tous les jours en cause. Leur attitude n'est pas pour rien dans la bonne ambiance qui règne à Marseille actuellement. Cela se ressent aussi bien sur le terrain qu'au-dehors. »

Comme tous ses copains, Frédéric Brando croit beaucoup au titre, cette saison. « Je n'ai jamais rien gagné. Alors ma priorité, c'est le Championnat. Les Coupes, c'est différent, cela se joue moins sur le long terme. Bien sûr, même le deuxième du Championnat se qualifiera directement pour la Ligue des champions *(NDLR : le troisième du classement devra participer, en août, au troisième et dernier tour qualificatif de la C 1)*, mais moi, un titre, j'en rêve ! »

Bordeaux pourtant est toujours dans la roue de l'OM : « On entend dire partout que les Girondins vont finir par craquer, qu'ils n'ont pas un effectif assez riche, mais je constate qu'ils sont toujours là et j'ai bien peur qu'ils soient dans nos pattes jusqu'à la fin. Nous disputerons une rencontre très importante au stade de Lescure à la fin du mois de janvier, mais auparavant nous devons nous efforcer de bien terminer cette année 1998. » Après avoir été ménagé, mercredi, à Montpellier pour un problème de tibia entaillé, Frédéric Brando se fera un plaisir de briller, samedi soir au Stade-Vélodrome, face au Havre, son ancien club. Le titre passe aussi par là...

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

L'atout n° 1 de Frédéric Brando, c'est son mental. Jamais il ne renonce.

Photo Jean-Claude PICHON

● Le défenseur bastiais Patrick **Valéry**, victime d'une contracture, n'était pas mardi soir à Metz et a repris l'entraînement jeudi. Il pourrait tenir sa place samedi pour la venue d'Auxerre. En revanche, Pierre-Yves **André**, qui souffre d'une double élongation depuis une semaine, sera forfait.

● Souffrant de pubalgie, le Lyonnais Frédéric **Kanouté** ne sera pas opérationnel avant la reprise. L'attaquant devrait aller consulter un ostéopathe pour envisager la meilleure solution à son problème.

● Le dimanche 3 janvier, le palais des sports de Beaulieu, à Nantes, accueillera l'**Ouest indoor**. Outre les Canaris, participeront à cette compétition en salle des équipes de la zone Grand Ouest, Rennes, Lorient, Guingamp, Laval, Le Mans et Niort.

Photo Jean-Claude PICHON

Grandes manœuvres à Marseille

Ça bouge sur le Vieux-Port. Si le portier Andreas Köpke doit rejoindre Nuremberg après les vacances, Patrick Colleter *(notre photo)* et Hamada Jambay sont à l'essai cette semaine en Angleterre, respectivement à Southampton et Ipswich, et pourraient donc quitter la cité phocéenne. Arthur Moses pourrait, quant à lui, signer à Nice, et Christophe Dugarry... à la Juventus : la rumeur est insistante, mais Robert Louis-Dreyfus dément tout contact. Du côté des arrivées, le Brésilien Edson Da Silva est à pied d'œuvre depuis le début de la semaine, mais l'Ivoirien Guel n'arrivera que le 4 janvier.

● Les **Nancéiens** sont allés visiter Olitec, l'un des leaders mondiaux du modem et sponsor de l'ASNL. Ils sont repartis avec un modem en cadeau qui facilitera leur ouverture sur le monde et qui sait s'ils ne trouveront pas un transfert juteux sur le Web.

● Compte tenu des nécessités du calendrier et de la proximité du match de Coupe de la Ligue qu'ils disputeront le 9 janvier à Sochaux, les **Bastiais** ont annulé le stage qu'ils devaient effectuer en Tunisie en début d'année.

● La location des places pour le match amical **France-Maroc**, le 20 janvier à Marseille, est ouverte. Renseignements et réservations au 08-36-68-19-19 ou sur Minitel 3615 FOOT.

● Le meneur de jeu de Gamba Osaka, le Yougoslave Nebojsa **Klupnikovic**, intéresse vivement Bastia, qui souhaite recruter un milieu offensif durant le mercato d'hiver. Le FC Sochaux serait également sur les rangs.

● En attendant d'avoir cinq ans de présence en France pour demander la nationalité française (l'an prochain), l'Uruguayen Pablo **Correa** prépare l'avenir et son diplôme d'entraîneur. Il pourrait intégrer le staff technique nancéien.

● L'attaquant Didier **Martel** a signé un contrat de deux ans et demi au FC Utrecht. L'ancien Parisien, laissé libre par son club, a enfin trouvé une formation après plusieurs essais infructueux en Angleterre.

● Le manager de Liverpool, Gérard Houllier, est en quête d'une nouvelle défense. L'ancien Messin Rigobert **Song** et le gardien réserviste de Monaco Tony **Silva** sont actuellement à l'essai du côté d'Anfield Road.

● La signature du partenariat entre **Sochaux** et Mulhouse a été repoussée d'une semaine. Le club mulhousien attend qu'un nouveau président soit nommé à sa tête avant de finaliser cet accord la semaine prochaine. Sochaux ne prêtera en tout cas aucun élément pro cette saison à l'équipe alsacienne.

● Le défenseur lyonnais Jean-Christophe **Devaux** ne pourra pas rejouer en match officiel avant d'avoir purgé en CFA le match de suspension dont il a hérité à la suite de trois avertissements. Ce qui reporte sa rentrée à la mi-janvier du fait du calendrier du CFA !

● Plus de suspendus, pas de blessés. L'entraîneur messin, Joël **Muller**, n'aura que l'embarras du choix pour constituer son équipe en vue du déplacement à Bordeaux ce samedi.

● Opéré par le professeur Jaeger d'une déchirure inguinale, le Sochalien Sébastien **Dallet** s'est déjà remis au footing. L'attaquant espère pouvoir retrouver le groupe le 28 décembre.

● Le milieu Laurent **Casanova** poursuit sa rééducation après l'opération des ligaments croisés du genou subie début octobre. Le Bastiais a profité du déplacement de son club à Metz en début de semaine pour se rendre à Strasbourg et y rencontrer le professeur Jaeger, qui l'avait opéré.

CŒUR DE LIONS. Les Sochaliens ont du cœur. Avec le report du match contre Monaco, samedi dernier, les buvettes du stade Bonal se sont retrouvées avec 1 000 sandwiches non vendus. Ces victuailles ont été aussitôt offertes à des œuvres caritatives, dont les Restos du cœur.

● L'AS **Nancy-Lorraine** a été invitée par le club grec de Panionios à passer la première semaine de janvier à Athènes.

● Xavier **Gravelaine** et Franck **Silvestre** ont été élus respectivement oscars des mois d'octobre et de novembre du Montpellier-Hérault. Ils ont reçu leur trophée dimanche lors d'une soirée chez Louis Nicollin.

● La rencontre **Metz-Nantes** en 16es de finale de la Coupe de la Ligue se déroulera le samedi 9 janvier à 15 heures au stade Saint-Symphorien.

● Le **PSG** sera en vacances du 20 au 27 décembre. La reprise est fixée au 28 décembre, suivie d'un stage du 2 au 8 janvier à Béziers et d'un match amical face au Nîmes Olympique le 6.

UNE-DEUX

Porato : « Encore un coup de collier ! »

Le gardien de l'OM reste humble après le succès (1-0) de son équipe à Montpellier. Pour lui, si l'essentiel a été assuré, il reste un dernier effort à fournir samedi face au Havre.

« Stéphane, même si Montpellier a poussé dans les dernières minutes, vous avez passé une soirée tranquille. Ça contrastait avec vos débuts au Vélodrome lors de ce fameux match aller où vous aviez encaissé quatre buts...

Ça change, oui, d'autant que, cette fois, je n'ai pas pris de pion... C'est vrai que, dans l'ensemble, Montpellier ne s'est pas procuré de grosses occasions. Mais on a eu une première mi-temps assez difficile dans le jeu.

C'est pourquoi, au repos, Rolland Courbis vous a demandé de rectifier le tir...

C'est normal. Quand des choses ne vont pas, l'entraîneur est là pour nous le dire. Or on a sans doute perdu trop de ballons faciles en première période. Rolland nous l'a fait savoir. Comme d'habitude, avec son franc-parler.

On a le sentiment que vous vous sentez de mieux en mieux dans votre peau de titulaire...

Bah, c'est plutôt logique. L'équipe tourne bien, et puis les gars m'ont vite accepté... Alors, je suis en pleine confiance. Mais je ne m'enflamme pas...

Franchement, vous attendiez-vous à vous imposer aussi tôt ?

Honnêtement, je ne crois pas. Car, même si c'était le but du jeu en signant à Marseille, il faut reconnaître qu'Andreas (Köpke) avait réalisé un très bon début de saison, et je ne pensais pas jouer autant de matches. C'est comme ça et je ne vais pas m'en plaindre. Je savoure et je travaille pour que cela dure.

Cela paraît paradoxal, mais l'OM redevient leader au moment où le groupe semble accuser le coup physiquement...

(Il coupe.) Oui, mais c'est pareil pour tout le monde. Toutes les équipes marquent le pas à l'approche de la trêve. Ce qui est important, c'est de toujours maintenir cet écart – et même de le creuser – avec nos poursuivants. Je ne parle pas de Bordeaux, sur qui il faudra compter jusqu'au bout, mais davantage de Rennes, Lyon et surtout Monaco. Eux, ils connaîtront sûrement une bonne série qui les refera grimper au classement. A nous de faire le nécessaire. Et dès samedi, contre Le Havre, il faudra donner encore un coup de collier avant de profiter des vacances. »

FRED DESCHAMPS, à Montpellier

Photo Didier FÈVRE

● Le président montpelliérain, Louis **Nicollin**, ne mâche pas ses mots à l'égard de son groupe, suite à la défaite face à Marseille (0-1) : « Je paye mes joueurs au prix d'une maîtresse, mais les maîtresses, elles, me régalent la chique ! »

● Le coup d'envoi de la rencontre Lens-Sochaux, mercredi soir, a été donné par Jean-Pierre **Papin**, présent à Bollaert pour recevoir un chèque de la Ligue nationale et du syndicat des présidents de club au profit de son association Neuf de Cœur.

Charbonnier en veut à Lemerre

Lionel Charbonnier, qui a écopé vendredi dernier de deux matches de suspension en équipe de France pour avoir claqué la porte de Clairefontaine le 6 octobre, a tenu des propos acerbes à l'égard du sélectionneur des Bleus sur les ondes de RTL, sans jamais le nommer : « J'en veux à la personne qui a menti devant la commission. A son âge, faire cela, ça me fait rigoler... » Rémi Colé, président de la commission de discipline de la FFF, s'est montré très surpris de cette réaction de la part du joueur des Rangers en précisant : « Je ne vois pas où il pourrait y avoir un mensonge de la part de Roger Lemerre, étant entendu que celui-ci s'est abstenu de tout commentaire durant l'audition. »

● Le milieu montpelliérain Cyril **Serredzsum**, qui souffre du dos, a entamé lundi à Capbreton (Landes) une semaine de rééducation pour soigner sa blessure.

● Jeudi, l'entraîneur lyonnais, Bernard Lacombe, a accompagné Steed **Malbranque** à Genève où l'équipe de France des moins de 18 ans était récompensée par l'UEFA.

● Malgré l'intérêt que lui porte de nombreux clubs, dont Toulouse, l'attaquant lyonnais Joseph-Désiré **Job** ne devrait pas quitter l'OL, a déclaré l'entraîneur Bernard Lacombe.

● Le FC Lorient souhaiterait se séparer de son attaquant brésilien Otacilio Emerson Ricardo dit **Emerson**.

● Le Nantais Diego **Bustos** est parti passer les fêtes de fin d'année en Argentine. L'attaquant devrait être de retour à Nantes le 2 janvier pour la reprise de l'entraînement en même temps que son compatriote Nestor Fabbri.

● Malgré l'absence de Christophe Dugarry et de Patrick **Blondeau**, tous deux victimes d'une élongation, Marseille a rassuré Rolland Courbis en allant s'imposer à Montpellier.

● Le milieu messin Christophe **Le Grix** a signé en début de semaine un contrat de deux ans et demi avec son ancien club, le FC Lorient, après un passage éclair en Lorraine.

● Le Marseillais Cédric **Mouret** peut enfin marcher sans béquille. L'attaquant a commencé sa rééducation du genou au Cercle des nageurs de Marseille, avant de partir en janvier à Capbreton au Centre de sportifs de haut niveau.

FIL ROUGE

SOCHAUX VEUT BRUNEL. Le FC Sochaux a défini ses besoins en matière de recrutement, à savoir un milieu ou un attaquant gaucher. Le Lensois Philippe Brunel semble parfaitement répondre aux critères de sélection de Philippe Anziani. **LA FILIÈRE ARGENTINE.** Sergio Comba, un Argentin de vingt ans évoluant en D 2 dans son pays, est actuellement à l'essai à Nantes. Cet attaquant a été recommandé à Raynald Denoueix par Hugo Bargas, l'ex-libero nantais des années 70. **L'ÎLE AUX ENFANTS.** Kresimir Drmnasin, un international Espoirs croate de vingt ans, qui évolue dans le club de Vukovar (D 2), est depuis lundi dans l'île de Beauté. Il effectue un essai avec le SC Bastia.

Frissons à tous les étages

BILAN. *Depuis le début de la saison, il y a Troyes et Saint-Etienne, puis tous les autres. L'ATAC et l'ASSE survolent la D 2 et ont déjà un pied en Première Division, tandis que quelques grosses écuries déçoivent. Du formidable public stéphanois au marasme niçois, analyse en trois parties d'un Championnat un peu fou.*

Alors que le Championnat de D 2 ne reprendra que le 16 janvier, Akiana et Troyes survolent les débats en compagnie des Verts.

Photo Jackie DELORME

Un duo de choc. Toutes proportions gardées – pour la première fois, le Championnat se dispute à vingt clubs –, jamais deux équipes n'auront autant dominé la première partie de saison. Comme le ticket chic OM-Bordeaux en D 1, Troyes et Saint-Etienne survolent la D 2 avec respectivement 12 et 9 points d'avance sur un trio de troisièmes (Caen, Lille, Cannes). Un gouffre avant la trêve ! L'année passée, à pareille époque, Lorient et Nancy ne comptaient en effet « que » 7 et 4 points d'avance sur le troisième. C'était suffisant pour grimper dans l'ascenseur au terme de l'exercice...

Cette comparaison montre bien que le tandem actuel a frappé fort. Surtout Troyes. Dans une épreuve où les matches nuls ne paient pas, l'équipe auboise a eu la bonne idée de privilégier les victoires (13). Sur son terrain, le groupe de Perrin a engrangé 29 points sur 36 possibles. Troyes possède en outre la meilleure attaque (34) et la deuxième défense (19).

Le leader actuel doit cette réussite à un effectif très complet et homogène. Dans l'Aube, le danger vient de partout. Le meilleur buteur de l'équipe, le Yougoslave Djukic, ne pointe qu'à la sixième place du classement, avec « seulement » neuf réalisations. C'est dire que tout le club troyen se sent concerné par la montée. Au point de « casser sa tirelire » en recrutant, pour seulement 300 000 F et un an et demi, l'ex-goleador lillois, Samuel Lobé.

Longtemps intouchable avec une série d'invincibilité de vingt rencontres, Saint-Etienne marche au super. Les Stéphanois disposent de solides arguments pour se persuader que l'heure de la remontée en D 1, trois ans après leur descente, a sonné. Les partenaires de l'inusable Ferhaoui possèdent, et de loin, la plus hermétique des défenses, avec 14 buts encaissés en 23 journées (0,60 but par match). Leur second atout est leur exceptionnel public. Les Verts tournent à presque 21 000 spectateurs de moyenne ! Avec un tel soutien à Geoffroy-Guichard, les joueurs de Nouzaret ne se sont jamais inclinés à domicile, mais y ont toutefois concédé cinq nuls.

Il serait néanmoins imprudent de crier déjà victoire, surtout chez des Stéphanois que l'on sent en perte de vitesse. Il est temps que la trêve arrive, comme le soulignait Robert Nouzaret, relayé par son président, dans la foulée de leur défaite mercredi à Niort (1-0), la seconde après celle concédée à Guingamp (1-0). « Il faut savoir raison garder, martelait Bompart. Contrairement à ce que j'entends partout, nous ne sommes pas encore en D 1. La coupure va nous permettre de resserrer les boulons. Le groupe commence à perdre sa solidarité. On doit vite recadrer tout ça ! »

Quelques bonnes surprises. Hormis Troyes, qui faisait seulement office d'outsider, l'autre agréable surprise est la réapparition de Gueugnon sur le podium. Avec un recrutement essentiellement axé sur les compétitions amateurs (Kerkar, Cherrad, Vrielynck, G'Badié...), le petit club bourguignon, toujours simple en dépit de sa parenthèse en D 1, joue les trublions. Son nouvel entraîneur, Alex Dupont, a réussi à redonner de l'ambition à ceux qui ont connu les heures de gloire gueugnonnaises.

Tous deux promus, Ajaccio et Sedan font mieux que se défendre pour des bizuts. Les Ardennais restent sur une série en cours de dix matches sans défaite. Calés dans la roue de leurs compères corses, ils peuvent même rêver à la lutte pour le dernier fauteuil vers l'élite, avec un déficit de 7 points sur les Forgerons, mais surtout un match de retard à domicile, face à Amiens. Les Ajacciens (8e) découvrent également la D 2 sans complexe. Très inconstants, les insulaires peuvent mettre le feu ou se brûler partout. Véritables pyromanes en voyage – cinq victoires en déplacement, dont une claque infligée au leader troyen (0-4) –, les joueurs de Gentili manquent de régularité sur leur île pour espérer mieux. Mais que ce soit Sedan avec Mionnet ou l'ACA avec Prso, les promus disposent de deux révélations aux postes de buteurs (11 réalisations chacun).

Des grosses cylindrées en panne sèche. Nice, bon dernier, Guingamp, 13e, Châteauroux 10e ! Les éléphants de ce Championnat trompent leur monde ! Ces gros budgets (de l'ordre de 25 à 30 MF) ne sont pas en réussite. Principalement les Aiglons, déplumés par le feuilleton tragi-comique de leur rachat par l'AS Roma, finalement officialisé la semaine dernière. L'OGCN a sombré doucement pour, aujourd'hui, fermer la marche à cinq points de Beauvais, le premier non-relégable. En mal d'efficacité avec une attaque amorphe (13 buts seulement !), les Azuréens compteront, à la reprise, sur les investissements italiens pour sauver le maintien. Francesco Sensi, le milliardaire romain, a déjà commencé à recruter dans cet unique but en enrôlant l'attaquant havrais Lionel Prat pour 1,5 MF.

Les deux autres grosses déceptions viennent d'anciens locataires de D 1. En recrutant Papin, Guingamp n'a pas réussi son pari. Son coup d'éclat médiatique s'est transformé en coup d'épée dans l'eau, qui a d'ailleurs coûté son fauteuil de président à Bertrand Salomon. Du côté de la Berrichonne, Joël Bats découvre l'âpreté de la D 2. Bien ancrée en milieu de classement, son équipe a déçu et devra, sauf miracle, attendre la saison prochaine pour viser la remontée.

Au rang des désillusions également, le Red Star. A la différence de trois autres clubs qui ont eu recours à la guillotine (Lille, Cannes, Nîmes), le limogeage de son entraîneur (Sérafin pour Girard) n'a guère eu d'effets. Le Stade de France est encore loin... Idem pour Amiens qui a remplacé Dos Santos par Marsiglia. Jusqu'au bout, de Nîmes (14e) à Nice, la lutte sera chaude pour la relégation.

FRANÇOIS VERDENET

FLASHES

➡ Parmi les **74 joueurs expulsés** à ce jour, on recense quelques dangereux récidivistes : Haise (Beauvais), Coly (Châteauroux), Jozwiak (Guingamp), Piton (Niort) et Mettomo (Saint-Etienne) comptent chacun deux cartons rouges. Bridonneau (Niort) a fait pire : il en a récolté trois !

➡ La note de **6 étoiles** n'est attribuée qu'en de rarissimes occasions. Huit joueurs en ont hérité jusque-là : Dufresne (Châteauroux), Gardié (Laval), Guéret (Le Mans), Bossis (Niort), Alonzo (Saint-Etienne), Mionnet et Di Rocco (Sedan), ainsi que Rivenet (Troyes). Soit trois gardiens de but, deux milieux de terrain et trois attaquants.

➡ La **meilleure attaque** du Championnat est détenue par Troyes (34 buts) et la **meilleure défense** par Saint-Etienne (14 buts). A l'inverse, Nice possède l'attaque la plus timide (13 buts), alors que Beauvais et le Red Star présentent les défenses les plus perméables (42 buts).

➡ Pinho et Poil (Amiens), Brouard, Catherine et Glonek (Caen), Blake (Cannes), Guéguen (Châteauroux), Montanier et Safanjon (Gueugnon), Gardié (Laval), Arnaud et Fanzel (Le Mans), Pickeu (Lille), Andréani, Aulanier, Carrez et Tatarian (Nice), Sakho (Nîmes), Malicki (Niort), Bouisset et Valéri (Red Star), Alonzo (Saint-Etienne), Sachy (Sedan), Morisot et Thomas (Troyes), Delamontagne et Wangu (Valence), Benon, Dailly et Sibille (Wasquehal) sont les **30 joueurs** qui n'ont raté aucun match depuis le début de la saison. Neuf d'entre eux évoluent dans les buts.

➡ Avec 29 points glanés au stade de l'Aube (9 victoires, 2 nuls, 1 défaite), **Troyes** est le club le plus efficace à domicile. Lille remporte la palme en déplacement : le LOSC a récolté 18 points sur terrain adverse (5 victoires, 3 nuls, 2 défaites).

➡ **Sept triplés** ont été comptabilisés après vingt-trois rencontres. Au rang des grands artilleurs s'inscrivent déjà Belmadi (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Ray (Le Mans), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), Di Rocco et Mionnet (Sedan).

➡ Difficile de lutter avec **les affluences** du stade Geoffroy-Guichard, Saint-Etienne ayant atteint deux pointes face à Laval (33 925 spectateurs) et Troyes (33 104). Quant à Châteauroux (14 347) et Lille (13 755), ils ont attiré le plus de monde en recevant... les Verts !

Le brouillard arrête Sedan-Amiens

C'est le brouillard qui a forcé l'arbitre M. Glochon à arrêter la rencontre Sedan-Amiens après vingt-huit minutes de jeu. Une décision logique tant la visibilité était réduite au stade Emile-Albeau mercredi soir. Après avoir consulté ses assistants, les dirigeants et les capitaines des deux équipes, M. Glochon a donc décidé de mettre fin à ce simili-match disputé dans une purée de pois compacte, les joueurs n'étant même pas visibles des tribunes pour le malheur des 4 000 spectateurs présents. La rencontre est donc reportée à une date ultérieure, qui pourrait être le mercredi 13 janvier.

❍ Initialement, le joker cannois devait être l'Italien Salvatore Giunta, son compatriote **Gianluca Sordo** arrivant plus tard lors du second marché des transferts. Mais, vu les besoins du groupe azuréen, c'est finalement Sordo qui est considéré comme joker et devrait faire son entrée dès samedi en Coupe de France.

❍ **Adel Boutobba,** parti à Nottingham Forest pour un essai d'une semaine, ne sera resté qu'un quart d'heure sur le terrain britannique, l'attaquant cannois se plaignant d'une douleur à la cuisse.

❍ C'est au stade **Emile-Albeau** de Sedan que se déroulera dimanche le 7e tour de la Coupe de France entre Sedan et Epernay (DH). Le club marnais, qui avait envie de goûter à l'ambiance d'Emile-Albeau, a accepté de venir jouer dans les Ardennes.

❍ L'attaquant beauvaisien **Bruno Roux** a un emploi du temps très chargé : il joue tous les trois jours avec son club, et séjourne à Clairefontaine le reste du temps pour préparer son BE 2 et devenir ainsi entraîneur.

❍ **Roger Ricort** ayant décidé de retourner à la formation pour, selon ses propres termes, « préparer les arbustes niçois qui deviendront des arbres italiens », le poste de directeur sportif reste pour l'heure vacant à Nice. Les nouveaux dirigeants romains de l'OGCN ont l'intention d'engager un cadre français pour ce poste.

❍ Les Niçois **Henri Savini** (entorse à la tête du péroné), **Antony Gauvin** (élongation) et **Didier Angan** (déchirure) sont partis en vacances avant leurs coéquipiers du fait de leur blessure. Ces trois Niçois devraient être rétablis pour la reprise, le 29 décembre.

❍ Après avoir affronté et éliminé aux tirs au but Martigues en Coupe de la Ligue, **Cannes** retrouvera les Provençaux à Coubertin ce samedi (14 h 30) dans le cadre de la Coupe de France. Une revanche, en quelque sorte.

❍ Pour la rencontre de mercredi soir Sedan-Amiens, l'arbitre Franck Glochon était privé d'un de ses assesseurs habituels. Neutralité oblige, l'Ardennais d'origine, **Alain Gourdet,** avait donc été dépêché à Monaco en D 1, loin de son compère habituel, M. Glochon.

❍ Contre Amiens, mercredi, les **Sedanais** étaient revanchards car ce sont les Picards qui, à l'aller, lors de la cinquième journée, avaient mis un terme au flamboyant début de saison des Ardennais (deux victoires et deux nuls en quatre matches) en les battant 3-1. Malheureusement, le brouillard ne leur a pas permis de remettre les compteurs à zéro.

Photo Jackie DELORME

BEAU GESTE. Christian Penaud, le défenseur du Mans, s'est fracturé deux vertèbres et trois côtes lors du match contre le Red Star samedi dernier. Emu par cet accident, le club parisien lui a envoyé un message de prompt rétablissement signé par tous les joueurs de l'équipe.

UNE-DEUX

Gransart : « Seule la victoire est importante »

Cannes n'avait plus gagné depuis trois matches. Pis, les Azuréens rétrogradaient dangereusement en milieu de tableau. Mais le succès de mercredi face à Lille (1-0) leur permet de retrouver le sourire, à l'image de leur coach, Roland Gransart.

« Roland Gransart, comme peut-on analyser cette victoire ?

Le plus important, c'est la victoire. Elle nous permet de rester en haut du tableau et de croire encore en la montée. Le reste...

Vous n'aviez pourtant pas de réels atouts offensifs pour cette rencontre.

Le mauvais sort ne nous a pas épargnés. Nous finissons l'année très handicapés offensivement (absence pour trois mois de Libbra, opéré de l'épaule gauche, et de Gohel, touché à un pied). De plus, Belmadi *(NDLR : seul en pointe mercredi)* n'était pas au mieux physiquement et je n'ai pas voulu lancer trop vite Hamlaoui, qui jouait son premier match en Deuxième Division.

En seconde période, vous avez pourtant été amené à prendre plus de risques...

Il fallait tenter quelque chose après l'anesthésie générale des quarante-cinq premières minutes. Consciemment ou inconsciemment, on se posait trop de questions et les joueurs n'arrivaient pas à se libérer. Il était bon de casser ça. D'ailleurs, mes choix de début de rencontre n'étaient peut-être pas très équilibrés...

Dès samedi, en Coupe de France, le joker italien Sordo va faire son apparition avant l'arrivée de son compatriote Giunta. Que vont vous apporter ces nouveaux joueurs ?

Avec Sordo puis Giunta ensuite, on va recevoir l'appui de deux joueurs d'expérience. Cela va proposer des solutions et de nouveaux arguments au sein d'un groupe relativement jeune. Si tout se passe bien, le mariage doit réussir.

Mais les plus grosses lacunes ne se situent-elles pas sur le plan offensif ?

Nous cherchons activement un buteur *(NDLR : Cannes est en contact avec Ouattara, l'attaquant de Bâle, et le Sochalien Fiawoo).* Il y a une très nette volonté des dirigeants. Après, ce n'est qu'une question de finances. »

Correspondance
KATHERINE NATTON

❍ Le nouveau centre de formation de l'**AS Beauvais** devrait être opérationnel dès le début de la prochaine saison. Les travaux vont commencer dans les jours à venir.

❍ Contrairement à ce qui avait été prévu, c'est **M. Khendek** qui a arbitré le match Niort - Saint-Etienne (1-0) en lieu et place de M. Ledentu, initialement désigné. Celui-ci a en effet remplacé M. Bré pour le match de D 1 Lens-Sochaux.

❍ **Rectificatif :** le but marqué à 81e minute du match Red Star - Le Mans (1-0), samedi dernier, a été l'œuvre non pas de Stéphane Crucet, mais bien de Franck Bonora, qui a détourné intentionnellement du pied la frappe de Crucet.

❍ Beaucoup de retrouvailles mercredi à Sedan à l'occasion du match **Sedan-Amiens :** les ex-Amiénois de Sedan (Di Rocco, Deblock, Elzéard, Mionnet et Crosnier) et les ex-Ardennais d'Amiens (Pinho et Frétard) se sont revus avec plaisir, même si le match n'a pas duré longtemps à cause du brouillard.

❍ Pour pouvoir passer ses diplômes d'entraîneur, le coach du Red Star, **Jean-Luc Girard,** s'est partagé cette semaine entre les entraînements de son équipe et un stage à Clairefontaine. Heureusement, Régis Roch, son nouvel assistant, l'a suppléé partiellement durant son absence.

❍ Le milieu de terrain offensif guingampais, **Charles-Edouard Coridon,** qui avait déjà déclaré forfait contre Saint-Etienne et Valence, n'a pas non plus participé à la victoire (2-0) face à Nice mercredi. Mal remis d'une périostite, il ne jouera pas non plus samedi prochain en Coupe de France à Saint-Malo.

❍ Face à Nice mercredi (2-0), le jeune attaquant (22 ans) guingampais **Jérémy Toutain** a fait pour la première fois son apparition dans le groupe professionnel. Il est vrai que ce joueur a encore le statut d'amateur. Il a remplacé Celdran à la 83e minute.

❍ L'entraîneur des Verts, Robert Nouzaret, a démenti mercredi l'arrivée, comme l'annonçait la rumeur, de l'international algérien **Billal Dziri** à Saint-Etienne. Le joueur convoité par les Verts reste plus que jamais le Monégasque Fabien Lefèvre.

❍ La flambée des Verts gonfle les effectifs des Membres associés supporters de **Saint-Etienne :** au nombre de 1 700 la saison dernière, ils sont passés depuis l'intersaison à 4 500 adhérents et les demandes ne cessent d'affluer de toute la France.

❍ L'international algérien **Hafid Tasfaout** a fait son retour mercredi dans le groupe guingampais contre Nice (2-0). Il avait été mis au repos le week-end dernier pour le match contre Valence. Retour réussi, puisque l'ancien Auxerrois a inscrit le premier but guingampais.

❍ Cascade de **blessures** chez les Lavallois pour le match à Châteauroux (1-0) : Capiaux (adducteurs), Le Pen (contracture), Ben Askar (grippe), Diaf (adducteurs), Pichot (suspendu), Mouzaoui et Gabzdyl (convalescent) faisaient en effet défaut au moment du coup d'envoi...

❍ Les partenaires de Sedan ainsi que la presse locale ont élu les « Sangliers », les meilleurs joueurs du club ardennais, pour les mois de septembre et octobre. Le défenseur **Cédric Elzéard** et le gardien **Nicolas Sachy** ont respectivement été récompensés.

❍ Les Stéphanois joueront leur match de Coupe de France contre Jura-Sud à **Lons-le-Saunier,** ce samedi. Ils reprendront la compétition en Coupe de la Ligue contre le PSG le 9 janvier à 17 heures, au Parc des Princes.

❍ Les Guingampais espéraient faire signer un **joker** offensif avant mercredi et le match contre Nice, mais les Bretons n'ont pas réussi à conclure l'affaire. Une signature devrait intervenir dans les heures ou les jours à venir.

❍ Le Brésilien de Cannes, **Salis Wennedy,** a subi cette semaine une petite intervention à l'orteil, destinée à le guérir de ses ennuis au pied pour qu'il puisse aborder la seconde partie de la saison dans les meilleurs conditions.

❍ Victime d'une rupture partielle des ligaments croisés lors du derby face à Amiens le 21 novembre dernier, le Beauvaisien **Franck Haise,** qui n'a pas été opéré, récupère plus rapidement que prévu. Il a déjà recommencé à s'entraîner et pourrait même effectuer son retour juste après la trêve.

Libbra out trois mois

Blessé samedi dernier à Nîmes (4-1), l'attaquant cannois Marc Libbra va être opéré de l'épaule gauche ce vendredi à Marseille par le professeur Franceschi. Il sera éloigné des terrains pendant trois mois. Son compère de l'attaque azuréenne Wilfried Gohel, lui aussi touché à un pied lors de cette même rencontre à Nîmes, était également absent mercredi soir face à Lille (1-0). En conséquence, l'entraîneur Roland Gransart, en quête d'un attaquant de pointe, avait donc été obligé de faire avancer d'un cran Djamel Belmadi, normalement milieu de terrain offensif.

Nice : Prat en attendant Moses ?

Nice a enfin son joker ! Il s'agit de l'attaquant havrais Lionel Prat, vingt-sept ans (ci-dessous), engagé pour deux ans et 1,5 MF. L'ex-Sochalien et Lorientais, qui n'entrait pas dans le schéma de jeu du coach du HAC, Joël Beaujouan, figurait en tête de la liste des renforts soumise lundi par l'entraîneur, Victor Zvunka, à Primo Salvi, le délégué général de la Roma au Gym. Pas encore qualifié en Championnat mercredi, Prat pourrait être aligné dès ce week-end pour le déplacement à Alès en Coupe de France. A signaler que « le contrat signé par Prat comporte une clause libératoire si Nice descend en National », a indiqué Primo Salvi.

Mais le club azuréen n'en a pas fini pour autant son marché. Ainsi, on parle sur la promenade des Anglais d'un échange entre Nice et Marseille : l'attaquant de l'OM Arthur Moses contre l'avant niçois Kaba Mané. Cet arrangement pourrait intervenir avant la trêve. C'est en tout cas le souhait du représentant de Francesco Sensi à Nice, qui avait rendez-vous jeudi sur la Canebière avec le coach marseillais, Rolland Courbis, à ce sujet.

Photo Daniel BARDOU

La Coupe du monde, le Grand Chelem, la Formule 1, Nagano...

600 photos et illustrations, 200 pages d'émotions fortes. 95 francs.

L'ÉQUIPE

LE LIVRE DE L'ANNÉE 98

Chez votre marchand de journaux !

Les vacances de Clermont

RETOUR. *Héros de la Coupe de France il y a deux ans après avoir éliminé le Paris-SG, Clermont Foot est toujours en course cette année. Le club auvergnat recevra Gueugnon ce samedi. De quoi s'offrir un joli bain de jouvence, même si l'objectif essentiel, cette saison, reste la montée en National.*

Rangés avec soin dans son armoire, ils n'ont pas encore eu le temps de s'imprégner de naphtaline. Comme les émotions et les images que véhiculent ces maillots. Certes, Olivier Enjolras les a rangés au placard en même temps que dans un coin de sa mémoire, mais ces trois tuniques restent les uniques trophées de l'incroyable aventure vécue par Clermont Foot et son gardien il y a deux ans. Quand Olivier et ses potes avaient fessé le Paris-SG et sa suffisance en huitièmes de finale de la Coupe de France avant de jeter, en courageux descendants de Vercingétorix (le chef gaulois vaincu par César était originaire de Clermont), leurs armes au pied du futur vainqueur niçois de l'épreuve.

Alors, samedi, à l'heure de partir affronter Gueugnon au huitième tour de cette même Coupe de France, sûr qu'Enjolras jettera un regard aux trois cadeaux vestiges de cette épopée. « Ce ne sont pas les maillots que mes homologues portaient quand ils nous ont affrontés, mais bien ceux qu'ils avaient en club à l'époque, précise le héros des tirs au but face à Paris. Ceux de la Coupe, je n'en voulais pas. Alors, ils m'en ont envoyé un par la suite. » Pas rancuniers, Lama, le Parisien, et Durand, le Martégal, sympa, Valencony, le Niçois, qui se sont donc fendus d'un joli geste. « Ça fait des souvenirs. C'est tout ce que j'ai conservé de cette époque qui n'a rien changé à ma vie, si ce n'est quelques mois de folie et de rêve. »

COMME LES CHAMPS LE 12 JUILLET

Mais alors, que reste-t-il aux Clermontois de ces amours avec la Coupe de France, que reste-t-il de ces beaux jours de transe ? Une photo, jolie photo d'allégresse, et un souvenir qui ne les poursuit pas sans cesse. Le cliché orne la plaquette publicitaire du club : une rue bondée de supporters, noire de monde. Au-dessous, une légende : « Non, ce ne sont pas les Champs-Elysées le soir du 12 juillet 1998, mais bien la place de Jaude le 1er mars 1997 après la victoire face au PSG. »

C'est presque tout. L'équipe, elle, a été partiellement refaçonnée. Il ne reste que cinq joueurs qui avaient disputé les rencontres face à Paris et Nice. Même l'entraîneur a changé. L'emblé-médiatique Thierry Coutard, rusé moustachu, est « redescendu de son nuage ». Il n'est plus que l'adjoint du nouveau coach, René Le Lamer – « Un mec bien, c'est ce qui m'a poussé à rester. » « La Coupe, c'est un boomerang qui m'est revenu dans la gueule au bout de six mois, confie-t-il. Heureusement que je n'ai pas cru tout ce qu'on disait de moi à l'époque, que j'étais le meilleur, et patati patata... parce qu'aujourd'hui je serais une carpette. Dans ma tête, je suis toujours nickel. C'est pour ça que je ne suis pas amer, même si j'ai souffert du regard des autres. Quand vous n'êtes plus en haut de l'affiche après l'avoir été, on ne vous regarde plus de la même façon. »

Pourtant, quand il se déplace avec l'équipe B, Thierry Coutard signe toujours des autographes et répond aux gamins qui le reconnaissent. « Ce parcours me collera toujours à la peau, et c'est tant mieux », a coutume de dire le sympathique Vercingétorix (à cause de la moustache) du Clermont Foot. Mais l'après-Coupe ne l'a pas épargné. Clermont, bien placé en Championnat avant l'aventure, a perdu cet élan, non seulement la saison de son exploit, où il a difficilement sauvé sa place en National 2 (devenu CFA) après quelques frayeurs, mais aussi la suivante. « Partout où l'on allait, nos adversaires étaient surmotivés, raconte Jean-Luc Courtet, arrivé il y a un an. Ils voulaient battre les tombeurs de Paris. Alors on a payé les pots cassés. »

« C'est logique, explique Coutard. On a une dette à payer quand on sort d'une jolie performance en Coupe. Regardez dans quelle galère se trouve Bourg-Péronnas après son invraisemblable performance de l'an dernier ! *(NDLR : Bourg est avant-dernier du groupe B de CFA).* Dès qu'on arrive en seizièmes, c'est injouable. Les joueurs ne pensent plus qu'à ça. Tout le monde dans la ville ne leur parlait plus que de ça. Moi, on me reconnaissait en vacances en Espagne, je trouvais des petits mots sur mon pare-brise, c'était génial ! Il faut dire qu'à l'époque la vie n'était pas rose à Clermont. Les bus étaient en grève depuis un mois, l'usine Michelin, la plus importante de la ville, préparait un plan social. Notre aventure a donné du bonheur aux gens. Surtout contre Paris. C'était irréel. Les Parisiens, c'étaient les tenants de la Coupe des Coupes, ils menaient 4-1 et on les a sortis. Ils étaient à la rue. Ce jour-là, j'ai bien cru que les supporters allaient déboulonner la statue de Vercingétorix pour y placer la mienne ! Ça restera le plus beau jour de ma vie sportive. »

« UNE D 1 EN 32es, ET BASTA ! »

Pourtant, à part le soleil dans la voix quand on leur parle du glorieux épisode, Thierry Coutard et les Clermontois sont passés à un autre chapitre. Et s'ils en parlent à nouveau avec ferveur, c'est parce que ce coquin de sort offre au Clermont Foot le troisième de D 2, Gueugnon, et, par la même occasion, une nouvelle chance de brûler les planches de la notoriété. « C'est agréable, ça évoque des souvenirs, assure Olivier Enjolras. Il y a un engouement des supporters car on a tiré une D 2. Mais les données sont bien différentes par rapport à la dernière fois. Cette année, c'est vraiment le Championnat qui compte. On est en tête de notre groupe en CFA et on veut absolument monter. Alors le bon plan, c'est de battre Gueugnon, d'aller en 32es, de recevoir un gros de D 1, et puis basta ! Je veux bien revivre une aventure en Coupe de France, mais pas cette année. »

La preuve ? Avant cette semaine, les joueurs, entre eux, n'ont pratiquement pas parlé du match face à Gueugnon. Et pas seulement parce que la consigne venait du coach en chef, René Le Lamer. « Cette rencontre remue la ville, mais les supporters ne se contentent pas de la Coupe, précise celui-ci. Ils veulent un club pro au moins en D 2. Il n'y en a pas un seul dans la région. Donc, il faut briller en Championnat. Ici, il y a tout pour construire un grand club. Alors, la Coupe, oui, tant que ça nous permet de nous aérer l'esprit sans nous pénaliser. Ça nous fait de belles vacances. »

ARNAUD TULIPIER

Souvenirs, souvenirs...

Lors de la saison 1996-97, Clermont Foot avait effectué le parcours suivant en Coupe de France :

32es de finale : Clermont Foot (N 2) - Lorient (D 2) : 3-2 (Bessaque, 10e, Maloumbi, 32e, Le Bellec, 54e/Trinita 48e , Djukic, 78e).

16es de finale : Clermont Foot-Martigues (D 2) : 1-1 a.p., 5 t.a.b. à 3 (Maloumbi 26e/Branlard 35e).

8es de finale : Clermont Foot-Paris-SG (D 1) : 4-4 a.p., 4 t.a.b. à 3 (Bessaque 51e, Chastang 69e, Le Bellec 52e, Ngotty 87e c.s.c./Cauet 12e, Dely Valdes 24e, Rai 57e, Loko 68e).

Quarts de finale : Clermont Foot-Nice : 1-2 a.p. (Groueix 77e/Debbah 9e, Fugen 110e).

Des bras qui se tendent, des regards extasiés : Olivier Enjolras, le gardien de Clermont, était, il y a deux ans, le héros de toute une ville grâce à la Coupe. Mais aujourd'hui, il prévient : « Priorité au Championnat ! »

Photo Jean-Claude PICHON

SPÉCIALISTE. *Depuis l'épopée magique de 1996 qui avait vu les Lorrains éliminer deux clubs de D 1 avant de tomber face à Marseille, deux saisons plutôt ternes se sont écoulées. Mais dimanche, en recevant Troyes, le CS Blénod renouera avec les émotions de la Coupe de France. D'autant que les anciens sont toujours là.*

Capitaine emblématique des Lorrains, Olivier Mauffrey est toujours là. Et aimerait bien, trois ans après, revivre la « fabuleuse aventure » de 1996.

Photo Jean-Louis FEL

Blénod veut refaire l'histoire

Rappelez-vous. Janvier-février 1996 : dans leur stade des Fonderies, les Lorrains de Blénod, le cendrillon de la Coupe de France, qui évolue alors en National 3, « mangent » successivement Bastia et Le Havre, deux équipes de Première Division, et s'ouvrent les portes des huitièmes de finale. Portes que l'OM de Libbra, auteur de deux buts assassins dans les dernières minutes de jeu, fermera à double tour au grand dam des Titi's boys. La déception est grande, mais le CS Blénod du président Favron et de l'entraîneur Georges Dorget, alias « Titi », vient d'écrire une superbe page de l'histoire de la Coupe. Aujourd'hui, deux saisons se sont écoulées. Avec la restructuration des divisions inférieures, Blénod est en CFA 2. Les matches passent, les souvenirs restent. Et quels souvenirs ! De véritables exploits que le club n'oubliera pas, une épopée vraiment magique. Si magique que le retour sur terre a été difficile. Sous les feux de l'actualité pendant de longues semaines, les Bleu et Blanc retombent rapidement dans l'anonymat du Championnat amateur. Dur réveil. Et deux saisons seront nécessaires pour que Blénod rebondisse. En 1997 et 1998, ce ne fut qu'une longue parenthèse, ouverte à domicile par une élimination au huitième tour face à Raon-l'Etape (0-3) et fermée, la saison suivante, par un autre « accident de parcours », une élimination prématurée et indigeste face à Thionville (1-0) au septième tour. Pendant ce temps, Blénod terminait successivement troisième, puis septième en Championnat.

CENT SPECTATEURS PAR MATCH...

Une période de disette au propre comme au figuré, un « blanc », une absence pour ce club que l'on avait baptisé le « spécialiste » de la Coupe de France (Blénod avait atteint une première fois les huitièmes de finale en 1986, mais sans sortir de club pro, avant d'être éliminé, déjà, par Marseille) et qui « a laissé des traces », comme le reconnaissent à l'unisson l'entraîneur et le président belledoniens. Des traces dans les têtes, un manque dans les caisses. Aujourd'hui, Blénod, qui est tout de même le club « phare » de la région après Nancy, vivote. Le budget du club s'est réduit comme peau de chagrin, et les promesses annoncées au lendemain du glorieux parcours de Coupe n'ont hélas pas été tenues. Le public s'est réduit de moitié, passant de trois cents entrées payantes à moins d'une centaine. Le club, qui joue le samedi soir, ne fait plus recette. Résultat des courses : il va boucler l'exercice 1997-98 avec... les recettes de la Coupe de France 1996. Prévoyant, le président Favron avait mis de côté ces rentrées exceptionnelles pour les lendemains moins souriants.

Côté pelouse, pour se rappeler au bon souvenir des inconstants, « Titi » Dorget a repris son équipe en main avec tout le sérieux qu'on lui connaît. Il a sorti le bleu de chauffe et le travail a fini par payer. En début de saison, le ciel de la commune de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (5 000 habitants) s'est éclairci et le CSB s'est remis sur de bons rails. Actuellement huitième du groupe B de CFA 2, entré au troisième tour de la Coupe de France, il s'est ainsi débarrassé de Commecy (PL, 10-0), de Bar-le-Duc (DH, 3-1), de Jarville (PH, 5-4 aux t.a.b.), avant d'écarter Vandœuvre (DH, 3-0) au septième tour. Dimanche, face à Troyes, ce sera un autre match.

Car Blénod a vraiment tiré le gros lot de ce huitième tour : « Le tirage en lui-même est un peu bizarre, observe Dorget. Troyes, on a l'impression de le connaître, puisqu'on évolue dans le même Championnat que leur équipe réserve *(NDLR : deuxième du groupe B)*. Là, il s'agira de l'équipe première, alors il va falloir l'assumer ! »

« IL FAUT FORCER LE DESTIN »

Même son de cloche du côté d'Olivier Mauffrey, le capitaine emblématique du club, qui a participé activement à l'épopée de 1996. Il se souvient : « Ce fut une fabuleuse et longue aventure. Toutes ces sollicitations extérieures, cette médiatisation, c'était l'euphorie collective. Un souvenir impérissable. Dimanche, il faudra être à 120 % si l'on veut passer. »

A la question de savoir si Blénod a changé, la réponse de Dorget est nuancée : « L'effectif s'est quelque peu rajeuni, la moyenne doit être de vingt-cinq ans, mais l'ossature a été conservée. Du onze victorieux de Bastia et du Havre, seuls This, le gardien, et Bouchon, un attaquant, ont quitté le club. Le groupe n'a donc pas connu un gros bouleversement. Simplement, je pense que les garçons, en deux saisons, ont gagné en maturité. » Voilà peut-être une des clés du match de dimanche. Dorget acquiesce : « C'est vrai que cette maturité peut nous servir, mais il y a tellement de paramètres à gérer. »

Pour ne rien négliger, justement, l'entraîneur lorrain s'est déplacé mercredi au stade de l'Aube pour « superviser » le coleader de D 2, qui recevait Nîmes. Il a déjà une petite idée derrière la tête pour contrer une équipe qu'il compare à l'AS Saint-Etienne, « solide, physique et qui se trouve dans une dynamique de victoires ». Autrement dit, il va falloir « forcer le destin ». « C'est une des phrases chocs que Titi a souvent employées en 1996, souligne le président Favron. Le message est toujours valable, dimanche plus que jamais. »

Toutefois, quelques inter[illegible]tions subsistent. Dorget ne s'en cache pas. Blénod pourra-t-il relever le défi physique ? Saura-t-il élever son niveau de jeu comme par le passé ? Même si l'entraîneur local sait pertinemment que les chances de qualification sont infimes, il estime que la mission n'est pas impossible. Car il a quelques certitudes : « On va jouer sur nos qualités, à savoir la combativité, la solidarité. Il faudra toutefois faire preuve de beaucoup de rigueur et de concentration. Après, tout peut arriver. »

Blénod est bien placé pour le savoir. Dimanche après-midi, devant leur public, les Titi's boys auront les crocs et l'envie de poursuivre l'aventure. Même si, de ce huitième tour aux huitièmes de finale, le chemin sera encore long...

OLIVIER SCHWOB

Souvenirs, souvenirs...

Lors de la saison 1995-96, Blénod avait effectué le parcours suivant en Coupe de France.

32es de finale : Blénod (N 3) - Bastia (D 1), 1-0 (Bouchon 35e).

16es de finale : Blénod - Le Havre (D 1), 1-1, 4 t.a.b. à 3 (Schmitt 85e/Lagrange 38e).

8es de finale : Blénod - Marseille (D 2), 0-2 (Libbra 86e, 90e).

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE avec THIERRY DENGERMA

19e journée (15 et 16 décembre 1998)

Marseille, un leader taille 44

Profitant de la défaite surprise de **Bordeaux** à **Auxerre**, à la différence de buts, **Marseille** avait repris la tête du classement avant même de se rendre à **Montpellier**. Cette première place tombée du ciel, une défaite en terre héraultaise pouvait la leur enlever.

Au lieu de cela, un but de Florian Maurice a suffi à faire de l'expédition de l'OM à la Mosson une opération au plus fort bénéfice. Et Marseille de retrouver aujourd'hui la tête du Championnat avec une avance confortable comme il n'en avait plus disposé depuis quatre journées.

Dix points derrière Bordeaux, forcé de se réhabituer à la deuxième place, **Rennes** continue de défendre sa position. Avec parfois le concours de ses poursuivants. Battus par **Le Havre** mercredi, les Rennais avaient tout pour céder leur troisième place à **Lyon**. C'était sans compter sur les Lyonnais, qui ont passé la majeure partie du match contre **Lorient** à courir après le score. Après coup, ils peuvent se satisfaire d'être revenus de 0-2 à 2-2 et d'avoir privé les Lorientais d'une perf de premier choix chez l'un des quart-finalistes européens. Dans le peloton de tête, **Nantes** fait une apparition. La jeune école nantaise a disposé sans trop de difficultés de **Nancy** et goûte désormais de plus près à l'Europe. Ce qui n'est pas pour ravir Lyon et encore moins **Monaco**, qui ne peut pourtant s'en prendre qu'à lui-même de n'avoir su faire plier **Toulouse**.

Sa victoire sur le leader a relancé Auxerre, qui était en mal de résultats. Des résultats, le **Paris-SG**, au creux de la vague, aimerait bien en récolter d'autres que des 0-0 comme celui de mercredi soir face à **Strasbourg**. Pour sa part, **Metz** a assez attendu en début de saison pour ne pas chercher à rattraper le temps perdu. La large victoire acquise mardi sur **Bastia** est un motif d'encouragement pour les Lorrains.

EXPRESS

Montpellier - Marseille	0-1
Auxerre - Bordeaux	3-1
Le Havre - Rennes	2-0
Nantes - Nancy	2-0
Lyon - Lorient	2-2
Monaco - Toulouse	1-1
Metz - Bastia	4-0
Paris-SG - Strasbourg	0-0
Lens - Sochaux	1-1

RENDEZ-VOUS

20e journée
Samedi 19 décembre 1998
(20 heures)

Bastia - Auxerre (M. Sars)
Bordeaux - Metz (M. Veissière)
Monaco - Lyon (M. Bré)
Lorient - Paris-SG (M. Kalt)
Nancy - Lens (M. Batta)
Marseille - Le Havre (M. Moulin)
Strasbourg - Rennes (M. Lhermite)
Sochaux - Nantes (M. Layec)
Toulouse - Montpellier (M. Ruffray)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Marseille	44	19	13	5	1	35	13	+22	10	7	3	0	21	7	9	6	2	1	14	6
▼	2. Bordeaux	41	19	13	2	4	37	17	+20	10	9	1	0	22	3	9	4	1	4	15	14
▶	3. Rennes	31	19	9	4	6	24	23	+1	10	7	2	1	18	8	9	2	2	5	6	15
▲	4. Nantes	30	19	8	6	5	26	21	+5	9	5	4	0	12	3	10	3	2	5	14	18
▼	5. Lyon	29	19	7	8	4	25	19	+6	9	5	4	0	19	8	10	2	4	4	6	11
▼	6. Monaco	28	18	8	4	6	27	18	+9	9	7	1	1	21	7	9	1	3	5	6	11
▲	7. Auxerre	27	19	7	6	6	24	23	+1	9	7	2	0	17	7	10	0	4	6	7	16
▼	8. Bastia	26	19	8	2	9	24	24	0	10	7	2	1	20	7	9	1	0	8	4	17
▼	9. Paris-SG	25	19	6	7	6	18	15	+3	9	4	3	2	10	6	10	2	4	4	8	9
▼	10. Lens	25	19	7	4	8	27	25	+2	9	5	3	1	17	10	10	2	1	7	10	15
▼	11. Montpellier	24	19	7	3	9	32	32	0	9	7	1	1	20	5	10	0	2	8	12	27
▶	12. Strasbourg	23	19	5	8	6	16	20	-4	10	3	4	3	11	11	9	2	4	3	5	9
▲	13. Metz	22	19	5	7	7	18	22	-4	10	5	2	3	14	9	9	0	5	4	4	13
▼	14. Nancy	21	19	5	6	8	18	25	-7	9	2	4	3	7	8	10	3	2	5	11	17
▲	15. Le Havre	18	19	4	6	9	14	24	-10	10	4	3	3	12	10	9	0	3	6	2	14
▼	16. Lorient	16	19	3	7	9	15	27	-12	10	1	4	5	6	12	9	2	3	4	9	15
▶	17. Toulouse	15	19	2	9	8	12	26	-14	10	2	5	3	9	10	9	0	4	5	3	16
▶	18. Sochaux	15	18	3	6	9	15	33	-18	8	3	2	3	10	10	10	0	4	6	5	23

Photo Robert PRATTA/REUTERS/MAXPPP

A l'image du Lorientais Le Bert qui passe le Lyonnais Laville, Lorient ramène le nul de Gerland.

MONTPELLIER 0-1 (0-1) MARSEILLE

Maurice (41e)

16.	Flucklinger	4	
2.	Baills	4	
13.	(Garny, 61e)		
4.	Silvestre	4	
27.	Dzodic	3	
3.	Dos Santos	4	
23.	Fugier	3	
8.	Delaye	4	
6.	Rouvière	5	
19.	Mahouvé	3	
25.	(Maoulida, 78e)		
9.	Thimothée	4	
11.	Robert	4	
	Total : 42		

Entr. : Gasset

Stade : de la Mosson.
Spectateurs : 30 112.
Arbitre : M. Saules (4).
Avertissements : Luccin (53e) pour Marseille.
Note du match : 12/20.

16.	Porato	4
23.	Gallas	3
5.	L. Blanc	4
17.	Domoraud	5
26.	Luccin	3
22.	(Robin, 84e)	
6.	Roy	3
27.	Bravo	5
7.	Pires	3
11.	Ravanelli	3
8.	(Brando, 72e)	
9.	Maurice	4
10.	(Gourvennec, 76e)	
13.	Camara	3
	Total : 40	

Entr. : Courbis

41e : après une récupération de Roy côté droit, Pires remonte la balle sur toute l'aile droite avant d'adresser un ballon dans le dos de la défense pour Maurice, dont la frappe heurte le poteau gauche ; la balle revient sur Maurice, qui inscrit du gauche son onzième but de la saison, malgré le retour de Flucklinger (0-1). 61e : bel amorti de la poitrine de Robert à l'entrée de la surface. Sa frappe en pivot du gauche est déviée par Porato.

AUXERRE 3-1 (0-1) BORDEAUX

Mariet (56e, 66e)
Deniaud (73e)

Laslandes (1re)

1.	Cool	4
2.	Kłos	3
5.	Danjou	4
15.	(Jay, 82e)	
3.	Ciechelski	3
8.	Baticle	3
17.	Agboh	4
14.	Jeunechamp	3
21.	(Radet, 90e)	
10.	Carnot	3
7.	Mariet	5
18.	Deniaud	4
11.	Diomède	3
25.	(Tainio, 85e)	
	Total : 39	

Entr. : Roux

Stade : de l'Abbé-Deschamps.
Spectateurs : 11 490.
Arbitre : M. Garibian (3).
Avertissements : Kłos (59e), Ciechelski (75e) pour Auxerre ; Saveljic (6e), Pavon (57e), Benarbia (83e) pour Bordeaux.
Note du match : 14/20.

16.	Ramé	3
14.	Grenet	4
4.	Saveljic	3
21.	Afanou	4
5.	Ferrier	3
10.	Benarbia	4
17.	Da Rocha	3
19.	(Diawara, 70e)	
7.	Pavon	3
8.	Micoud	4
11.	Wiltord	4
9.	Laslandes	4
	Total : 39	

Entr. : Baup

1re : sur une passe de Laslandes, Benarbia s'enfonce et parvient, malgré deux défenseurs, à remettre pour Laslandes, à l'entrée des 16 m côté gauche, qui place un tir tendu au ras du poteau droit (0-1). 56e : coup franc de Carnot dévié de la tête par Danjou et prolongé dans le but par Mariet (1-1). 66e : long ballon de Kłos à destination de Mariet, qui glisse le ballon sous Ramé (2-1). 73e : centre de Mariet pour une tête en pleine course de Deniaud (3-1).

LE HAVRE 2-0 (1-0) RENNES

Weiser (8e c.s.c.)
Nalis (53e)

1.	Cassard	4
20.	Novak	4
4.	Pollet	3
14.	Ouzunidis	3
3.	Weber	2
6.	Nalis	5
24.	(Mansouri, 70e)	
8.	De Neef	2
23.	Boumsong	4
10.	Pantic	4
13.	Sylla	3
18.	(Samson, 70e)	
12.	(Soloy, 84e)	
27.	Becanovic	3
	Total : 37	

Entr. : Beaujouan

Stade : Jules-Deschaseaux.
Spectateurs : 10 103.
Arbitre : M. Puyalt (5).
Avertissement : Pollet (4e) au Havre.
Note du match : 13/20.

1.	Revault	3
14.	Sommeil	3
6.	Arribagé	3
3.	Dogon	3
21.	Réveillère	4
15.	Grégoire	4
18.	Huard	3
33.	(Yapi, 63e)	
26.	Cissé	2
17.	Weiser	2
24.	(Salaün, 56e)	
10.	Nonda	4
13.	Goussé	4
	Total : 35	

Entr. : Le Guen

8e : à la suite d'un coup franc de la gauche tiré par Pantic, Weiser, sous la pression de Becanovic, trompe Revault de la tête en voulant dégager (1-0). 53e : après une chaude action devant le but de Revault, Sylla récupère le ballon au milieu du terrain et lance Nalis qui, seul, gagne son duel face à Revault en le lobant d'une petite pichenette (2-0).

MONACO 1-1 (0-0) TOULOUSE

Konjic (66e)

Malm (83e)

1.	Barthez	3
4.	Diawara	2
28.	(Riise, 81e)	
5.	Dumas	3
21.	Konjic	3
3.	Pignol	3
15.	Legwinski	3
7.	Lamouchi	2
24.	(Ikpeba, 57e)	
22.	Christanval	3
20.	Gava	2
11.	(Spehar, 57e)	
8.	Giuly	2
9.	Trezeguet	2
	Total : 28	

Entr. : Tigana

Stade : Louis-II.
Spectateurs : 2 000.
Arbitre : M. Chéron (3).
Avertissements : Diawara (42e), Dumas (77e) pour Monaco ; Diatta (33e), Oceano (63e) pour Toulouse.
Expulsion : G. Lacombe (79e) pour Toulouse.
Note du match : 11/20.

16.	Richert	3
13.	Diatta	2
14.	Guyot	2
17.	(Paviot, 67e)	
4.	Oceano	3
5.	Galdamès	3
2.	Rott	2
26.	Jau	2
21.	Préget	3
7.	Batlles	2
9.	(Malm, 69e)	
10.	Moreau	2
8.	Petrovic	2
11.	(Maharzi, 63e)	
	Total : 26	

Entr. : G. Lacombe

37e : centre de Gava pour Trezeguet, qui frappe. Richert repousse, Lamouchi est trop court et le portier toulousain peut s'emparer du ballon. 66e : corner de Giuly. Konjic, de la tête, met hors de portée de Richert (1-0). 83e : Diawara tergiverse dans sa surface, sous la pression, le ballon parvient à Malm, qui marque de près (1-1).

METZ 4-0 (1-0) BASTIA

Jestrovic (13e, 58e, 80e)
Lukic (71e s.p.)

1.	Letizi	4
2.	Pierre	3
18.	(Strasser, 74e)	
5.	Kastendeuch	3
26.	Régis	4
3.	Gaillot	3
4.	Schemmel	3
25.	Boffin	4
10.	Meyrieu	4
17.	(Histilloles, 80e)	
14.	Toyes	4
9.	Lukic	4
8.	(Rizzetto, 74e)	
15.	Jestrovic	5
	Total : 42	

Entr. : Muller

Stade : Saint-Symphorien.
Spectateurs : 14 717.
Arbitre : M. Duhamel (3).
Avertissements : Schemmel (30e), Histilloles (86e) pour Metz ; Mazzoncini (33e), Odet (50e), Durand (71e) pour Bastia.
Note du match : 13/20.

1.	Durand	3
5.	Deguerville	3
17.	(Matingou, 53e)	
3.	M. Soumah	3
4.	Moreau	3
25.	Odet	3
14.	Mendy	2
7.	Swierczewski	3
6.	Mazzoncini	2
8.	Clayton	3
29.	(Paulo Alves, 53e)	
19.	Laurent	2
9.	Née	2
10.	(Piekarski, 72e)	
	Total : 29	

Entr. : Fournier

13e : corner de Meyrieu repris de la tête par Jestrovic (1-0). 58e : Meyrieu trouve Schemmel côté droit. Son centre arrive sur la tête de Jestrovic (2-0). 60e : Lukic donne à Jestrovic, dont la frappe puissante du droit trompe Durand (3-0). 71e : Jestrovic obtient un penalty pour une faute de Moreau. Lukic prend Durand à contre-pied (4-0).

PARIS-SG 0-0 STRASBOURG

1.	Lama	4
17.	Algerino	2
15.	Rabesandratana	3
6.	Carotti	3
25.	Paisley	3
14.	Llacer	2
8.	(Lachuer, 52e)	
23.	Ducrocq	2
19.	(J. Leroy, 52e)	
10.	Okocha	2
22.	Yanovski	3
9.	Simone	2
20.	Adailton	2
	Total : 28	

Entr. : Jorge

Stade : Parc des Princes.
Spectateurs : 35 435.
Arbitre : M. Anton (4).
Avertissements : Carotti (53e), Yanovski (81e), Lama (90e) pour le Paris-SG ; Beye (37e), Okpara (76e), Amzine (85e), Conteh (89e) pour Strasbourg.
Note du match : 7/20.

1.	Vencel	3
2.	Nielsen	4
5.	Bertin	4
6.	Okpara	3
23.	Beye	2
7.	Collet	3
15.	Echouafni	4
10.	Martins	3
17.	Amzine	3
19.	Rouxel	2
12.	(Miceli, 84e)	
	Conteh	2
	Total : 33	

Entr. : Mankowski

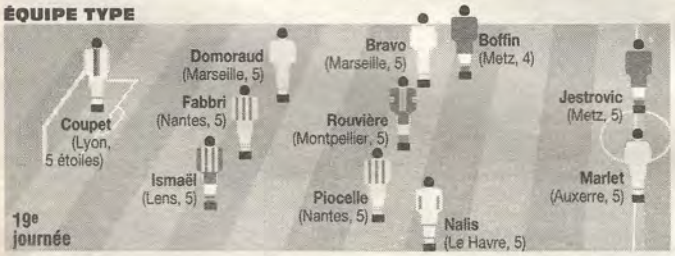
41e : Okocha décale sur la droite Simone, dont le centre en retrait est repris par Ducrocq, au-dessus. 47e : sur un coup franc excentré de Martins, menacé par Beye, Paisley dégage de la tête. La balle frôle le poteau. 69e : décalé par Amzine, Conteh se présente seul devant Lama, qui bloque le tir du Strasbourgeois. 77e : sur un coup franc dévié d'Okpara, Adailton reprend de près mais Bertin sauve sur la ligne.

À LA LOUPE

Avec trois buts en 13 minutes, Metz fait partie des rapides

Journées				
3e	(Marseille - Montpellier, 5-4) 9'	14e, Bakayoko (0-1)	18e, Robert (0-2)	23e, Sauzée (0-3)
13e	(Monaco - Auxerre, 3-2) 10'	50e, Trezeguet (1-0)	53e, Konjic (2-0)	60e, Trezeguet (3-0)
3e	(Marseille - Montpellier, 5-4) 11'	61e, Maurice (1-4)	62e, Dugarry (2-4)	72e, Dugarry (3-4)
3e	(Sochaux - Lens, 0-4) 11'	54e, Smicer (0-1)	58e, Vairelles (0-2)	65e, Nouma (0-3)
3e	(Sochaux - Lens, 0-4) 12'	58e, Vairelles (0-2)	65e, Nouma (0-3)	70e, Nouma (0-4)
17e	(Monaco - Nancy, 3-0) 12'	36e, Trezeguet (1-0)	45e, Ikpeba (2-0)	48e, Trezeguet (3-0)
19e	(Metz - Bastia, 4-0) 13'	58e, Jestrovic (2-0)	60e, Jestrovic (3-0)	71e, Lukic s. p. (4-0)
2e	(Lyon - Toulouse, 6-1) 14'	70e, Kanouté (4-0)	81e, Bak (5-0)	84e, Dhorasoo (6-1)
3e	(Marseille - Montpellier, 5-4) 15'	18e, Robert (0-2)	23e, Sauzée (0-3)	33e, Bakayoko (0-4)
14e	(Le Havre - Paris-SG, 0-4) 15'	25e, Algerino (0-1)	37e, Simone (0-2)	40e, Paisley (0-3)

ÉQUIPE TYPE



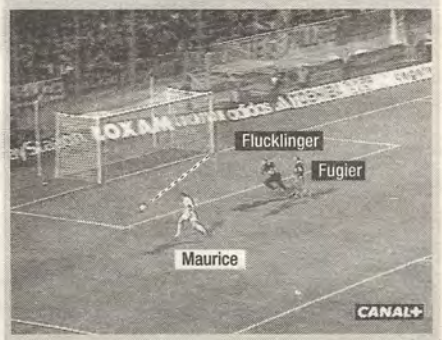
TÊTE D'AFFICHE

Nenad Jestrovic

Club : Metz. **Poste :** attaquant. **Né le :** 9 mai 1976, à Obrenovac (Yougoslavie). 1,85 m ; 80 kg. **Carrière :** OFK Belgrade (1996-97), Bastia (1997-98), Metz (1998-99). **Premier match en D 1 :** 8 août 1997, Bastia-Guingamp. 31 matches en D 1, 6 buts. **Cette saison :** 12 matches, 4 buts (Lorient, Bastia, 3).

Il y a des joueurs pour lesquels disputer un match contre leur ancien club constitue un élément de motivation supplémentaire. Depuis mardi, Nenad Jestrovic ne peut plus cacher qu'il fait partie de ceux-là. Lui qui, jusqu'ici, n'avait inscrit qu'un seul but avec le FC Metz en a marqué trois et en a provoqué un quatrième mardi contre ses anciens partenaires bastiais. Le tout en moins d'une heure. Emporté dans son élan offensif, Jestrovic a donc signé le premier triplé de la saison. Un vrai hat-trick à mettre à son crédit, comme à celui du FC Metz. Les Lorrains avaient passé les six premières journées sans inscrire un seul but. Avec Jestrovic, ils sont prêts à oublier cela très vite, trois fois plus vite.

ZOOM **Montpellier - Marseille**



Plus qu'un poteau, un ami

Florian Maurice a pu vérifier par lui-même mercredi que succès et réussite sont souvent étroitement mêlés. Remarquablement lancé depuis l'aile droite par Robert Pires entre deux défenseurs montpelliérains (Fugier et Dzodic), Florian Maurice s'apprête à faire face à Flucklinger, sorti à sa rencontre. Pour le tromper, Maurice frappe lourdement du pied gauche et sur la gauche du gardien montpelliérain. Ce dernier, qui a réduit l'angle tant que possible, paraît battu. Maurice le croit..., mais continue malgré tout sa course, on n'est jamais trop prévoyant ! Heureuse intuition. Le ballon de l'attaquant marseillais ne passe ni à côté ni dans le but. Il s'en va rebondir sur le poteau gauche du but de Montpellier. Le renvoi peut encore sauver Flucklinger. Au contraire, il va le condamner. Au contact du poteau, la balle change de direction à 60° et retrouve une course on ne peut plus favorable pour Florian Maurice, qui ne laisse pas passer la seconde occasion qui lui est offerte. Maurice frappe de près en direction du but de Flucklinger. Toujours du gauche, mais pour de bon cette fois !

NANTES 2-0 NANCY

(1-0)

Fabbri (40e), Da Rocha (51e)

16. Loussouarn	3	1. Roux	3
19. Chanelet	3	2. Ferreira	3
2. Fabbri	5	4. Lécluse	3
4. Decroix	3	5. Hognon	3
6. Olembe	4	18. Meniri	3
15. Carrière	3	13. Moustaïd	3
12. Piocelle	5	17. (Bastien, 57e)	
10. Sibierski	3	3. Moracchini	3
5. (Gillet, 80e)		8. Biancalani	3
13. Devineau	3	11. (Zanotti, 76e)	
24. (Deroff, 69e)		14. Koné	4
14. Da Rocha	3	9. Cascarino	2
18. Monterrubio	4	19. Wiart	3
25. (Suffo, 86e)		15. (Rambo, 57e)	
Total : 39		Total : 33	
Entr. : Eo		Entr. : Bölöni	

Stade : Louis-Fonteneau. Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Colombo (4). Avertissements : Devineau (61e), Decroix (78e) pour Nantes ; Lécluse (25e), Wiart (31e), Moustaïd (36e), Moracchini (69e) pour Nancy. Note du match : 12/20.

40e : corner tiré par Monterrubio, le ballon passe devant la cage sans être repris. Decroix redresse à destination de la tête de Fabbri, qui catapulte le ballon dans les filets visiteurs (1-0). 51e : Monterrubio sur le flanc gauche passe le ballon dans l'axe pour Sibierski, qui laisse passer. Da Rocha, décalé sur la droite, exécute Roux (2-0).

LYON 2-2 LORIENT

(0-2)

Fischer (47e c.s.c.), Linarès (81e) — Pédron (25e), Loko (32e)

1. Coupet	5	1. Hugues	4
24. Uras		3. Druon	3
21. (Job, 39e)	4	24. Fischer	2
4. Laville	2	4. Kerhuel	3
13. Fournier	2	15. Dugbatey	3
17. (Bréchet, 46e)	3	5. (Triki, 88e)	
3. Carteron	3	6. Ripoll	3
18. Malbranque	3	8. Camadini	4
6. Violeau	3	13. Cloarec	3
22. Linarès	4	9. (Emerson, 59e)	
10. Dhorasoo	3	10. Pédron	4
7. Cocard	3	2. (Montero, 46e)	3
14. Caveglia	3	7. Le Bert	4
Total : 35		27. Loko	3
Entr. : B. Lacombe		Total : 36	
		Entr. : Gourcuff	

Stade : de Gerland. Spectateurs : 21 582. Arbitre : M. Coué (4). Avertissements : Carteron (87e) pour Lyon ; Fischer (70e) pour Lorient. Note du match : 13/20.

25e : Pédron, démarqué sur la gauche de la surface lyonnaise, trompe Coupet d'une frappe croisée du pied gauche (0-1). 32e : Loko contourne Fournier aux 12 m avant de fusiller Coupet (0-2). 47e : centre de la droite de Cocard sur lequel Fischer se jette au premier poteau pour détourner le ballon dans ses propres filets (1-2). 81e : Linarès fusille Hugues d'une volée du pied gauche aux 5 m (2-2).

LENS 1-1 SOCHAUX

(1-1)

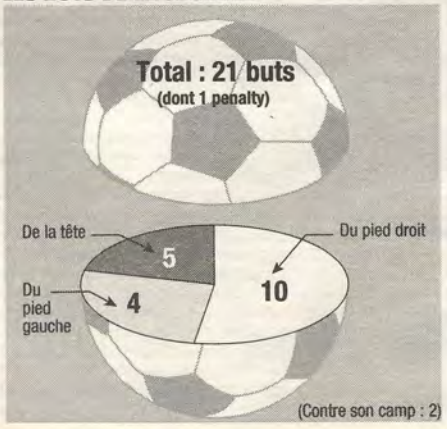
Nouma (44e) — Flachez (25e)

1. Warmuz	3	1. Fernandez	3
2. Sikora	3	2. Raschke	3
25. Ismaël	5	15. Manac'h	4
4. Magnier	3	4. Flachez	3
6. Rool	2	3. Y. Bouger	3
3. (Lachor, 61e)		29. Ravaux	3
7. Debève	3	32. Meriem	3
13. Déhu	3	11. (Boniface, 61e)	
17. Foé	3	6. Maraval	3
12. (Eloi, 69e)		25. Frau	4
8. Dalmat		13. Klausz	3
10. (Moreira, 32e)	4	28. (Ljuboja, 57e)	
21. Nouma	3	19. B. Bouger	3
11. Vairelles	4	21. (Chedli, 81e)	
Total : 36		Total : 35	
Entr. : Leclercq		Entr. : Anziani	

Stade : Félix-Bollaert. Spectateurs : 30 641. Arbitre : M. Ledentu (3). Avertissements : Rool (12e) pour Lens ; Flachez (39e) pour Sochaux. Note du match : 10/20.

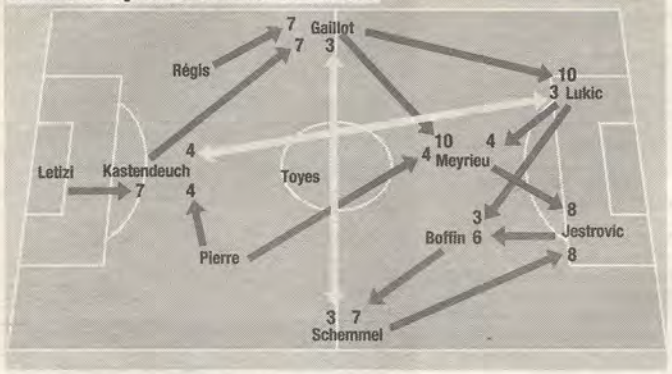
25e : corner de Meriem. Flachez, au second poteau, trouve la lucarne (0-1). 44e : Moreira prolonge de la tête une passe d'Ismaël. Nouma, à l'affût, coupe la trajectoire du ballon, devançant ainsi Fernandez et Flachez (1-1). 75e : corner de Moreira pour une tête de Déhu. Yves Bouger supplée son gardien sur la ligne.

LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE **Metz - Bastia**

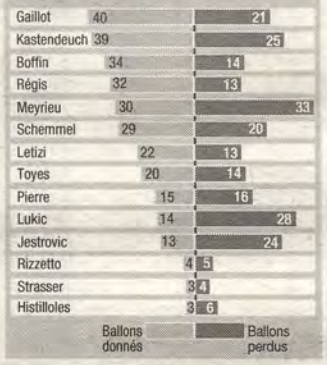
Le circuit préférentiel de Metz



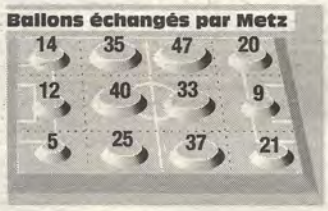
Neuf tirs d'un côté comme de l'autre, des attaques de même rapidité (9 secondes en moyenne) : contre Bastia, la domination des Metz ne s'est pas traduite à travers les chiffres clés, mais davantage par l'utilisation que les Messins ont su faire du ballon. Comment ont donc agi Joël Muller et son groupe pour faire plier les Bastiais mardi ? Après avoir écarté le jeu sur les ailes jusqu'à Gaillot et Schemmel, les Lorrains ont ensuite progressé très rapidement, en sollicitant leurs avants sans passer par les milieux. Devant, Lukic et Jestrovic ont été servis directement par les latéraux. Et c'est seulement une fois le ballon parvenu aux avant-postes que les milieux de terrain sont entrés en action, en soutien de leurs attaquants. Ce cheminement est visible sur le circuit à travers les liaisons qui ont relié Lukic à Meyrieu, Lukic à Boffin et Jestrovic à Boffin. En procédant de cette façon, les Messins ont donc pleinement profité des possibilités qui leur étaient offertes dans les couloirs gauche et droit. Le recensement des ballons donnés-reçus côté lorrain montre bien ce passage direct de la ligne de défense à celle d'attaque. Les trois joueurs qui ont été le plus sollicités sont les deux attaquants (Lukic et Jestrovic) et le milieu offensif (Meyrieu), alors que les quatre joueurs qui se dégagent au plus grand nombre de ballons transmis sont trois défenseurs (Gaillot, Kastendeuch, Régis) et un milieu (Boffin). Au sean des ballons reçus-donnés, on peut noter que le volume d'échanges a été beaucoup plus important sur les ailes que dans l'axe.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Joueur par joueur



Ballons échangés par Metz



Le circuit préférentiel de Bastia

Joueur entré en cours de match.

Chiffres clés	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Metz	9	5	4	6	3	16	30
Bastia	9	5	4	2	4	19	33
Moyenne 98-99	13	7	6	6	4	16	28

FLASHES

➡ Le **Paris-SG** ne marque plus depuis 4 rencontres. C'est Jérôme Leroy qui, le 20 novembre, a signé le dernier but du PSG en Championnat, contre Rennes à la 67e minute (2-1). Depuis, les Parisiens ont joué durant 383 minutes sans tromper qui que ce soit.

➡ Grâce à 3 victoires et à 2 matches nuls, **Nantes** est l'équipe qui, sur les cinq dernières journées, a récolté le plus de points : 11 sur un total possible de 15.

➡ C'est la 7e fois en 19 journées que **Marseille** se retrouve en tête du Championnat. Depuis le début de la saison, seules deux autres équipes ont occupé la pole-position : Bordeaux à 11 reprises et Monaco une seule fois à l'issue de la 2e journée.

➡ **Montpellier** est tombé mercredi pour la première fois de la saison à domicile. A ce jour, cinq équipes conservent toujours leur invincibilité sur leur terrain : Marseille, Bordeaux, Nantes, Lyon et Auxerre.

➡ Vainqueur 4-0 mardi à Saint-Symphorien, **Metz** a remporté contre Bastia sa plus large victoire de la saison.

➡ A chaque fois que **Frédéric Da Rocha** marque cette saison, Nantes remporte son match 2-0. C'était vrai contre les Lyonnais, face auxquels il avait inscrit le premier des deux buts de son équipe et vrai encore contre Bastia à la Beaujoire, où il avait réalisé un doublé. Cela s'est encore vérifié mercredi pour la venue de Nancy, Da Rocha signant le second but nantais.

➡ En obtenant le nul au stade Bollaert, **Sochaux** a mis fin à une série de 4 victoires consécutives des Lensois devant leur public.

➡ Que ce soit contre Montpellier (2-0), Marseille (2-1), Bordeaux (2-1) ou contre Lorient mercredi (2-2), les **Lyonnais** ont toujours marqué deux fois lors de leurs quatre derniers matches disputés au stade de Gerland, mais, cette fois, cela ne leur a pas suffi pour remporter le match.

➡ **Nenad Jestrovic** a signé mardi contre Bastia le premier triplé de la saison.

➡ Jusqu'ici, Montpellier avait **marqué** lors de tous ses matches disputés sur son terrain. La série a pris fin après le passage de Marseille à la Mosson.

➡ **Nestor Fabbri** a inscrit son troisième but de la saison. De la tête, comme les deux précédents.

➡ On relève trois 0-0 dans les quatre derniers matches du **PSG** : un sur terrain adverse, à Marseille, et deux à domicile, contre Toulouse puis Strasbourg.

➡ Les Sochaliens sont revenus de leurs trois derniers déplacements avec **3 matches nuls** obtenus successivement à Bordeaux (0-0), à Toulouse (1-1) et à Lens (1-1).

À LA LOUPE

Les buteurs au même rythme qu'en 97-98

BUTEURS	Total	D.	G.	T.	P.	M.	19e j.
1. **Wiltord** (Bordeaux)	11	9	2	0	0	19	0
Maurice (Marseille)	11	5	4	2	0	18	+1
3. **André** (Bastia)	9	2	6	1	3	16	0
Laslandes (Bordeaux)	9	7	1	1	0	19	+1
Nonda (Rennes)	9	4	2	3	0	19	0
6. **Née** (Bastia)	8	7	0	1	1	18	0
Trezeguet (Monaco)	8	3	3	2	1	13	0
Cascarino (Nancy)	8	1	4	3	0	19	0
9. **Eloi** (Lens)	7	4	1	2	0	17	0
Ravanelli (Marseille)	7	3	3	1	0	16	0
Simone (Paris-SG)	7	6	1	0	2	19	0

12. Nouma (Lens), Caveglia (Lyon), Rodriguez (Metz), Delaye, Thimothée (Montpellier), 6.
17. Carnot, Marlet (Auxerre), Diawara (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Grassi (Lyon), Koné (Nancy), Monterrubio (Nantes), Petrovic (Toulouse), 5.
27. Micoud (Bordeaux), Camara (Marseille), Jestrovic, Lukic (Metz), Ikpeba (Monaco), Bakayoko (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Okocha (Paris-SG), B. Bouger (Sochaux), Bertin, Rouxel (Strasbourg), 4.
38. Baticle, Deniaud, Klos (Auxerre), Benarbia (Bordeaux), Debève (Lens), Loko (Lorient), Dugarry, Roy (Marseille), Spehar (Monaco), Gravelaine, Robert, Silvestre (Montpellier), Wiart (Nancy), Fabbri, Gourvennec, Le Roux, Sibierski (Nantes), Bardon, Goussé (Rennes), 3.
57. Diomède (Auxerre), Jurietti, Laurent, Paulo Alvès (Bastia), Mamouni, Nalis (Le Havre), Dalmat, Smicer (Lens), Camadini, Pedron (Lorient), Cocard, Dhorasoo, Kanouté, Linarès, Violeau (Lyon), Blanc, Pires (Marseille), Meyrieu (Metz), Gava, Giuly, Konjic (Monaco), Maoulida, Sauzée (Montpellier), Suffo (Nantes), Cissé, Fernandes (Rennes), Dallet, Flawod, Ljuboja, Maraval (Sochaux), Conteh, Echouafni, Martins (Strasbourg), Malm, Oceano (Toulouse), 2.

PASSEURS

Auxerre : Klos, Marlet. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Benarbia. **Le Havre :** Sylla. **Lens :** Moreira. **Lorient :** Camadini, Druon. **Lyon :** Violeau. **Marseille :** néant. **Metz :** Schemmel, Lukic. **Monaco :** néant. **Montpellier :** néant. **Nancy :** néant. **Nantes :** Sibierski. **Paris-SG :** néant. **Rennes :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** néant.
1. Vairelles (Lens), 8.
2. Benarbia (Bordeaux), 7.
3. Laslandes (Bordeaux), 6.
4. Carnot (Auxerre), Pires (Marseille), Gravelaine (Montpellier), 5.
7. Dhorasoo (Lyon), Camara, Dugarry, Ravanelli (Marseille), Delaye (Montpellier), 4.
12. Marlet (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Pedron (Lorient), Algerino (Paris-SG), Grégoire (Rennes), 3.
17. Diomède (Auxerre), André, Née (Bastia), Alicarte, Diawara, Musampa, Wiltord (Bordeaux), Smicer (Lens), Bedrossian (Lorient), Grassi, Violeau (Lyon), Brando, Roy (Marseille), Gaillot (Metz), Spehar (Monaco), Dos Santos, Robert (Montpellier), Bastien, Rambo (Nancy), Devineau, Sibierski (Nantes), Okocha (Paris-SG), Nonda (Rennes), Ljuboja (Sochaux), 2.

QUESTION

Toulouse a enregistré mercredi à Monaco son 9e match nul en 19 rencontres. Est-ce un record à ce stade de la compétition ?

Non, c'est un total qui se situe dans la moyenne. Ces dernières saisons, bon nombre de clubs ont en effet accumulé les matches nuls en première partie de Championnat. A commencer par Le Havre, trois fois recensé comme « le » spécialiste du genre. Malgré une forte propension à s'attirer les résultats de parité, les Normands ne détiennent pas le record des dix dernières saisons. Celui-ci appartient conjointement à Lens et à Lyon. En 1991-92 et 1992-93, ils réalisèrent chacun leur tour 13 matches nuls sur les dix-neuf premières journées de Championnat. Un total qui représentait plus de 68 % de l'ensemble de leurs résultats. Avec 47,37 %, soit à peine un match nul sur deux, les Toulousains de 1998-99 n'ont rien du cas d'espèce ; Mais peuvent très vite le devenir s'ils continuent à progresser de 1 point par journée comme à l'heure actuelle.
Les équipes au plus grand nombre de résultats nuls à l'issue de 19 journées :

➡ **1998-99 :** Toulouse (17e), 9.
➡ **1997-98 :** Le Havre (17e), 10.
➡ **1996-97 :** Nantes (13e), Montpellier (17e), 9.
➡ **1995-96 :** Lens (4e), Nantes (7e), Lyon (15e), 9.
➡ **1994-95 :** Le Havre (15e), 11.
➡ **1993-94 :** Le Havre (17e), 11.
➡ **1992-93 :** Lyon (10e), 13.
➡ **1991-92 :** Lens (14e), 13.
➡ **1990-91 :** Nice (19e), 10.
➡ **1989-90 :** Monaco (5e), Metz (13e), Nice (20e), 8.
➡ **1988-89 :** Toulon (14e), 8.

ÉTOILES

La menace Nestor Fabbri

Dix joueurs ont été crédités de 5 étoiles lors de cette 19e journée. Parmi eux, certains, comme Nalis (Le Havre), Ismaël (Lens), Bravo et Domoraud (Marseille), Jestrovic (Metz) et Piocelle (Nantes), ne respectent pas pour différentes raisons la règle des trois quarts des matches notés et ne figurent donc pas pour le moment dans nos classements. Pour les autres, leur performance de mardi ou de mercredi leur permet de faire un bond dans la hiérarchie.

C'est ainsi que Grégory Coupet, auteur d'une belle partie malgré les deux buts encaissés face à Lorient, se hisse à la 6e place du classement des gardiens. Mais plus que cette 6e place, ces 5 étoiles lui permettent surtout de combler l'écart qui commençait à se creuser entre les cinq de tête et le reste de la troupe.

Chez les joueurs de champ, la journée profite largement au défenseur nantais Nestor Fabbri, dont le jeu de tête représente un danger certain pour les adversaires du FC Nantes-Atlantique, puisqu'il a inscrit face à Nancy son troisième but de la saison, son deuxième en deux matches. L'Argentin, qui est de loin la meilleure recrue étrangère du Championnat cette saison, apparaît en pleine forme actuellement et semble bien parti pour devoir donner du fil à retordre aux Marseillais Robert Pires et Laurent Blanc dans la course à l'Etoile d'Or.

Bonne opération également pour Jean-Christophe Rouvière, le métronome Montpelliérain qui a disputé à ce jour toutes les rencontres de son club depuis le début du Championnat, et qui passe d'un coup d'un seul de la 26e à la 20e place.

Une position et une régularité qui démontrent bien le potentiel de ce garçon trop méconnu du grand public.

Enfin, pour terminer, bravo à l'Auxerrois Steve Marlet, auteur d'un doublé face à Bordeaux, qui porte sa moyenne à 3,22 sur 18 rencontres et se positionne ainsi à la 45e place.

	Moyenne
1. Pires (Marseille)	**3,82**
2. L. Blanc (Marseille)	**3,78**
3. Fabbri (Nantes)	**3,71**
4. Boffin (Metz)	**3,69**
5. Monterrubio (Nantes)	**3,67**
6. Lastandes (Bordeaux)	**3,65**
7. Micoud (Bordeaux)	**3,59**
Vairelles (Lens)	**3,59**
Maurice (Marseille)	**3,59**
Meyrieu (Metz)	**3,59**

11. Bertin (Strasbourg), 3,58
12. Carrière (Nantes), 3,56
13. Ravanelli (Marseille), 3,53
14. André (Bastia), Wiltord (Lorient), Pédron (Lorient), Dhorasoo (Lyon), Delaye (Montpellier), Wörns (Paris-SG), 3,50
20. Toyes (Metz), Rouvière (Montpellier), Le Roux (Nantes), 3,47
23. Silvestre (Montpellier), Moracchini (Nancy), Sommeil (Rennes), 3,44
26. Olembe (Nantes), 3,41
27. Bigné (Rennes), 3,40
28. Robert (Montpellier), 3,39
29. Yanovski (Paris-SG), Oceano (Toulouse), 3,35
31. Collet (Strasbourg), 3,33
32. Alicarte (Bordeaux), Bastien (Nancy), 3,31
34. Konjic (Monaco), 3,29
35. Novak (Le Havre), Ripoll (Lorient), Carteron (Lyon), Dos Santos (Montpellier), Nonda (Rennes), 3,28
40. Kastendeuch (Metz), Koné (Nancy), Martins (Strasbourg), 3,26
43. Benarbia (Bordeaux), 3,25
44. Violeau (Lyon), 3,24
45. Marlet (Auxerre), Grégoire, Réveillère (Rennes), 3,22
48. M. Soumah (Bastia), Gallas (Marseille), 3,20
50. Née (Bastia), Camadini (Lorient), Delmotte (Lyon), Gava (Monaco), Goma (Paris-SG), 3,19
55. Cloarec (Lorient), 3,18
56. Danjou (Auxerre), Ouzunidis (Le Havre), Déhu (Lens), Echouafni (Strasbourg), 3,17
60. Jeunechamp (Auxerre), Jurietti, Mendy (Bastia), Pavon (Bordeaux), Dugbatey (Lorient), Laville (Lyon), Dumas (Monaco), Biancalani (Nancy), Da Rocha (Nantes), Flachez (Sochaux), Petrovic (Toulouse), 3,13
71. Meniri (Nancy), Chanelet (Nantes), Amzine (Strasbourg), 3,12
74. Fugier, Gravelaine (Montpellier), Cascarino, Hognon (Nancy), Okpara (Strasbourg), 3,11
79. Moreau (Bastia), Saveljic (Bordeaux), 3,07
81. Klos (Auxerre), Sikora (Lens), Fournier (Lyon), Ducrocq (Paris-SG), Suchoparek (Strasbourg), 3,06
86. Simone (Paris-SG), 3,05
87. De Neef (Le Havre), Magnier (Lens), Lachuer (Paris-SG), Rossi (Rennes), Raschke (Sochaux), Galdames (Toulouse), 3,00
93. Baticle (Auxerre), Lécluse (Nancy), 2,95
95. Dieng (Auxerre), Swierczewski (Bastia), 2,94
97. Cissé (Rennes), 2,93
98. Carnot (Auxerre), Fischer (Lorient), 2,89
100. Torres Mestre (Bordeaux), 2,88
101. Algerino (Paris-SG), 2,81
102. Pollet (Le Havre), 2,80
103. Batlles (Toulouse), 2,75
104. Montero (Lorient), 2,73
105. Becanovic (Le Havre), 2,72
106. Hénin (Le Havre), 2,67
107. Maraval (Sochaux), 2,64
108. Nouma (Lens), 2,56

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Porato (Marseille), 3,93
2. Cassard (Le Havre), 3,87
3. Revault (Rennes), 3,72
4. Ramé (Bordeaux), 3,67
Vencel (Strasbourg), 3,67
6. Coupet (Lyon), 3,58
7. Lama (Paris-SG), 3,56
8. Landreau (Nantes), 3,53
9. Fernandez (Sochaux), 3,50
10. Letizi (Metz), 3,42
11. Hugues (Lorient), 3,39
12. Roux (Nancy), 3,38
13. Cool (Auxerre), 3,37
Durand (Bastia), 3,37
15. Barthez (Monaco), 3,31
16. Warmuz (Lens), 3,21
Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 15 au minimum pour l'ensemble des joueurs et 14 pour les Monégasques et les Sochaliens).

Photo Bernard PAPON

Le Nantais Nestor Fabbri, auteur de trois buts dans le Championnat, pointe à la troisième place du classement des Etoiles et talonne les Marseillais Pires et Blanc.

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Chiffres établis par BRUNO FORGET

23e journée (16 décembre 1998)

La preuve par Troyes

La trêve n'aurait pas supporté une cohabitation aussi longue. Entre **Troyes** et **Saint-Etienne,** elle s'est choisie un seul et unique leader. Les Champenois avaient déjà affiché, la semaine dernière à Geoffroy-Guichard, une plus grande fraîcheur. Ils l'ont encore démontré, mercredi soir, en se débarrassant de **Nîmes** pendant que les Verts trébuchaient à **Niort,** dominateur d'un bout à l'autre des débats. Trois points séparent désormais les deux équipes.

A l'affût, **Gueugnon** continue de grappiller quelques unités. Celles obtenues au **Mans** ont été acquises au prix de gros efforts. Mais l'invincibilité forgeronne (7 matches) reste sauve ! Ce qui n'a pas été le cas pour **Lille,** rejoint au classement par **Cannes,** son bourreau. **Caen** s'est fait bêtement abuser par **Valence** et manque une belle occasion d'accrocher le wagon de tête.

Impuissant face aux nappes de brouillard, **Sedan** se réserve le droit de soumettre **Amiens** un peu plus tard... **Laval** et **Ajaccio,** eux, ont subi une sévère désillusion à l'extérieur, se laissant dévorer par **Châteauroux** et **Wasquehal.** Clément-Demange a signé au Stadium Nord le seul doublé de la soirée. Le public du stade Pierre-Brisson a patienté quarante-cinq minutes avant de voir **Beauvais** et le **Red Star** commencer la rencontre. La visibilité retrouvée sur le terrain n'a profité à personne : les deux formations se sont séparées sur un score de parité et accusent un retard certain sur **Guingamp,** vainqueur sans histoire de **Nice.** Coincé en dernière position, le club azuréen couve une jolie déprime hivernale.

EXPRESS

Cannes - Lille	1-0
Guingamp - Nice	2-0
Le Mans - Gueugnon	2-2
Beauvais - Red Star	1-1
Troyes - Nîmes	1-0
Niort - Saint-Etienne	1-0
Wasquehal - AC Ajaccio	4-0
Châteauroux - Laval	1-0
Caen - Valence	1-1
Sedan - Amiens	reporté

RENDEZ-VOUS

24e journée
Samedi 16 janvier 1999
(20 heures)

Gueugnon - Niort
Lille - Beauvais
Saint-Etienne - Cannes
Châteauroux - Sedan
Valence - Wasquehal
Amiens - Guingamp
Laval - Nîmes
Red Star - Troyes
Nice - Le Mans
AC Ajaccio - Caen

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲	1. Troyes	46	23	13	7	3	34	19	+15	12	9	2	1	19	10	11	4	5	2	15	9
▼	2. St-Etienne	43	23	11	10	2	30	14	+16	12	7	5	0	17	4	11	4	5	2	13	10
▶	3. Gueugnon	38	23	10	8	5	25	20	+5	12	8	4	0	15	6	11	2	4	5	10	14
▲	4. Caen	34	23	9	7	7	28	22	+6	11	7	3	1	20	7	12	2	4	6	8	15
▼	5. Lille	34	23	9	7	7	27	24	+3	12	4	4	4	16	16	11	5	3	3	11	8
▲	6. Cannes	34	23	8	10	5	22	20	+2	11	5	5	1	8	6	12	3	5	4	14	14
▼	7. Laval	33	23	8	9	6	23	19	+4	12	6	3	3	14	10	11	2	6	3	9	9
▼	8. AC Ajaccio	32	23	8	8	7	32	32	0	11	3	6	2	14	13	12	5	2	5	18	19
▼	9. Sedan	31	22	7	10	5	33	21	+12	10	5	3	2	21	7	12	2	7	3	12	14
▲	10. Châteauroux	31	23	7	10	6	24	24	0	11	5	4	2	13	7	12	2	6	4	11	17
▲	11. Niort	30	23	7	9	7	26	23	+3	11	5	5	1	18	9	12	2	4	6	8	14
▲	12. Wasquehal	30	23	7	9	7	21	19	+2	11	4	4	3	10	6	12	3	5	4	11	13
▲	13. Guingamp	29	23	7	8	8	21	25	-4	11	3	4	4	9	12	12	4	4	4	12	13
▼	14. Nîmes	28	23	7	7	9	31	29	+2	12	5	6	1	25	11	11	2	1	8	6	18
▶	15. Le Mans	25	23	5	10	8	31	28	+3	12	5	4	3	22	12	11	0	6	5	9	16
▶	16. Red Star	23	23	5	8	10	28	42	-14	12	4	5	3	17	15	11	1	3	7	11	27
▶	17. Beauvais	23	23	6	5	12	27	42	-15	11	5	3	3	15	15	12	1	2	9	12	27
▶	18. Valence	23	23	6	5	12	21	39	-18	12	4	3	5	14	16	11	2	2	7	7	23
▶	19. Amiens	20	22	4	8	10	21	29	-8	11	4	2	5	17	18	11	0	6	5	4	11
▶	20. Nice	18	23	3	9	11	13	27	-14	12	2	7	3	6	8	11	1	2	8	7	19

Photo Jackie DELORME

Joël Bossis et les Chamois niortais ont eu raison de Mettomo et des Verts. Avec ce but encaissé à la dernière minute, Saint-Etienne abandonne le fauteuil de leader à Troyes.

TROYES 1-0 NÎMES

Hamed (42e)

(1-0)

16.	Weber	4	
20.	Thomas	4	
21.	Bradja	4	
4.	Morisot	4	
6.	Jezierski	4	
23.	Hamed	4	
12.	(Lalisse, 69e)		
3.	Periatambée	2	
10.	(De La Quintinie, 78e)		
19.	Rival	3	
17.	Monier	3	
8.	Tomczyk	3	
18.	(Akiana, 74e)		
25.	Lobé	3	
	Total : 38		

Entr. : Perrin

Stade de l'Aube. Spectateurs : 5 618. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Frilo (28e), Bemyachou (64e) pour Nîmes.

16.	Karwat	3
2.	Daniélou	3
15.	(Benyachou, 52e)	
5.	Friio	3
22.	Charpenet	4
3.	Vosahlo	4
6.	Zugna	3
12.	Darmon	3
4.	Strzelczak	3
14.	Marx	3
9.	(Ekakanga, 56e)	
19.	Sabin	3
28.	Lempereur	3
20.	(Sakho, 59e)	
	Total : 35	

Entr. : Delmas

19e : centre de Darmon. La reprise de Lempereur passe de peu à côté du but troyen. **42e :** sur une montée rageuse, Hamed tente sa chance de 30 m et surprend Karwat, non exempt de reproches sur ce coup-là **(1-0). 80e :** sur une balle en profondeur de Morisot, Lobé, seul à 8 m, tire sur Karwat, bien sorti. **89e :** Akiana rate l'immanquable devant le but grand ouvert, en expédiant dans les nuages un service de De La Quintinie.

NIORT 1-0 SAINT-ÉTIENNE

Bossis (90e)

(0-0)

1.	Malicki	4	
2.	Beaumet	3	
4.	Piton	3	
8.	Braud	4	
19.	Bridonneau	0	
6.	Le Frapper	3	
23.	Debrosse	3	
10.	Bossis	5	
7.	Ferreira	4	
17.	Chanlot	3	
22.	(Lhommedet, 90e)		
25.	Bangoura	2	
9.	(Cousin, 60e)		
	Total : 34		

Entr. : Rust

Stade : René-Gaillard. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Khendek. Avertissements : Braud (48e), Chanlot (90e) pour Niort ; Boudarène (39e) pour Saint-Etienne. Expulsion : Bridonneau (87e) pour Niort.

1.	Alonzo	6
2.	Billong	3
3.	(Guillou, 77e)	
6.	Fichaux	3
25.	Mettomo	4
4.	Potillon	3
15.	Sarr	2
8.	Boudarène	
27.	(Sablé, 40e)	2
7.	Ferhaoui	2
10.	Robert	2
19.	(Ponsard, 54e)	
20.	Fayolle	2
11.	Revelles	2
	Total : 31	

Entr. : Nouzaret

5e : parades successives d'Alonzo sur un coup franc de Braud, puis sur un tir de Bossis. **16e :** Chanlot se présente face à Alonzo. A terre, le gardien stéphanois arrive à détourner le tir d'une claquette. **83e :** frappe de 20 m de Debrosse, détournée par Ferreira. Pris à contre-pied, Alonzo, d'un coup de reins, parvient à capter le ballon juste sur sa ligne. **90e :** Bossis s'échappe sur le côté droit. Seul devant Alonzo, le capitaine des Chamois glisse le ballon sur la droite du portier stéphanois **(1-0).**

LE MANS 2-2 GUEUGNON

Bakari (7e), Ray (59e)

(1-1)

Safanjon (28e), Esceth-N'Zi (53e)

16.	Régnault	4	
28.	Fanzel	3	
12.	Bolivard	3	
3.	Arnaud	4	
19.	Poulard	3	
5.	(Beunardeau, 69e)		
8.	Revillet	4	
6.	Escayol	4	
4.	Drouin	3	
13.	Darbelet	3	
11.	(Chagnaud, 56e)		
9.	Ray	4	
10.	Bakari	3	
	Total : 38		

Entr. : Westerloppe

Stade : Léon-Bollée. Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Poulet. Avertissements : Drouin (45e), Escayol (83e) pour Le Mans ; P. Corréia (35e), Deloumeaux (58e) pour Gueugnon.

1.	Montanier	4
2.	Acédo	3
4.	Safanjon	4
22.	Vrielynck	3
6.	(Poinçon, 46e)	3
3.	Deloumeaux	3
20.	P. Corréia	3
7.	Chandioux	3
5.	Weber	4
16.	(Saxemard, 90e)	
8.	Kerkar	3
10.	Esceth-N'Zi	4
24.	(Flauto, 75e)	
17.	Gbadie	3
	Total : 37	

Entr. : Dupont

7e : corner de Revillet. Arnaud remet au second poteau et Bakari, de près, ouvre le score **(1-0). 26e :** corner de Corréia. Safanjon devance Bakari au premier poteau **(1-1). 53e :** Esceth-N'Zi file vers le but et perd le ballon. Mais l'arbitre accorde un coup franc. Esceth-N'Zi l'enveloppe parfaitement dans la lucarne **(1-2). 59e :** Arnaud remet vers Ray qui, du bout du pied, réussit à mettre le ballon sous la barre **(2-2).**

CHÂTEAUROUX 1-0 LAVAL

Roudet (77e)

(0-0)

16.	Guéguen	3	
24.	Béhi	3	
2.	Garin	3	
3.	Morestin	3	
18.	Bah	3	
25.	Guerreiro	3	
17.	Clément	3	
33.	(Roudet, 65e)		
11.	Daury	3	
6.	Verschuère	4	
15.	(Brocard, 83e)		
23.	Malouda	3	
20.	Compan	4	
5.	(El Khebir, 57e)		
	Total : 35		

Entr. : Bats

Stade : Gaston-Petit. Spectateurs : 6 304. Arbitre : M. Champel. Avertissements : Bah (9e), Daury (21e), Clément (64e), Compan (87e) pour Châteauroux ; Moreau (25e), Calenda (68e) pour Laval.

1.	Gardié	4
2.	Buzaré	3
4.	Moreau	3
5.	Ferron	3
3.	Stéphanopoli	3
6.	Houzé	
23.	(Traoré, 3e)	3
19.	(Maubert, 57e)	
15.	Cazarelly	3
22.	Calenda	3
10.	Chaouch	3
11.	Diallo	3
12.	El Khanchaf	3
20.	(Rivière, 85e)	
	Total : 34	

Entr. : Gauthier

46e : M. Champet accorde un penalty aux Castelroussins à la suite d'une main en pleine surface. Verschuère frappe trop mollement et Gardié parvient à bloquer la balle. **77e :** centre de Béhi, mal repoussé par les défenseurs mayennais. Roudet, entré quelques instants auparavant, est en embuscade et place le ballon entre les jambes de Gardié **(1-0).**

WASQUEHAL 4-0 AC AJACCIO

Clément-Demange (26e, 57e)
Oudjani (44e), Toursel (50e c.s.c.)

(2-0)

1.	Sibille	3	
2.	Cygan	3	
13.	Bénon	4	
5.	Scrimenti	3	
4.	(Dailly, 57e)		
12.	Keller	3	
15.	Bizasène	4	
6.	Antunes	4	
8.	Debaets	4	
18.	Abed	4	
17.	(Dablemont, 83e)		
20.	Clément-Demange	4	
14.	(Chouya, 62e)		
24.	Oudjani	5	
	Total : 41		

Entr. : Carlier

Stade : Stadium Nord. Spectateurs : 1 325. Arbitre : M. Feurlikade. Avertissement : Burle (80e) pour Ajaccio.

1.	Klein	4
18.	Toursel	3
20.	Burle	3
5.	Colling	3
3.	Féron	2
6.	De Luca	3
4.	(Maroselli, 60e)	
21.	Granon	2
14.	(Courtois, 55e)	
11.	Pantaloni	3
17.	Bonnal	3
7.	Fademe	3
10.	Prso	2
9.	(Petit, 73e)	
	Total : 31	

Entr. : Gentili

26e : Debaets lance Clément-Demange, qui évite la sortie de Klein d'une pichenette **(1-0). 44e :** Abed déborde et centre en retrait vers Oudjani qui, de la tête, lobe Klein **(2-0). 50e :** centre de Clément-Demange. Remise d'Oudjani vers Bizasène. En s'interposant, Toursel trompe son propre gardien **(3-0). 57e :** coup franc d'Abed, dévié sur la barre par Klein. Clément-Demange a suivi et pousse le ballon dans le but **(4-0).**

GUINGAMP 2-0 NICE

Tasfaout (36e), Michel (82e)

(1-0)

1.	Thomas	3	
24.	Bourdeau	3	
4.	Jozwiak	4	
15.	Patouillard	4	
3.	Anselmini	3	
6.	Michel	3	
8.	Baret	3	
26.	Deplace	3	
7.	Tasfaout	4	
11.	Fiorèse	3	
27.	(Prat, 76e)		
25.	Celdran	4	
28.	(Toutain, 83e)		
	Total : 37		

Entr. : Smerecki

Stade : du Roudourou. Spectateurs : 6 926. Arbitre : M. Bonnin. Avertissement : Baret (16e) pour Guingamp.

1.	Valencony	3
12.	Tchato	3
29.	Carrez	3
28.	(Salimi, 85e)	
14.	Tatarian	4
3.	Rol	3
6.	Nogueira	3
7.	Gioria	3
21.	(Alberganti, 72e)	
24.	Roche	
2.	(Andréani, 15e)	2
18.	Fradin	4
10.	Aulanier	3
23.	Mane	3
	Total : 34	

Entr. : Zvunka

28e : Fiorèse reprend au-dessus une remise de Celdran. **36e :** sur un ballon de Michel, la défense niçoise est mal alignée. Tasfaout, seul, marque d'une frappe du pied gauche au coin du poteau **(1-0). 56e :** Tchato enlève in extremis un ballon à Celdran, lancé. **77e :** Tasfaout, bien décalé et bien placé, met de peu à côté. **82e :** Michel, seul devant le but vide, marque aisément sur une passe de Prat, qui avait profité d'un mauvais alignement de la défense adverse **(2-0).**

BUTEURS

1. Diallo (Laval), 12.
2. Pnso (AC Ajaccio), Sakho (Nîmes), Mionnet (Sedan), 11.
5. Boutal (Caen), 10.
6. Bossis (Niort), Michel (Red Star), Djukic (Troyes), 9.
9. Faderne (AC Ajaccio), François (Amiens), Cherrad (Gueugnon), 8.
12. Dufresne (Châteauroux), Bakari et Ray (Le Mans), Crucet (Red Star), Revelles (Saint-Etienne), 7.
17. Belmadi (Cannes), Bettagno (Gueugnon), Pickeu (Lille), Ponsard (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Rivenet (Troyes), Oudjani (Wasquehal), 6.
24. Assadourian (Beauvais), Brouard (Caen), Libbra (Cannes), Peyrelade et Valois (Lille), Fayolle (Saint-Etienne), N'Diefi (Sedan), Mangione (Valence), 5.
32. Courtois (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Roux (Beauvais), Compan (Châteauroux), Coridon et Fiorèse (Guingamp), Vosahlo (Nîmes), Bangoura et Chanlot (Niort), Akiana (Troyes), Delamontagne et Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 4.
45. David et Ferrère (Beauvais), Lemarchand et Rothen (Caen), Baldé (Cannes), Mayélé (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Papin (Guingamp), Mouzaoui (Laval), Haddadou (Le Mans), Boutoille (Lille), Tchato (Nice), Mendy (Nîmes), Bouisset et Mauricio (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), Cabezas, Hamed et Tomczyk (Troyes), Clément-Demange (Wasquehal), 3.
65. Bonnal, Burle et Petit (AC Ajaccio), Chalier, Coquelet et Maurice (Amiens), Courtin, Girard, Haise, Raymond et Vandevoorde (Beauvais), Loko (Caen), Blake (Cannes), Coly (Châteauroux), Roda (Gueugnon), Tamazout et Tasfaout (Guingamp), Arnaud, D. Camara, Chagnaud et Revillet (Le Mans), M. Camara, Cheyrou et Koot (Lille), Mane, Nogueira et Tatarian (Nice), Charpenet, Masudi et Sabin (Nîmes), De Vries et Le Frapper (Niort), Bonora et Valéri (Red Star), Lepaul et Mettomo (Saint-Etienne), Laquait, Quint et Satorra (Sedan), Adam et Monier (Troyes), Angeletti, Forge et Sorlin (Valence), 2.
109. Granon, Lelong et Maroselli (AC Ajaccio), Duchemin, Lecocq et Petitjean (Amiens), Groeleken et Hagard (Beauvais), Bellisi, Caillet, Deroin, Gallon et S. Tanguy (Caen), Assignon, Capoue, Chabaud, Escudé, Gohel et Marsiglia (Cannes), Brocard, Chavrondier, Daury, Fouret, Malouda et Roudet (Châteauroux), Chandioux , Eseth-N'Zi, Gbadie et Safanjon (Gueugnon), Celdran, Deplace, Jozwiak, Michel et Prat (Guingamp), Buzaré, Chaouch, El Khanchaf, Ferron, Houzé, Le Pen, Pichot et Stéphanopoli (Laval), Darbelet, Drouin, Fanzel et Forest (Le Mans), Cygan et Lobé (Lille), Alberganti, Andréani, Aulanier et Carrez (Nice), Alidra, Belbey, Daniélou, Darmon, Ecker et Lempereur (Nîmes), Cassèse, Ferreira et Lhommedet (Niort), Agasson et Fellahi (Red Star), Charriéras, Robert, Sarr et Subiat (Saint-Etienne), Adjaoud, Crosnier, Deblock, Elzéard et Rodrigues (Sedan), Durand et Rival (Troyes), Machado et Ramond (Valence), Abed, Antunes, Cadiou, Dablemont et Keller (Wasquehal), 1.

FLASHES

➠ Avant le but inscrit par Toursel contre son camp, **Wasquehal** avait bénéficié de deux cadeaux de Clément et de Maurice (Amiens), offerts lors de la même rencontre (13e journée).

➠ **Bridonneau** n'en est pas à son premier carton rouge. Le défenseur niortais avait déjà été exclu à deux reprises, à Nice (0-0) et au Mans (0-0).

➠ Les buts de **Hamed** sont rares mais précieux. Le joueur de Troyes a marqué contre Amiens (2-0), Laval (1-0) et Nîmes (1-0), apportant 9 points dans l'escarcelle auboise.

➠ Le **Red Star** a mis fin à six défaites de rang à l'extérieur. Le dernier point glané en déplacement remontait au 26 septembre, à Gueugnon (1-1).

ÉTOILES

Le turbo d'Alonzo

Le gardien de but de Saint-Etienne est le seul à avoir obtenu deux fois la note maximale, à Lille et à Niort. Ses exploits à répétition lui offrent une première place qu'il n'avait pas encore occupée.

1. Verschuère (Châteauroux), 3,95.
2. Morisot (Troyes), 3,78.
3. Bossis (Niort), 3,77.
4. Rival (Troyes), 3,71.
5. Safanjon (Gueugnon), Quint (Sedan), Rivenet (Troyes), Delamontagne (Valence), 3,65.
9. Caillet (Caen), 3,62.
10. Coridon (Guingamp), N'Diefi (Sedan), 3,61.
12. Adam (Troyes), 3,60.
13. Prso (AC Ajaccio), Glonek et Rothen (Caen), 3,57.
16. Ferron (Laval), 3,56.
17. François (Amiens), Darras (Red Star), Ferhaoui (Saint-Etienne), 3,55.
20. Mettomo (Saint-Etienne), 3,52.
21. Burle (AC Ajaccio), Pichot (Laval), Ferreira (Niort), Valéri (Red Star), 3,50.
25. Colling (AC Ajaccio), 3,48.
26. Revillet (Le Mans), 3,47.
27. Pinho (Amiens), Cherrad (Gueugnon), Patouillard (Guingamp), 3,45.
30. Boutal (Caen), Mionnet (Sedan), 3,44.
32. Brouard (Caen), Valois (Lille), Belbey (Nîmes), 3,43.
35. Acédo (Gueugnon), 3,41.
36. Arnaud et Farfaut (Le Mans), Forge (Valence), Bénon (Wasquehal), 3,39.
40. Faderne (AC Ajaccio), Aulanier (Nice), Jezierski (Troyes), 3,38.
43. S. Tanguy (Caen), Braud (Niort), Deblock et Pabois (Sedan), 3,37.
47. Bouisset (Red Star), 3,36.
48. Coly (Châteauroux), Bolivard et Penaud (Le Mans), 3,35.
51. Toursel (AC Ajaccio), Maurice (Amiens), Deloumeaux (Gueugnon), Camara (Lille), Sakho (Nîmes), Le Frapper (Niort), 3,33.
57. Revelles (Saint-Etienne), 3,32.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,91.
Sachy (Sedan), 3,91.
3. Montanier (Gueugnon), 3,61.
Gardié (Laval), 3,61.
5. Klein (AC Ajaccio), 3,59.
6. Weber (Troyes), 3,57.
7. Malicki (Niort), 3,48.
8. Lucas (Red Star), 3,44.
9. Catherine (Caen), 3,39.
10. Poil (Amiens), 3,36.
11. Sibille (Wasquehal), 3,35.
12. Guéguen (Châteauroux), 3,30.
13. Thomas (Guingamp), 3,10.
14. Valencony (Nice), 3,09.

Entrant dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 18 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

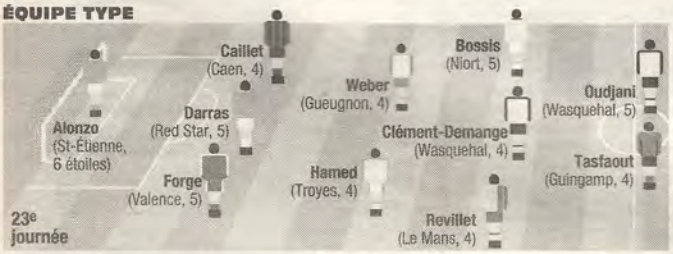
Frédéric Darras

Club : Red Star. **Poste :** libero. **Né le :** 19 août 1966, à Calais. 1,77 m, 69 kg. **Cette saison :** 20 matches, 4 avertissements, 71 étoiles (dont 5 contre Beauvais). **Carrière :** Auxerre (1986-92 : D 1, 129 matches), Sochaux (1992-94 : D 1, 54 m.), Bastia (1994-96 : D 1, 39 m.), Swindon (1996-97 : Angleterre), Red Star (1997-98 : D 2, 9 m.).

Photo Jackie DELORME

Voilà plusieurs semaines que le défenseur du Red Star aligne de bonnes performances. Mais, à Beauvais, il a crevé l'écran. Comblant les brèches ouvertes par ses partenaires, toujours actif et disponible, il s'est dépensé sans compter pour maintenir l'équipe à flot. Le but égalisateur, inscrit sur la fin par Bonora, est venu logiquement récompenser ses efforts.

ÉQUIPE TYPE



QUESTION

Quelles équipes ne comptent aucun succès depuis le début des matches retour ?

Elles sont au nombre de cinq : Caen, Laval, Le Mans, Nice et Saint-Etienne. La plus pénalisée demeure la formation sarthoise, en quête depuis sept journées. Sa dernière victoire date du 11 novembre, face à Caen (2-1).

CAEN 1-1 VALENCE

Boutal (47e) — (0-1) — Forge (40e)

1. Catherine	4	1. Eggimann	3
2. Lecour	3	2. Sergi	4
4. Caillet	4	4. Monnier	3
17. Glonek	4	5. Forge	5
5. Hébert	3	17. Ramond	3
7. Deroin	3	8. Delamontagne	4
18. (Terrien, 84e)		15. Stéphan	3
6. Brouard	3	6. (Lambert, 84e)	
10. Gallon	3	13. Chabert	4
25. Rothen	3	11. Sorlin	4
24. (Harchèche, 67e)		23. Angeletti	3
8. Boutal	4	9. Mangione	2
13. Mendy	4	22. (Wangu, 80e)	
19. (Guéla, 65e)		Total : 38	
Total : 38		Entr. : Metsu	
Entr. : Théault			

Stade : Michel-d'Ornano. **Spectateurs :** 7 771. **Recette :** 346 329 F. **Arbitre :** M. Derrien. **Avertissements :** Lecour (4e), Catherine (40e), Mendy (50e), Brouard (85e) pour Caen ; Sorlin (22e), Mangione (63e), Sergi (79e) pour Valence.

40e : les Valentinois décalent Forge, monté aux avant-postes. De 25 m, l'ancien Caennais place son ballon au ras du poteau de Catherine, qui est battu **(0-1). 44e :** Lecour déborde et centre pour Mendy. La tête de celui-ci est repoussée sur le poteau par Eggimann. **47e :** coup franc, côté droit, que frappe Brouard au premier poteau. Caillet s'efface et Boutal en profite pour battre Eggimann de près **(1-1).**

CANNES 1-0 LILLE

Baldé (81e) — (0-0)

1. Chabbert	3	16. Clément	3
4. Jeannel	3	12. Leclercq	3
5. Blake	3	3. Cygan	3
6. Baldé	4	5. Camara	3
3. Vannuchi	3	4. Hitoto	3
14. Barul	3	13. Sanz	3
13. Assignon	2	8. Collot	3
26. (Hamlaoui, 46e)	3	6. (Senoussi, 71e)	
22. Capoue	3	11. Valois	3
8. Chabaud	3	21. Cheyrou	3
11. Hemdani	3	15. Boutoille	3
10. (Marsiglia, 46e)	3	17. (Hammadou, 67e)	
25. Belmadi	3	10. Pickeu	3
23. (Escudé, 88e)		Total : 33	
Total : 33		Entr. : Halilhodzic	
Entr. : Gransart			

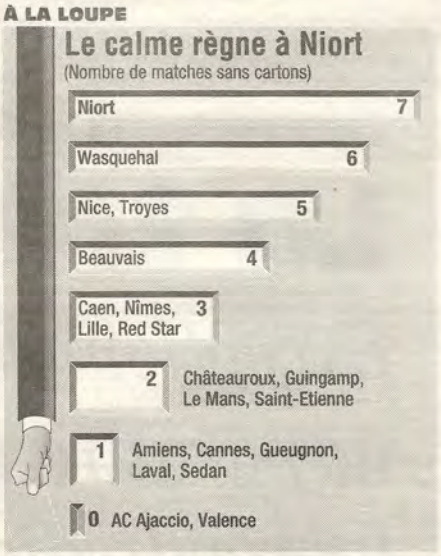
Stade : Pierre-de-Coubertin. **Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Piccirillo. **Avertissements :** Baldé (56e), Blake (81e) pour Cannes ; Camara (56e), Collot (57e), Leclercq (77e), Sanz (89e) pour Lille.

25e : Chabbert plonge dans les pieds de Boutoille. Lille réclame un penalty que n'accorde pas M. Piccirillo. **31e :** centre de Camara pour Valois, dans la surface, lequel amortit et frappe. Mais Baldé contre au dernier moment. **35e :** reprise de volée manquée pour Pickeu, seul à 3 m. **81e :** Belmadi sert Baldé, qui se retourne et frappe. Leclercq s'interpose. Le ballon lobe Clément, qui est battu **(1-0).**

À LA LOUPE

Le calme règne à Niort

(Nombre de matches sans cartons)



SEDAN - AMIENS

En raison d'un épais brouillard, le match a été arrêté à la 28e minute (sur le score de 0-0) et est reporté à une date ultérieure.

BEAUVAIS 1-1 RED STAR

Groeleken (28e) — (1-0) — Bonora (79e)

30. Levet	4	1. Forêt	3
17. Frapolli	3	15. Diawara	3
14. (Marolany, 68e)		4. Oponga	3
19. Courtin	3	5. Darras	5
18. Raymond	3	2. Guion	3
3. Bouzin	3	8. Valéri	3
8. David	3	6. André	3
27. Delpech	3	3. Bouisset	4
25. De Freitas	3	9. Crucet	
7. Assadourian	4	13. (Mauricio, 63e)	
10. (Ferrère, 61e)		28. Pizzo	3
29. Groeleken	4	14. (Fellahi, 63e)	
26. (Roux, 61e)		23. Bonora	3
11. Vandevoorde	3	Total : 36	
Total : 36		Entr. : Girard	
Entr. : Zorzetto			

Stade : Pierre-Brisson. **Spectateurs :** 4 203. **Arbitre :** M. Fraisse. **Avertissement :** Valéri (53e) pour le Red Star.

28e : tir de David, renvoyé par la barre. Groeleken reprend de volée, à 16 m, et marque **(1-0). 79e :** corner mal repoussé par la défense beauvaisienne. Bonora égalise de près **(1-1).**

NATIONAL

Match en retard

➠ **Mulhouse - Pacy-sur-Eure : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 463. Arbitre : M. Fidri. Buts : Dufour (51e s.p.) pour Mulhouse ; Moukila (74e) pour Pacy-sur-Eure. Avertissement : Daunis (39e) pour Pacy-sur-Eure. **Mulhouse :** Milliet - **Aït-Alia,** Billong, Milazzo, Fischer - Nallet, Kittler, Dufour, Rinçon - Bader (Bonnes, 80e), Benlaredj (Doulmi, 69e). Entr. : Battmann. **Pacy-sur-Eure : Bisson** - N'Tounou, Denoyers, Carsulec, Daunis - Larcier, Bazire, Bechkoura, Wimbouly - Hameau, Dubosq (Moukila, 70e). Entr. : Hatton. **51e :** percée sur le côté droit de Aït-Alia. Faute de Carsulec et Dufour transforme le penalty **(1-0). 74e :** mauvaise relance de Milliet. Hameau s'empare du ballon et offre l'égalisation à Moukila sur un plateau **(1-1).**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil US	39	18	11	6	1	32	9
2. Louhans-C.	39	18	11	6	1	27	9
3. Valenciennes	30	18	8	6	4	31	15
4. Racing CF 92	29	18	8	5	5	16	10
5. Noisy-le-Sec	29	18	8	5	5	17	14
6. Paris FC	28	18	8	4	6	23	20
7. Pau	28	18	8	4	6	26	18
8. GFCO Ajaccio	28	17	8	4	5	18	21
9. Istres	25	18	7	4	7	20	17
10. Raon-l'Etape	23	16	6	5	5	17	16
11. Fréjus	22	17	6	4	7	22	21
12. St-Maur Lus.	22	18	6	4	8	21	23
13. Mulhouse	19	18	5	4	9	21	31
14. Martigues	18	18	4	6	8	16	19
15. Angers	17	18	4	5	9	21	30
16. Thouars	17	18	4	5	9	18	24
17. Angoulême	17	18	3	8	7	17	28
18. Pacy/Eure	14	18	2	8	8	12	28

8e tour
Samedi 19 et dimanche 20 décembre

D 2/NATIONAL
Samedi (14 h 30)
Cannes (D 2) - Martigues (N)
(20 heures)
Le Mans (D 2) - Pau (N)

D 2/CFA
Samedi (16 heures)
Joué-lès-Tours (CFA) - Châteauroux (D 2)
(17 heures)
Alès (CFA) - Nice (D 2)
(18 heures)
Saint-Malo (CFA) - Guingamp (D 2)
(19 heures)
Dijon (CFA) - Valence (D 2)
(20 heures)
Clermont (CFA) - Gueugnon (D 2)

D 2/CFA 2
Samedi (16 heures)
Repierstwiller (CFA 2) - Beauvais (D 2)
Aubervilliers (CFA 2) - Lille (D 2)
(18 heures)
Jura Sud (CFA 2) - Saint-Etienne (D 2)*
(20 heures)
Brive (CFA 2) - Niort (D 2)
Dimanche (14 h 30)
Blénod (CFA 2) - Troyes (D 2)

D 2/HONNEUR
Samedi (17 heures)
USVO Grenoble (DH) - Nîmes (D 2)
(20 heures)
Epernay (DH) - Sedan (D 2) à Sedan
Dimanche (14 h 30)
Sannois-Saint-Gratien (DH) - Wasquehal (D 2)
CEP Lorient (DH) - Laval (D 2)
Léhon (DH) - Red Star (D 2)

D 2/LIGUE
Samedi (18 heures)
Montigny (L) - Amiens (D 2)

NATIONAL ENTRE EUX
Samedi (16 heures)
Saint-Priest - Louhans-Cuiseaux
(18 heures)
Saint-Maur Lusitanos - Valenciennes
Dimanche (15 heures)
Mulhouse - Paris FC

NATIONAL/CFA
Samedi (20 heures)
Montauban (CFA) - Istres (N)
Angers (N) - Brest (CFA)

NATIONAL/CFA 2
Samedi (17 heures)
La Flèche (CFA 2) - Thouars (N)
(18 heures)
Blagnac (CFA 2) - Fréjus (N)
Dimanche (18 h 30)
Rouen (CFA 2) - Pacy-sur-Eure (N)

NATIONAL/HONNEUR
Dimanche (14 h 30)
La Chapelle-des-M. (DH) - Angoulême (N)

NATIONAL/LIGUE
Dimanche (14 h 30)
Annecy-le-Vieux (L) - Gazélec Ajaccio (N)

CFA/CFA 2
Samedi (18 heures)
Gravelines (CFA 2) - Boulogne (CFA)
(20 heures)
Luçon (CFA 2) - Châtellerault (CFA)
Dimanche (15 h 30)
Tours (CFA) - Coulaines (CFA 2)

CFA/HONNEUR
Samedi (14 h 30)
Niort-St-Lig. (DH) - La Roche-sur-Yon (CFA)
(15 h 30)
Balma (DH) - Rodez (CFA)
Dimanche (14 heures)
Strasbourg (DH) - Viry-Châtillon (CFA)
Haumont (DH) - Saint-Denis-Saint-Leu (CFA)
(14 h 30)
Dives (DH) - Pontivy (CFA)
Longvic (DH) - Grenoble Foot (CFA)

CFA/LIGUE
Samedi (14 h 30)
Chatou (L) - Armentières (CFA)

CFA2 ENTRE EUX
Dimanche (14 h 30)
Mondeville - Argentan
(15 heures)
Saint-Georges les Ancizes - Montferrand
(20 heures)
Lamballe - La Montagnarde

CFA 2/HONNEUR
Dimanche (15 heures)
Chaumont (CFA 2) - Hagondange (DH)

CFA2/LIGUE
Dimanche (14 heures)
Aÿ (L) - Sarrebourg (CFA 2)
(14 h 30)
Martignas (L) - Fontenay-le-Comte (CFA 2)

HONNEUR ENTRE EUX
Dimanche (14 h 30)
Mende - Revel
Chasselay - Vichy
** A Lons-le-Saunier*

Sélections

FÉMININES
Moins de 18 ans
Tournoi européen de Palencia (Espagne)

➡ Le 4-12-1998 à Palencia,
Espagne - France : 2-2 (0-0). Buts : Haziraj (63e), Kubiak (93e).
France : Mercadal - Vaucelle, Bompastor, Dragon, Defer - Bayol (Dos Santos, 44e), Kubiak (Goulois, 93e), Haziraj, Dodille (Tonazzi, 46e) - Pogeant, Rouquet. Entr. : Bini.

➡ Le 6-12-1998 à Palencia,
France - Suisse : 2-1 (0-0). Buts : Rouquet (84e), Goulois (93e).
France : Mellec - Goulois, Orban, Bompastor, Defer - Dos Santos, Pogeant, Podence (Tonazzi, 46e), Haziraj - Kubiak (Dodille, 46e), Rouquet. Entr. : Bini.

➡ Le 8-12-1998 à Palencia,
France - Pays-Bas : 6-0 (3-0). Buts : Kubiak (24e, 27e), Pogeant (44e), Rouquet (64e), Goulois (80e), Tonazzi (87e).
France : Mellec - Goulois, Bompastor, Defer, Dos Santos (Vaucelle, 50e), Pogeant - Haziraj, Kubiak, Rouquet, Viguier, Dodille (Tonazzi, 60e). Entr. : Bini.
La France termine première du tournoi et est qualifiée pour les quarts de finale du Championnat d'Europe.

LOTO FOOT

3 MF à treize !

La grille « Matches » n° 64, consacrée à la vingtième journée de D 1 et au huitième tour de la Coupe de France, offre aux parieurs l'opportunité de se partager le pactole de report de 3 MF. A condition, bien sûr, de trouver les treize bons résultats. En outre, à « Scores » n° 70, 600 000 F sont à gagner au premier rang. Pour ce qui concerne les quatre matches de la Coupe de France (de 10 à 13), les tirs au but ne sont pas pris en compte. En réalité, on ne joue que sur trois rencontres dans la mesure où Jura Sud - Saint-Etienne, décalé ce samedi à 18 heures (merci la FFF !) est considéré gagnant. Précisons également qu'il s'agit du dernier tirage de l'année 1998. S'ensuit une trêve de trois semaines. La première grille de l'année 1999, avec la Coupe de la Ligue, est programmée le 9 janvier.

M. B.

« Matches » n° 63. Treize : aucun gagnant ; douze : 73 727 F (24) ; onze : 4 798 F (294) ; dix : 347 F (2 353). Numéro pactole : 4. A noter que le match n° 13, Sedan-Amiens, reporté à une date ultérieure pour cause de brouillard, est considéré comme gagnant.
« Scores » n° 69. Cinq : aucun gagnant ; quatre : 48 344 F (2) ; trois : 792 F (123). Numéro pactole : 8.

A NOS LECTEURS

La trêve arrive...

Exceptionnellement, France Football ne paraîtra pas les vendredis 25 décembre et 1er janvier.

Mardi prochain,

France Football Spécial Ballon d'Or, sera en vente toute la semaine.

Maintenant, c'est sérieux !

DÉFIS. *Après des premiers tours relativement faciles, les trois clubs français encore en lice en Coupe de l'UEFA se voient offrir des adversaires plus redoutables en quarts de finale : Parme pour Bordeaux, le Celta Vigo pour Marseille et Bologne pour Lyon.*

Pas de duel franco-français en quarts de finale ! Après Monaco-OM (2-2, 0-1) en huitièmes, on pouvait effectivement craindre qu'un mauvais sort ne mette à nouveau face à face deux représentants de l'Hexagone au printemps prochain. Il faut dire que la présence de trois clubs français en quarts renforçait les perspectives d'une telle confrontation, mais le hasard a bien fait les choses : Bordeaux, Lyon et Marseille ne se rencontreront donc pas dans cette Coupe de l'UEFA. Du moins pas à ce stade de la compétition car, après avoir réussi un triplé historique en huitièmes de finale, ils ont toujours la possibilité de rééditer cette performance à l'étape suivante, et ainsi d'effacer des tablettes le record établi par le Paris-SG et Auxerre, tous les deux demi-finalistes, en 1992-93.

Mais, pour réaliser cet exploit, les trois clubs français vont devoir sortir des adversaires qui semblent plus redoutables que ceux rencontrés lors des tours précédents.

PARME, UNE NOUVELLE PLACE FORTE

A commencer par Bordeaux, heureux tombeur aux tours précédents du Grasshopper Zurich (suite à l'éviction de la Fiorentina), de Vitesse Arnhem et du Rapid Vienne, qui se heurte à Parme. Si son seul nom n'a pas encore la notoriété des grands d'Europe, l'équipe italienne est sûrement celle qui a réalisé la plus belle progression ces dernières années sur la scène européenne. Inexistante il y a encore une décennie, Parme est devenue une place forte du football (C 2 1993, C 3 1995) grâce à l'investissement de la firme agroalimentaire Parmalat et au travail de techniciens de renom comme Arrigo Sacchi (avant qu'il n'aille à Milan), Nevio Scala et, maintenant, Alberto Malesani (arrivé cet été de la Fiorentina). « Parme est probablement le plus gros morceau, reconnaît Charles Camporro, le directeur sportif des Girondins. Nos chances auraient pu être augmentées si nous avions reçu au retour mais ce tirage laisse de belles possibilités au football français. »

D'ailleurs, si les Girondins ne passent pas, il y aura quand même des Français en demi-finales : Lilian Thuram, Alain Boghossian (passé de la Sampdoria de Gênes à Parme cet été) et Reynald Pedros, qui s'est seulement fait remarquer par... sa nouvelle couleur de cheveux depuis qu'il est rentré de Lyon. Même situation dans le quart de finale entre Marseille et le Celta Vigo. Pour cette première européenne contre un club espagnol, l'OM se retrouvera en face de deux Français : Richard Dutruel, ex-gardien du Paris-SG, de Caen et de l'équipe de France Espoirs, et surtout Claude Makelele, ancien milieu droit de Nantes qui renaît en Galice après une saison à oublier à Marseille. « Affronter l'OM, c'est un peu bizarre puisque je portais ce maillot l'an passé, avoue Makelele, mais c'est la certitude d'un match de qualité. Jusqu'à présent, nous avions toujours reçu en premier. Là, les données seront inversées, et même si Marseille sait voyager, c'est quand même un atout. » « C'est la première fois que nous jouerons, cette saison, le match aller à domicile, répond Marcel Dib, le directeur sportif marseillais. Mais, pour moi, ce n'est pas un critère déterminant. Le Celta Vigo l'a prouvé lors des tours précédents en se qualifiant au match retour sur le terrain d'Aston Villa puis à Liverpool. Nous connaissons bien cette équipe depuis le transfert de Claude Makelele et je leur avais dit lors des négociations que nous nous rencontrerions en Coupe d'Europe. » Devin Marcel ? En tout cas, sa vision n'a pas l'air de réjouir Horacio Gomez, le président du Celta, qui a parcouru à pied le mois dernier la centaine de kilomètres qui sépare Vigo de Saint-Jacques-de-Compostelle, pour remercier Dieu d'avoir aidé son équipe à éliminer Aston Villa. « Des trois clubs français, c'est l'Olympique de Marseille que nous voulions éviter, explique le président-pèlerin. Je ne crains pas un joueur en particulier car je les crains tous ! »

Photo PEGASO/MAG'SPORTS

Lilian Thuram, le Parmesan, prend son envol devant Kennet Andersson, l'avant-centre de Bologne. En mars prochain, Bordeaux et Lyon devront se méfier de ces deux larrons.

Le cadeau de l'UEFA

En matière de discipline, tous les compteurs des joueurs seront remis à zéro pour les quarts de finale, et ce pour les trois Coupes. Seuls ne bénéficieront pas de cette mesure de clémence les joueurs qui restaient sur un carton rouge et qui devront purger leur suspension. L'amnistie sera particulièrement appréciée par les Marseillais qui, à l'issue des huitièmes de finale retour, comptaient huit joueurs sous la menace d'une suspension.

Autre vœu exaucé, celui des Lyonnais dont le président, Jean-Michel Aulas, ne cache pas sa satisfaction : « Dans la hiérarchie théorique, Bologne était un des adversaires les moins pires, comme on dit à Lyon. Ce sera pour nous une sorte de belle avec l'Italie. Nous avions connu une expérience heureuse contre la Lazio de Rome il y a deux ans et malheureuse face à l'Inter Milan la saison dernière. » Premier club italien issu de l'Intertoto à participer à la C 3 (après avoir écarté la Sampdoria), Bologne possède aussi « son » Français : Christophe Sanchez, l'avant-centre venu de Montpellier cet été, mais blessé avant le coup d'envoi du Championnat d'Italie. Dans cet effectif très cosmopolite, on note la présence de trois Suédois : Teddy Lucic, récent transfuge de Göteborg, Klas Ingesson (ex-PSV et Sheffield Wednesday) et Kennet Andersson (ex-Caen), convoité par... Lyon durant l'intersaison. Des arguments qui n'impressionnent guère Vikash Dhorasoo, le milieu offensif de l'OL : « Il semble que ce soit le meilleur tirage même si ce sera très difficile. Nous avons évité un club français et puis nous recevrons au retour. Il faut souhaiter que cela soit un avantage après un bon résultat à l'aller. » Quant au dernier quart de finale de la C 3, il opposera l'AS Roma de Vincent Candela à l'Atletico Madrid, entraîné depuis le début de saison par l'Italien Arrigo Sacchi.

LES DEUX ALLEMANDS ENCORE FACE À FACE

En quarts de finale de la C 1, où le champion de France brille par son absence pour la première fois depuis 1991-92 (élimination de l'OM par le Sparta Prague en huitièmes de finale), le sort a placé à nouveau les deux représentants allemands face à face. La saison dernière, le Bayern Munich, champion d'Allemagne, avait été éliminé à ce stade de la compétition par le Borussia Dortmund, champion d'Europe (alors que le Bayer Leverkusen tombait devant le Real Madrid). Cette fois-ci, le Bayern, deuxième de la Bundesliga 1997-98, retrouve le FC Kaiserslautern, champion en titre. Mais l'affiche de la Ligue des champions est assurément le choc entre Manchester United, deuxième du dernier Championnat d'Angleterre, et l'Inter Milan, dauphin de la Juventus l'an dernier dans le Calcio. En Coupe des Coupes, enfin, le hasard a très bien fait les choses puisque aucun des trois favoris, la Lazio Rome, le Real Majorque et Chelsea, le tenant, ne se rencontreront en quarts de finale. Pour sa dernière édition, la C 2 se ménage donc une finale digne de sa prestigieuse histoire...

XAVIER BARRET

Les quarts de finale

LIGUE DES CHAMPIONS

Real Madrid (ESP)	Dynamo Kiev (UKR)
Manchester United (ANG)	Inter Milan (ITA)
Juventus Turin (ITA)	Olympiakos Le Pirée (GRE)
Bayern Munich (ALL)	FC Kaiserslautern (ALL)

Matches aller le mercredi 3 mars, matches retour le mercredi 17 mars. Demi-finales les 7 et 21 avril. Finale le mercredi 26 mai à Barcelone (Camp Nou).

COUPE DES COUPES

Chelsea (ANG)	Vaalerengen Oslo (NOR)
Lokomotiv Moscou (RUS)	Maccabi Haifa (ISR)
Varteks Varazdin (CRO)	Real Majorque (ESP)
Lazio Rome (ITA)	Panionios Athènes (GRE)

Matches aller le jeudi 4 mars, matches retour le jeudi 18 mars. Demi-finales les 8 et 22 avril. Finale le mercredi 19 mai à Birmingham (Villa Park).

COUPE DE L'UEFA

Marseille (FRA)	Celta Vigo (ESP)
Bologne (ITA)	Lyon (FRA)
Bordeaux (FRA)	Parme (ITA)
Atletico Madrid (ESP)	AS Roma (ITA)

Matches aller le mardi 2 mars, matches retour le mardi 16 mars. Demi-finales les 6 et 20 avril. Finale le mercredi 12 mai à Moscou (stade Loujniki).

Les adversaires des clubs français en Coupe de l'UEFA

CELTA VIGO (Espagne)

Date de création : 1923. **Stade :** Balaidos (31 800 places). **Couleurs :** maillot bleu ciel.

PALMARÈS EUROPÉEN

2e participation (C 3 71-72).

PALMARÈS NATIONAL

Néant.

PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS

Néant.

PARCOURS EUROPÉEN

32es : Arges Pitesti (1-0, 7-0) ; **16es :** Ulla (0-1, 3-1) ; **8es :** Liverpool (3-1, 1-0).

EFFECTIF

Gardiens : Richard Dutruel (FRA), José Manuel Pinto, Roberto. **Défenseurs :** Rafael Berges, Fernando Caceres (ARG), Francisco Cainzos, Goran Djorovic (YOU), Dan Eggen (NOR), Josema, Michel Salgado, Oscar Vales. **Milieux :** Bruno Caires (POR), Zoran Djorovic (YOU), Geli, Valery Karpine (RUS), Claude Makelele (FRA), Iomar Mazinho (BRE), Alexandre Mostovoi (RUS), Tomas. **Attaquants :** Vlado Gudelj (BOS), Lubo Penev (BUL), Juan Manuel Prieto, Haim Revivo (ISR), Juan Sanchez. **Entraîneur :** Victor Fernandez.

BOLOGNE (Italie)

Date de création : 9 mars 1902. **Stade :** Renato dell'Ara (38 000 places). **Couleurs :** maillot à rayures verticales bleu et rouge.

PALMARÈS EUROPÉEN

9e participation (1 C 1, 2 C 2, 5 C 3). **Meilleure performance :** demi-finales C 3 1967-68, éliminé par Ferencvaros (2-3, 2-2).

PALMARÈS NATIONAL

7 titres de champion (1925, 1929, 1936, 1937, 1939, 1941, 1964) ; **2 Coupes d'Italie** (1970, 1974).

PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS

Néant.

PARCOURS EUROPÉEN

Coupe Intertoto, 3e L : National Bucarest (2-0, 1-3) ; **4e L :** Sampdoria Gênes (3-1, 0-1) ; **5e L :** Ruch Chorzow (1-0, 2-0) ; **32es :** Sporting Portugal (2-0, 2-1) ; **16es :** Slavia Prague (2-1, 2-0) ; **8es :** Betis Séville (4-1, 0-1).

EFFECTIF

Gardiens : Francesco Antonioli, Alex Brunner, Filippo Di Leo. **Défenseurs :** Giovanni Bia, Nicola Boselli, Teddy Lucic (SUE), Amedeo Mangone, Massimo Paganin, Michele Paramatti, Alessandro Rinaldi, Massimo Tarantino. **Milieux :** Jonathan Binotto, Massimiliano Cappioli, Enberto (BRE), Davide Fontolan, Klas Ingesson (SUE), Oscar Magoni, Giampiero Maini, Giancarlo Marocchi, Carlos Nervo. **Attaquants :** Kennet Andersson (SUE), Igor Kolyvanov (RUS), Giovanni Pompei, Christophe Sanchez (FRA), Giuseppe Signori, Igor Simoutenkov (RUS). **Entraîneur :** Carlo Mazzone.

PARME (Italie)

Date de création : 27 juillet 1913. **Stade :** Ennio-Tardini (28 000 places). **Couleurs :** maillot à rayures horizontales jaune et bleu.

PALMARÈS EUROPÉEN

8e participation (1 C 1, 3 C 2, 3 C 3) ; vainqueur **Coupe des Coupes 1993, Coupe de l'UEFA 1995** et **Supercoupe d'Europe 1994 ;** finaliste Coupe des Coupes 1994.

PALMARÈS NATIONAL

1 Coupe d'Italie (1992).

PASSÉ FACE AUX CLUBS FRANÇAIS

C2 95-96 : éliminé en quarts de finale par Paris-SG (1-0, 1-3).

PARCOURS EUROPÉEN

32es : Fenerbaçe Istanbul (0-1, 3-1) ; **16es :** Wisla Cracovie (1-1, 2-1) ; **8es :** Glasgow Rangers (1-1, 3-1).

EFFECTIF

Gardiens : Gianluigi Buffon, Matteo Guardalben, Alessandro Nista. **Défenseurs :** Luigi Apolloni, Antonio Benarrivo, Fabio Cannavaro, Saliou Lassissi (CIV), Roberto Mussi, Luigi Sartor, Roberto Sensini (ARG), Lilian Thuram (FRA). **Milieux :** Dino Baggio, Alain Boghossian (FRA), Stefano Fiore, Diego Fuser, Federico Giunti, Raffaele Longo, Pierluigi Orlandini, Mario Stanic (CRO), Juan Sebastian Veron (ARG). **Attaquants :** Faustino Asprilla (COL), Abel Balbo (ARG), Enrico Chiesa, Hernan Crespo (ARG), Reynald Pedros (FRA). **Entraîneur :** Alberto Malesani.

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

Le Championnat voit

C'est grâce aux Bordelais Laslandes et Torres Mestre, et aux Marseillais Maurice et Porato que **Christophe Alix**, *de Pierrelatte (Drôme), a remporté la 14e journée du CDE « France Football »-RTL. Avec « Les nains de jardin » (+ 68 pts), il devance* **M. Senn**, *de Champigny-sur-Marne (+ 67 pts), et* **M. Dos Santos**, *de Bordeaux (+ 66 pts). Rendez-vous mardi prochain pour les résultats joueurs des 15e et 16e journées du CDE (19e et 20e D 1), ainsi que ceux participants de la 15e manche.*

LA FORMATION DE VOTRE ÉQUIPE

Sélectionnez vos 11 joueurs parmi tous les acteurs du Championnat sur une liste des joueurs de D 1 répartis en **six catégories de poste.**

➡ Chacun de ces joueurs s'est vu attribuer une cote entre 1 et 10.

➡ Cette **cote** s'exprime en « FF », elle est établie pour toute la saison 1998-99.

➡ Vous disposez d'un capital de **70 FF** à ne surtout pas dépasser.

➡ Votre formation devra s'aligner sur un schéma tactique du type **4-4-2,** avec : 1 gardien, 2 défenseurs latéraux, 2 défenseurs centraux, 2 milieux défensifs, 2 milieux offensifs, 2 attaquants.

➡ Vous ne pourrez pas sélectionner plus de **deux joueurs** d'un même club de D 1. Mais vous pouvez créer jusqu'à **5 équipes.**

L'ATTRIBUTION DE VOS POINTS

FLAIREZ LES BONS COUPS ET MENEZ VOTRE ÉQUIPE VERS LA VICTOIRE

Chaque équipe formée totalise des points après chaque journée de Championnat ; son total de points est l'addition des étoiles de *France Football* et des bonus obtenus par les 11 joueurs la composant pour cette journée.

Les étoiles de *France Football* : les joueurs ayant joué au moins une mi-temps reçoivent une note, comprise entre 0 et 6, exprimée en étoiles par la rédaction de *France Football*. Quand dans une équipe 3 joueurs se succèdent pendant un même match, seul celui des trois qui a joué le plus longtemps est noté par *France Football*.

Les bonus ou malus : ils seront attribués à chaque joueur noté aux étoiles *France Football*.

+ 5 points par but attribué à un gardien.
+ 4 points par but attribué à un défenseur.
+ 2 points par but attribué à un milieu.
+ 1 point par but attribué à un attaquant.

Chaque joueur est crédité de la différence de buts positive ou négative de son équipe de D 1. Par exemple, un joueur appartenant à une équipe gagnant 2 à 1 bénéficiera d'un bonus d'un point. Les joueurs de l'équipe adverse auront un malus d'un point. Un joueur expulsé, même s'il n'a pas joué quarante-cinq minutes, recevra 0 étoile *France Football* et un malus de – 6.

APRÈS CHAQUE JOURNÉE SERA DÉCLARÉ VAINQUEUR LE PARTICIPANT DONT L'ÉQUIPE AURA TOTALISÉ LE PLUS GRAND NOMBRE DE POINTS

COMMENT VOUS INSCRIRE ?

Une inscription par équipe suffit pour l'ensemble de la saison.

Deux modes d'inscription vous sont proposés : par **Minitel 3615 France Football** * et par **téléphone** au **08-36-68-99-00 *.**

(Inscriptions jusqu'à deux heures avant le coup d'envoi du premier match de la journée concernée. Passé ce délai, l'inscription vaut pour la journée suivante.) *2,23 F/min.

LES GAINS

Tout au long de la saison, le Championnat des Etoiles, **ce sont plus de 500 000 F à gagner !** Ils viennent récompenser les meilleurs d'entre vous sur une journée et sur l'ensemble de la saison *.

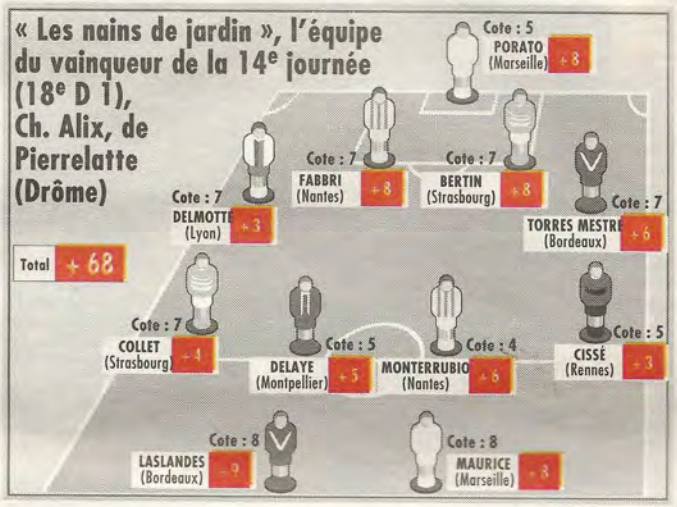
Après chaque journée, le vainqueur reçoit **5 000 F.**

A l'issue du Championnat, il sera attribué :

100 000 F au premier,
50 000 F au deuxième,
25 000 F au troisième,
et 5 000 F du quatrième au dixième.

Un **tee-shirt Championnat des Etoiles *France Football* - RTL** récompensera les participants classés de la 11e à la 1 000e place. Durant la saison, de **nombreuses surprises** vous attendent. *France Football* vous en tiendra informé.

*** Les vainqueurs en fin de saison seront classés en fonction du total de leurs vingt meilleurs résultats journée de la saison.**


« Les nains de jardin », l'équipe du vainqueur de la 14e journée (18e D 1), Ch. Alix, de Pierrelatte (Drôme)
Total + 68
Cote : 5 PORATO (Marseille) + 8
Cote : 7 FABBRI (Nantes) + 8
Cote : 7 BERTIN (Strasbourg) + 8
Cote : 7 DELMOTTE (Lyon) + 3
Cote : 7 TORRES MESTRE (Bordeaux) + 6
Cote : 7 COLLET (Strasbourg) + 4
Cote : 5 DELAYE (Montpellier) + 5
Cote : 4 MONTERRUBIO (Nantes) + 6
Cote : 5 CISSÉ (Rennes) + 3
Cote : 8 LASLANDES (Bordeaux) + 9
Cote : 8 MAURICE (Marseille) + 8

LE CLASSEMENT DE LA 14e JOURNÉE

1. **" Les Nains De Jardins "** Alix (Pierrelatte), 68 pts.
2. **" Pierrot 5 "** Senn (Champigny Sur Marne), 67 pts.
3. **" Dy9ce7 "** M Dos Santos Jean Mi (Bordeaux), 66 pts.
4. **" Em8u9j "** Mr Marcel Martinez (Montpellier), 66 pts.
5. **" Black Eagle Team "** Suzzoni (Bastia), 64 pts.
6. **" Csmigx "** Mme Maria Cennes (Mauguio), 63 pts.
7. **" Cinarcaise "** Graziani (Ajaccio), 63 pts.
8. **" Mecano "** Cabot (Caissargues), 62 pts.
9. **" Fawnxt "** Le Henaff (Le Havre Rouelles), 62 pts.
10. **" Chrispat "** Chalbos (Teyran), 62 pts.
11. **" Olj04 "** Blumstein Gilles Con (Auray), 61 pts.
12. **" Kiki1 "** Dery (Orleans), 61 pts.
13. **" Casimir "** Hautavoine (Nancy), 61 pts.
14. **" 2C32a "** Mr Michel Monty (Mende), 61 pts.
15. **" Da2uaw "** Garcia Gerald Peche (Priay), 61 pts.
16. **" Cazfsm "** Mr Remi Michelizza (Chatou), 61 pts.
17. **" Force 1 "** Camot (Paris), 61 pts.
18. **" Force 3 "** Camot (Paris), 61 pts.
19. **" Bc325a "** Marion (La Valette Du Var), 60 pts.
20. **" Epwhnd "** Gerbac (E), 60 pts.
21. **" Shi Team "** Perrilat (Saint- Pierre En Faucigny), 60 pts.
22. **" Cvg1eo "** Mr Guy Dorr (Senones), 60 pts.
23. **" Bigtree "** Martin (Savigny Sur Orge), 60 pts.
24. **" A "** Ronget (Creteil), 60 pts.
25. **" Elumw4 "** Mme Ginette Dufourt (Revin), 59 pts.
26. **" Crane D Oeufs 3 "** Tarade (St Martial De Vitaterne), 59 pts.
27. **" Erpuhr "** Mr Simon Lentini (Pertuis), 59 pts.
28. **" P tit Dav 02 "** Bocherel (Mohon), 59 pts.
29. **" A Cassarola "** Dugratoux (E), 59 pts.
30. **" B8e4Oo "** Mr Pierre Launay (Chartres), 59 pts.
31. **" Fa9lv6 "** Le Henaff (Le Havre Rouelles), 59 pts.
32. **" 3T018 "** Mr Roger Daubeze (Fonsorbes), 59 pts.
33. **" Eia4db "** Mr Hilario Charro (Montreal La Cluse), 59 pts.
34. **" Ezifcl "** Atelier De Soudure L (Pertuis), 59 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. **" Fc Nico "** Mme Christiane Morin (Evry), 640 pts.
2. **" Comme Promis "** Mr Fabrice Lecou (Reze), 634 pts.
3. **" Ei89ht "** Mr Jean Pierre Moret (Peri), 630 pts.
4. **" Cn826c "** Mr Jean Paul Bridon (Chassignolles), 629 pts.
5. **" D2wp3a "** Mr Guillaume Diraiso (Hanches), 627 pts.
6. **" Realjotho "** Sanz (Etreux), 627 pts.
7. **" Df2ar2 "** Mr Antonio Rodrigues (Digoin), 624 pts.
8. **" B9a17b "** Mme Christiane Morin (Evry), 621 pts.
9. **" Optimiste De Montrouge "** Moncoeffe (Montrouge), 620 pts.
10. **" Db3q29 "** Mr Didier Fanciullin (Venissieux), 618 pts.
11. **" Dq5grm "** Mr Patrick Dargaud (St Priest), 615 pts.
12. **" Chilavert Fan "** Segui (Marseille), 615 pts.
13. **" Les Marmottes "** Murati (Nevers), 614 pts.
14. **" Xk98a "** Mr Bernard Ferrier (Romans Sur Isere), 613 pts.

LE VAINQUEUR

Ce n'est pas pour se moquer des footballeurs de Première Division que Christophe Alix, dix-neuf ans, a décidé de baptiser son équipe « Les nains de jardin », mais plutôt pour faire référence à ceux qui trônent non loin de chez lui dans les jardins de Pierrelatte. Son cœur a longtemps oscillé entre le ballon rond et le ballon ovale : s'il préfère aujourd'hui le rugby, où il occupe la place de deuxième ligne dans l'équipe de Pierrelatte, c'est en jouant au football qu'il a usé ses premiers crampons.

« Le Championnat des Étoiles vous a-t-il encouragé à vous intéresser plus au football ?

Grâce au Championnat des Etoiles, je suis de plus près la D 1. Avant, je m'intéressais au Championnat de loin et je ne regardais pas tous les résultats obtenus lors de chaque journée. Avec le CDE, c'est essentiel si on veut avoir des chances de gagner. Cette année, les règles ont été beaucoup simplifiées et je suis plus facilement entré dans le jeu. Depuis le début de la saison, j'ai validé cinq équipes, contre une seule l'année dernière. De plus, je n'hésite plus à effectuer des transferts dès qu'un joueur ne va pas disputer une rencontre.

Votre technique pour composer vos équipes a-t-elle évolué ?

Maintenant, mon premier critère est de ne retenir que des joueurs évoluant dans des clubs du haut de tableau ou des équipes qui marchent bien. Je regarde les différentes notes qu'ils ont pu recevoir depuis le début de la saison. En fonction de cela, je sélectionne tous les joueurs qui m'intéressent. Ensuite, suivant sa cote et ses performances, j'établis une sorte de rapport qualité-prix pour chaque joueur afin de me faciliter les choix. Souvent, le plus difficile est de ne pas dépasser les 70 FF dont nous disposons pour composer nos équipes. Cela oblige à faire des choix qui sont quelquefois douloureux. »

OU VIVRE A FOND LE CHAMPIONNAT DES ETOILES ?*
SPORT'N BAR
DES BARS POUR VOIR ET PARTAGER LA FÊTE DU FOOTBALL
Jeu organisé par France Football

les nains partout

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	68 pts
10e	62 pts
20e	60 pts
50e	58 pts
100e	56 pts
200e	55 pts
300e	53 pts
400e	52 pts
500e	52 pts
1 000e	49 pts

En cas d'égalité, les étoiles FF servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

JOUEURS

CLASSEMENT GÉNÉRAL
Après 14 journées

1.	Maurice (Marseille)	70 pts
2.	L. Blanc (Marseille)	69
	Micoud (Bordeaux)	69
4.	Bertin (Strasbourg)	66
	Ramé (Bordeaux)	66
6.	Pires (Marseille)	63
7.	Laslandes (Bordeaux)	62
8.	Ravanelli (Marseille)	60
9.	Monterrubio (Nantes)	57
10.	Fabbri (Nantes)	56
11.	Silvestre (Montpellier)	55
	Alicarte (Bordeaux)	55
13.	Nonda (Rennes)	54
	Porato (Marseille)	54
	Wiltord (Bordeaux)	54
16.	Brando (Marseille)	53
	Gallas (Marseille)	53
	Torres Mestre (Bordeaux)	53
19.	Lama (Paris-SG)	52
	Durand (Bastia)	52
21.	Revault (Rennes)	51
	Carrière (Nantes)	51
	André (Bastia)	51
	Simone (Paris-SG)	51
	Née (Bastia)	51
26.	Martins (Strasbourg)	50
	Dhorasoo (Lyon)	50
	Carnot (Auxerre)	50

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES
Après 14 journées

1.	Marseille	759 pts
2.	Bordeaux	715
3.	Nantes	593
4.	Rennes	551
5.	Bastia	538
6.	Monaco	530
7.	Metz	521
8.	Paris-SG	506
9.	Lyon	498
10.	Strasbourg	486
11.	Auxerre	485
12.	Nancy	463
13.	Montpellier	459
14.	Lens	432
15.	Toulouse	384
16.	Lorient	364
17.	Le Havre	355
18.	Sochaux	350

CLASSEMENT PAR POSTES
Après 14 journées

GARDIENS

1.	Ramé (Bordeaux)	66
2.	Porato (Marseille)	54
3.	Lama (Paris-SG)	52
	Durand (Bastia)	52
5.	Revault (Rennes)	51

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1.	Gallas (Marseille)	53
	Torres Mestre (Bordeaux)	53
3.	Toyes (Metz)	49
4.	Sommeil (Rennes)	48
5.	Reveillère (Rennes)	45
	Jurietti (Bastia)	45

DÉFENSEURS CENTRAUX

1.	L. Blanc (Marseille)	69
2.	Bertin (Strasbourg)	66
3.	Fabbri (Nantes)	56
4.	Silvestre (Montpellier)	55
	Alicarte (Bordeaux)	55

MILIEUX DÉFENSIFS

1.	Brando (Marseille)	53
2.	Yanovski (Paris-SG)	49
	Pavon (Bordeaux)	49
4.	Cissé (Rennes)	48

MILIEUX OFFENSIFS

1.	Micoud (Bordeaux)	69
2.	Pires (Marseille)	63
3.	Monterrubio (Nantes)	57
4.	Carrière (Nantes)	51
5.	Martins (Strasbourg)	50
	Dhorasoo (Lyon)	50
	Carnot (Auxerre)	50

ATTAQUANTS

1.	Maurice (Marseille)	70
2.	Laslandes (Bordeaux)	62
3.	Ravanelli (Marseille)	60
4.	Nonda (Rennes)	54
	Wiltord (Bordeaux)	54

ATTENTION !
La limite d'inscription et de transferts pour la 16e journée (20e D 1) est fixée au samedi 19 décembre à 18 heures. Pour tout renseignement, appelez au 01-40-89-86-45, du lundi au vendredi, de 14 heures à 18 heures.

TRANSFERTS

14e journée (18e D 1)

ENTRÉES

1.	Reveillère (Rennes)	941 fois
2.	Christanval (Monaco)	580
3.	Nonda (Rennes)	455
4.	Porato (Marseille)	447
6.	Monterrubio (Nantes)	423
7.	Caveglia (Lyon)	374
8.	Bertin (Strasbourg)	329
9.	Malbranque (Lyon)	302
10.	Grégoire (Rennes)	297
11.	Cissé (Rennes)	291
12.	Brando (Marseille)	274
13.	L. Blanc (Marseille)	268
14.	Pignol (Monaco)	265
15.	Micoud (Bordeaux)	258

SORTIES

1.	Gallas (Marseille)	1 227 fois
2.	Alicarte (Bordeaux)	1 176
3.	Diabaté (Bordeaux)	585
4.	Yanovski (Paris-SG)	558
5.	Toyes (Metz)	539
6.	Fernandes (Rennes)	509
7.	Le Roux (Nantes)	479
8.	Rouvière (Montpellier)	352
9.	Meyrieu (Metz)	315
10.	Landreau (Nantes)	307
11.	Assati (Auxerre)	274
12.	Coupet (Lyon)	250
13.	Robert (Montpellier)	247
14.	Simone (Paris-SG)	230
15.	Carteron (Lyon)	221

PARTICIPANTS

LA MEILLEURE ENTRÉE DE LA JOURNÉE

En se classant 27e (+ 59 pts), **Simon Lentini**, de Perthuis, dans le Vaucluse, a signé la meilleure entrée participants de la 14e journée du CDE « France Football »-RTL (18e D 1). Voici la composition de son équipe :

Vencel (Strasbourg)
Jurietti (Bastia)
Bertin (Strasbourg)
L. Blanc (Marseille)
Reveillère (Rennes)
Benarbia (Bordeaux)
Dalmat (Lens)
Camara (Marseille)
Nyarko (Lens)
Nonda (Rennes)
André (Bastia)

RENDEZ-VOUS MARDI PROCHAIN POUR LES RÉSULTATS JOUEURS DES 15e ET 16e JOURNÉES DU CDE (19e ET 20e D 1) AINSI QUE LES RÉSULTATS PARTICIPANTS DE LA 15e MANCHE.

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	COOL F.	Auxerre	6	+4	47
050	BOUNOUAL A.	Bastia	5	0	4
051	DURAND E.	Bastia	7	+6	52
100	DELAROCHE M.	Bordeaux	5	0	4
101	RAMÉ U.	Bordeaux	7	+6	66
150	CASSARD S.	Le Havre	5	0	40
151	HAMEL S.	Le Havre	5	0	4
201	WARMUZ G.	Lens	7	+3	43
250	HUGUES A.	Lorient	6	+5	37
251	LE GARREC S.	Lorient	2	0	-2
301	COUPET G.	Lyon	8	+4	49
350	KÖPKE A.	Marseille	9	0	15
352	PORATO S.	Marseille	8	+8	54
401	LETIZI L.	Metz	5	0	46
450	AUBRY J.	Monaco	6	0	10
451	BARTHEZ F.	Monaco	10	-	40
500	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	+1	23
501	MARTINI B.	Montpellier	3	0	14
550	LAQUAIT B.	Nancy	1	0	9
551	ROUX F.	Nancy	5	+5	34
601	LANDREAU M.	Nantes	7	+8	48
602	LOUSSOUARN E.	Nantes	2	+4	4
651	LAMA B.	PSG	9	+1	52
700	HEURTEBIS T.	Rennes	6	0	5
701	REVAULT C.	Rennes	7	+4	51
750	FERNANDEZ V.	Sochaux	6	-	40
800	DEBES T.	Strasbourg	2	0	14
802	VENCEL A.	Strasbourg	7	+4	32
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	0	19
851	RICHERT T.	Toulouse	6	+4	23

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
003	ASSATI E.	Auxerre	5	0	34
004	CIECHELSKI L.	Auxerre	6	+3	8
007	JAMIES J.	Auxerre	4	0	1
008	JAY F.	Auxerre	4	0	8
052	CLAYTON J.	Bastia	7	+6	23
053	DEGUERVILLE C.	Bastia	6	+5	31
054	JURIETTI F.	Bastia	6	+5	45
055	VALERY P.	Bastia	6	0	18
102	FERRIER R.	Bordeaux	5	+7	10
103	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	24
104	TORRES MESTRE V.	Bordeaux	5	+6	53
152	HÉNIN J.	Le Havre	6	-1	18
153	NOVAK D.	Le Havre	6	-1	35
154	WEBER N.	Le Havre	6	0	21
200	ETCHEVERY EDEN E.	Lens	5	0	1
202	LACHOR Y.	Lens	6	0	5
203	SANKHARÉ A.	Lens	2	0	4
204	SIKORA E.	Lens	7	+3	26
252	DRUDA L.	Lorient	5	+3	19
253	DUGRATEY E.	Lorient	5	+3	23
254	MONTERO J.	Lorient	5	0	19
300	BRÉCHET J.	Lyon	1	0	2
302	CARTERON P.	Lyon	7	0	42
303	DELMOTTE C.	Lyon	7	+3	41
305	URAS C.	Lyon	2	+3	1
353	BLONDEAU P.	Marseille	7	+6	35
354	COLLETER P.	Marseille	7	0	37
355	GALLAS W.	Marseille	3	0	53
402	GAILLOT P.	Metz	7	+1	27
403	RÉGIS D.	Metz	6	0	21
404	SCHEMMEL S.	Metz	6	0	23
405	TOYES G.	Metz	5	+1	49
452	LEONARD P.	Monaco	7	-	24
453	MARTIN L.	Monaco	6	-	6
454	PIGNOL C.	Monaco	6	-	27
474	RIS J.	Monaco	2	-	8
455	SAGNOL W.	Monaco	6	-	29
502	BAILLY P.	Montpellier	6	+2	29
503	DOS SANTOS M.	Montpellier	6	+2	39
504	FUGIER P.	Montpellier	6	+3	34
552	FERREIRA D.	Nancy	6	0	25
553	MENIN O.	Nancy	5	+8	37
554	RODRIGUES M.	Nancy	3	0	-7
603	CHANELET J.	Nantes	6	+3	38
621	DEROFF I.	Nantes	1	+4	13
652	ALGERINO J.	PSG	8	+1	39
653	DOMI D.	PSG	6	-1	6
654	LASPALLES N.	PSG	7	0	8
655	LLACER F.	PSG	8	+1	13
672	PAISLEY G.	PSG	2	0	6
702	BRINQUIN P.	Rennes	6	0	8
703	RÉVEILLÈRE A.	Rennes	3	+4	45
704	SALAÜN R.	Rennes	5	0	2
705	SOMMEIL D.	Rennes	8	+4	48
752	BONIFACE E.	Sochaux	5	-	-3
753	BOUGER Y.	Sochaux	4	-	22
754	DAF O.	Sochaux	2	-	5
756	RASCHKE P.	Sochaux	7	-	27
772	RAVAUX M.	Sochaux	1	-	12
823	BEYE H.	Strasbourg	1	+3	9
804	NIELSEN M.	Strasbourg	6	0	8
852	COBOS J.	Toulouse	6	0	21
853	PAVIOT N.	Toulouse	3	0	10
855	ROYT Y.	Toulouse	5	+4	10
856	SANTINI D.	Toulouse	5	0	21

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
009	DANJOU F.	Auxerre	7	0	42
010	DIENG O.	Auxerre	6	+4	35
011	KLOS T.	Auxerre	7	+4	48
058	MORASCHO J.	Bastia	2	0	8
056	MOREAU P.	Bastia	7	0	25
057	SOUMAH M.	Bastia	7	+5	49
106	ALICARTE H.	Bordeaux	6	0	55
107	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	0	40
108	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	0	36
171	MAMOUNI M.	Le Havre	2	0	9
156	OUZURIDIS M.	Le Havre	5	0	36
157	POULET L.	Le Havre	6	-1	16
206	DÉHU F.	Lens	8	+3	31
222	ISMAEL V.	Lens	7	+3	28
207	MAGNIER C.	Lens	7	+3	40
208	MÉRINDE X.	Lens	3	0	23
296	FISCHER Y.	Lorient	6	+2	33
257	KERHUEL G.	Lorient	5	+2	14
258	TINKI J.	Lorient	6	0	17
306	BAK J.	Lyon	6	+3	27
307	FOURNIER H.	Lyon	7	+3	35
308	LAVILLE F.	Lyon	6	+3	38
356	RLANC L.	Marseille	10	+6	69
358	DOMORAUD C.	Marseille	8	+7	44
359	ISSA F.	Marseille	3	+6	24
406	KASTENDEUCH S.	Metz	8	+1	45
407	PIERRE P.	Metz	7	0	26
408	STRASSER J.	Metz	3	0	26
456	CHRISTANVAL P.	Monaco	3	-	42
457	DUMAS F.	Monaco	8	-	24
458	IRLES B.	Monaco	4	-	13
459	KONJIC M.	Monaco	8	-	39
506	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	0	24
507	SAUZÉE F.	Montpellier	7	0	1
508	SILVESTRE F.	Montpellier	8	+2	55
555	FISCHER P.	Nancy	5	+3	16
556	HOGNON V.	Nancy	5	+3	37
557	LECLUSE C.	Nancy	5	+3	37
606	DECROIX E.	Nantes	7	+3	26
622	DELHOMMEAU P.	Nantes	1	-	4
607	FABBRI N.	Nantes	7	+8	56
608	GUILLET N.	Nantes	2	0	36
656	GOMA A.	PSG	8	0	42
657	RABESANDRATANA E.	PSG	6	0	31
658	WÖRNS C.	PSG	9	+1	45
706	ARRIBAGÉ D.	Rennes	6	+4	34
708	DOGON J.	Rennes	7	+4	25
710	ROSSI Y.	Rennes	7	+4	35
757	FLACHEZ M.	Sochaux	6	-	25
758	MANACH E.	Sochaux	5	-	34
759	MARAVAL B.	Sochaux	5	-	19
806	BERTIN T.	Strasbourg	7	+8	66
807	OKPARA G.	Strasbourg	8	+3	39
808	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+3	37
872	DIATTA L.	Toulouse	2	+4	21
857	GALLAMÉS J.	Toulouse	6	+3	32
858	GUYOT L.	Toulouse	6	+3	11
859	PREGET A.	Toulouse	5	0	14

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
012	AGBON K.	Auxerre	4	0	31
013	JEUNECHAMP C.	Auxerre	6	+6	39
059	CASANOVA L.	Bastia	5	0	7
072	FOURNIER J.	Bastia	7	0	1
063	MATTEOLI F.	Bastia	4	+5	16
060	MAZZONCINI D.	Bastia	5	+8	7
061	MENDY F.	Bastia	7	+6	46
109	AFANOU K.	Bordeaux	5	+7	32
110	GRENET F.	Bordeaux	6	+6	33
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+6	49
111	VUKOMANOVIC Y.	Bordeaux	7	0	7
158	DE NEEF T.	Le Havre	6	0	31
159	NALIS L.	Le Havre	6	0	13
210	DALMAT S.	Lens	6	+2	23
211	NYARKO A.	Lens	6	0	20
212	ROOL C.	Lens	7	+3	15
259	LE BERT P.	Lorient	5	+3	14
260	RIPOLL S.	Lorient	5	+3	31
309	BASSILA C.	Lyon	4	0	19
310	LINARES D.	Lyon	4	0	14
311	VIOLEAU P.	Lyon	7	+3	45
360	BRANDO F.	Marseille	5	+6	53
361	BRAVO O.	Marseille	7	0	11
362	LUCCIN P.	Marseille	7	+6	33
363	ROY E.	Marseille	8	0	33
422	VAN HANDENHOVEN G.	Metz	5	0	25
460	DA COSTA COSTINHA	Monaco	5	-	7
461	DIAO S.	Monaco	3	-	33
462	DIAWARA D.	Monaco	5	-	21
463	DJETOU M.	Monaco	8	-	10
464	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-	12
519	BARROCA C.	Montpellier	2	0	4
509	ROUVIÈRE J.	Montpellier	6	+2	44
510	SERREDSZUM C.	Montpellier	6	0	1
558	BIANCALANI F.	Nancy	5	0	33
559	MORACCHINI L.	Nancy	5	+4	36
609	LE ROUX C.	Nantes	6	0	45
610	LEROY M.	Nantes	2	+3	16
624	ROCCELLE S.	Nantes	1	+4	13
611	SAVINAUD N.	Nantes	1	0	33
659	CAROTTI B.	PSG	7	+1	1
662	DUCROCQ P.	PSG	5	+1	33
662	YANOVSKI J.	PSG	7	+1	49
711	BARNÉ Y.	Rennes	6	+3	41
712	CISSÉ E.	Rennes	5	+3	48
713	HUARD L.	Rennes	6	0	6
714	WEISER P.	Rennes	6	0	16
760	CHANTREUIL C.	Sochaux	5	-	11
761	LANG D.	Sochaux	7	-	13
762	SANTINI S.	Sochaux	4	-	-1
763	SIRUFO A.	Sochaux	1	-	-2
812	ZIKIRE G.	Strasbourg	5	+3	33
809	COLLET S.	Strasbourg	7	+4	45
810	ECHOUAFNI O.	Strasbourg	6	+3	44
822	ERHET F.	Strasbourg	1	0	1
873	JAU F.	Toulouse	1	+4	20
860	OCEANO A.	Toulouse	8	+4	36

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
015	BATICLE G.	Auxerre	7	+3	45
016	CARNOT S.	Auxerre	7	+3	50
025	SENTOUO D.	Auxerre	3	0	5
065	PIEKARSKI M.	Bastia	7	0	11
066	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+5	42
112	BENARBIA A.	Bordeaux	8	+9	45
113	MICOUD J.	Bordeaux	8	+9	69
114	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+6	31
160	HUYSMAN N.	Le Havre	6	0	28
161	MANSOURI Y.	Le Havre	3	0	3
162	PANTIC M.	Le Havre	8	0	22
163	SANÉ O.	Le Havre	3	0	17
164	SOLOY Y.	Le Havre	6	0	16
170	SYLLA M.	Le Havre	1	0	9
214	DEBÈVE M.	Lens	8	+3	40
220	MOREIRA D.	Lens	8	+3	49
261	BEDROSSIAN P.	Lorient	5	0	15
262	CAMADINI P.	Lorient	5	+3	30
263	CLOAREC N.	Lorient	3	0	27
264	PÉDRON S.	Lorient	7	+3	35
312	CAVEGLIA A.	Lyon	8	+3	42
313	OCCARD C.	Lyon	7	0	18
314	ONORASOO V.	Lyon	8	+3	50
370	CAMARA T.	Marseille	6	+10	42
364	GOURVENNEC J.	Marseille	8	0	18
365	PIRES R.	Marseille	9	+7	63
410	ASUAR L.	Metz	8	0	3
411	BOFFIN D.	Metz	8	0	41
413	MEYRIEU F.	Metz	8	+1	48
414	PROMENT G.	Metz	3	0	23
415	RIZZETO F.	Metz	7	0	29
465	GAVA F.	Monaco	8	-	37
466	GIULY L.	Monaco	8	-	31
467	LABOUCHI S.	Monaco	3	-	7
511	DELAYE P.	Montpellier	5	+5	47
512	GRAVELAINE X.	Montpellier	6	-7	38
513	MANOUVÉ M.	Montpellier	6	0	15
561	BARTHEZ C.	Nancy	5	+4	36
562	MOUSTAID Y.	Nancy	5	0	7
563	OUADAH A.	Nancy	5	+4	11
564	ZANOTTI M.	Nancy	4	0	6
612	CARRIÈRE L.	Nantes	5	0	51
623	DEVINEAU C.	Nantes	1	+3	11
613	MONTERRUBIO O.	Nantes	4	+6	57
614	OLEMBE S.	Nantes	4	+4	41
615	SIBIERSKI A.	Nantes	6	0	22
663	LACHUER Y.	PSG	7	+1	44
664	LEROY J.	PSG	6	0	10
665	OKOCHA A.	PSG	9	+1	41
715	FERNANDES F.	Rennes	1	0	29
716	GRÉGOIRE S.	Rennes	6	+4	49
763	BAUDRY O.	Sochaux	7	-	20
764	CHEDLI A.	Sochaux	3	-	28
765	DALLET S.	Sochaux	5	-	13
766	DEDEBANT S.	Sochaux	6	-	11
774	FRAU P.	Sochaux	1	-	4
775	LJUBOJA D.	Sochaux	1	-	26
776	MERJEM K.	Sochaux	1	-	5
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	0	28
814	KINET C.	Strasbourg	5	0	1
815	MARTINS C.	Strasbourg	9	+4	50
816	MICELI R.	Strasbourg	5	0	22
863	SATILLES L.	Toulouse	6	+3	18
862	MOREAU T.	Toulouse	7	+3	30
871	HAFTI M.	Toulouse	1	0	3

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
019	DEMIAUD T.	Auxerre	5	+3	19
020	DIOMÉDE B.	Auxerre	8	+4	32
024	MARTHET S.	Auxerre	7	+3	41
073	ALVEZ P.	Bastia	7	0	11
067	AMORE P.	Bastia	6	+6	51
068	LAURENT P.	Bastia	6	+5	40
069	NÉE F.	Bastia	6	+8	51
118	DA ROCHA B.	Bordeaux	2	0	5
115	DIAWARA K.	Bordeaux	5	+6	40
116	LALANDES L.	Bordeaux	9	+9	62
117	WILTORD S.	Bordeaux	1	-	54
165	BECANOVIC M.	Le Havre	7	-1	22
169	CORREA W.	Le Havre	1	0	1
167	PRAT L.	Le Havre	4	-1	14
216	ELOI W.	Lens	7	0	19
217	NOUMA P.	Lens	7	0	18
218	SINICER V.	Lens	8	+3	33
219	VAIRELLES T.	Lens	8	+3	44
265	BOUAFIA A.	Lorient	6	0	21
266	EMERSON R.	Lorient	6	+1	14
668	LOKO P.	Lorient	7	+4	10
071	SOUMAH O.	Lorient	5	0	6
268	UNCUNCU B.	Lorient	5	0	1
316	GRASSI M.	Lyon	8	+3	34
317	JAB J.	Lyon	5	0	3
318	KANOUTE F.	Lyon	6	0	11
319	MALBRANQUE S.	Lyon	2	+3	27
366	DUGARRY C.	Marseille	8	0	44
367	MAURICE F.	Marseille	8	+8	70
371	MOSES A.	Marseille	5	0	1
369	RAVANELLI F.	Marseille	9	+7	60
423	JESTROVIC N.	Metz	5	0	5
417	VAIRELLE T.	Metz	7	+1	41
267	OYAROLÉ D.	Metz	5	0	10
419	RODRIGUEZ B.	Metz	8	-9	33
469	HENRY T.	Monaco	8	-	12
470	IKPEBA V.	Monaco	9	-	38
472	SPEHAR R.	Monaco	6	-	19
473	TRIZEGUET D.	Monaco	4	-	41
515	GARNY F.	Montpellier	5	0	5
516	MAOULIDA T.	Montpellier	2	0	9
517	ROBERT L.	Montpellier	6	+2	44
518	TIMOTHÉE D.	Montpellier	6	+2	26
565	BARNINO T.	Nancy	7	+3	47
566	KONÉ S.	Nancy	2	+4	45
570	LI J.	Nancy	5	0	2
567	RAMBO O.	Nancy	5	0	27
568	WIART S.	Nancy	4	+2	25
617	DA ROCHA F.	Nantes	6	+3	42
619	SUFFO P.	Nantes	3	0	16
620	TOURÉ A.	Nantes	2	0	21
666	ADAILTON .	Paris ST Germain	7	0	14
667	LEROY L.	PSG	5	0	7
670	OUÉDEC N.	PSG	8	-1	6
671	SIMONE M.	PSG	9	0	15
718	BARDON C.	Rennes	6	+5	34
719	GOUSSE N.	Rennes	6	0	22
722	NONDA S.	Rennes	2	+5	54
767	BOUGER B.	Sochaux	5	-	31
768	FIANKO K.	Sochaux	5	-	6
771	KLAUSZ L.	Sochaux	6	-	4
817	CONTEH D.	Strasbourg	5	+5	10
818	LUYINDULA P.	Strasbourg	6	+3	6
819	PEDERSEN P.	Strasbourg	8	0	7
820	ROUXEL L.	Strasbourg	6	0	24
869	IPOUA S.	Toulouse	6	0	17
864	MANARZI A.	Toulouse	6	+3	18
865	MALM R.	Toulouse	1	0	20
866	PETROVIC V.	Toulouse	6	+4	33
868	SERREAU M.	Toulouse	1	0	7

EXTRAIT DE RÈGLEMENT

ARTICLE 1er : la SNC *L'ÉQUIPE* pour *FRANCE FOOTBALL*, dont le siège se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des Etoiles *France Football* - RTL. Ce jeu débute le 25 août 1998 et prendra fin lors de la dernière journée du Championnat de France de Division 1 de la saison 1998-99.

ARTICLE 2 : ce jeu est ouvert à toute personne physique résidant en France métropolitaine, Corse comprise, à l'exception des membres du personnel de la SNC L'ÉQUIPE et des sociétés intervenant dans le jeu sous quelque forme que ce soit.

ARTICLE 5.2 : l'inscription par bulletin.
Tout bulletin sur papier libre ne sera pas admis à concourir, seules les photocopies du bulletin d'inscription publié dans *France Football* sont autorisées. Un maximum de cinq bulletins par enveloppe sera accepté. Au-delà de ce nombre, aucun bulletin ne sera pris en compte. Les cinq bulletins seront considérés comme nuls, et aucune réclamation ne pourra être acceptée.
Toute inscription incomplète, illisible ou raturée sera considérée comme nulle et ne fera l'objet d'aucun courrier de la part de la société organisatrice.
L'inscription par bulletin dans *France Football* sera validée trois jours après réception par le service courrier de la société organisatrice.
La société organisatrice ne peut être tenue responsable des délais des services postaux.
Les bulletins d'inscription devront être envoyés à l'adresse suivante : Championnat des Etoiles *France Football* - RTL, service inscription, 17, rue Louis-Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

ARTICLE 13 : les coordonnées des participants seront traitées conformément aux dispositions de la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978. Chaque participant dispose d'un droit d'accès, de rectification ou même de radiation des informations le concernant, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du jeu.

ARTICLE 14 : ce jeu est sans obligation d'achat. Tout participant pourra formuler la demande de remboursement de son jeu et du montant de l'affranchissement de sa demande au tarif en vigueur, qui sera effectué sous forme de timbres-poste. Ce remboursement est limité à une inscription (une équipe) par foyer, même nom, même adresse. Toute demande de remboursement devra parvenir à l'adresse du jeu par écrit sur papier blanc en précisant le numéro de téléphone et le code équipe qui ont été utilisés pour la constitution de l'équipe, ainsi que la date et l'heure de l'appel concerné. Il devra être précisé sur l'enveloppe « Service remboursement ». Toute demande illisible et/ou incomplète, tout affranchissement insuffisant ou toute déclaration erronée ne pourront être traités et ne feront l'objet d'aucune réponse de la part de la société organisatrice.

Adresse du jeu :
Championnat des Etoiles *France Football* - RTL
Service remboursement
17, rue Louis-Rouquier
92300 Levallois-Perret.

Les résultats des gagnants pourront être consultés dans le magazine *France Football*, sur le Minitel 3615 France Football, au 08-36-68-99-00, et feront en outre l'objet d'un affichage qui pourra être consulté gratuitement à l'

Ziani : « J'ai envie de grandir »

ESPAGNE. *Depuis six mois, au milieu d'une kyrielle de stars, « Little Big Man » s'est imposé au Deportivo La Corogne, quatrième de la Liga. L'ancien meneur de jeu de Lens ne regrette rien de son exil en Galice. Il est vrai qu'il n'est plus à une remise en question près.*

« Stéphane, si on vous avait dit il y a un an... *(Il coupe.)*... que je serais champion de France et dans le peloton de tête de la Liga la saison suivante ? Je vous aurais rigolé au nez ! J'ai déjà beaucoup de mal à voir plus loin que les six prochains mois.

Etait-ce le bon choix de partir à l'étranger l'année où Lens dispute la Ligue des champions ?

Je le crois. Toutes les choses que je suis en train de connaître participent à mon enrichissement personnel. L'Espagne, c'est à la fois une culture différente, une manière plus folle de jouer, une autre façon d'aborder le phénomène football. Mais surtout, personne ici ne me connaissait. On me juge donc sur ce que je suis et pas sur une éventuelle réputation qui me précède.

Vous arriviez à un âge où vous jugiez cette expérience nécessaire ?

Ce sont surtout les opportunités qui ont guidé mon choix. Je pensais que Lens avait fait une saison extraordinaire. J'avais pris ce qu'il y avait à prendre. A partir de là, il fallait voir ailleurs. J'avais appris assez de notre vie commune.

« LA CONCURRENCE EST INFERNALE »

Vous êtes parti pour l'argent ?

Ça entre en ligne de compte, mais ce n'est pas la raison principale. J'ai besoin de challenges pour rebondir. A la fin de la saison 1998-99, peut-être le Deportivo ne voudra-t-il plus de moi. Depuis six ans, j'ai changé de club chaque saison, mais ce sont les opportunités qui m'ont conduit là où j'ai joué. Si je suis parti, c'est parce qu'on m'a laissé partir ou qu'on a voulu me recruter.

Suivez-vous les résultats lensois ?

Tout le temps. J'ai même l'impression, sans nostalgie, d'être encore impliqué dans les performances. Je suis très déçu de leur élimination en Ligue des champions. A dix contre onze dès la 6e minute, c'était presque mission impossible. Malgré tout, je crois que les Lensois ont montré qu'ils avaient largement les moyens de lutter contre les grands d'Europe. Ils sont sur le bon chemin. Maintenant, ils doivent se livrer à fond en Championnat.

Pourquoi avoir choisi La Corogne ?

Les autres clubs intéressés, Paris-SG, Arsenal, Valence, n'ont pas fait les efforts nécessaires pour me recruter. La Corogne s'est vraiment battue.

Quelles furent vos premières impressions ?

L'Espagne ne connaît rien du foot français. Je n'ai pas l'âme d'un porte-drapeau, mais j'ai eu envie de leur montrer que je n'étais pas un mauvais investissement. Après tout, je suis l'un des représentants du pays champion du monde.

L'exemple de Corentin Martins vous a-t-il servi ?

On a commencé par nous comparer. C'était plutôt positif car les gens gardent un bon souvenir de lui. Cela a forcément favorisé mon intégration. Ensuite, il fallait prouver de quoi j'étais capable. Les joueurs francophones, tels Jérôme Bonnissel, Jacques Songo'o ou les Marocains Hadji, Naybet et Bassir, m'ont bien aidé.

En venant ici, vous preniez le risque de rester sur le banc. Est-ce pour vous faire remarquer que vous vous êtes rasé la tête ?

C'est pour assumer mon pèlerinage *(rires)*. Plus sérieusement, j'ai pris un risque, mais c'est quoi une vie sans risque ? Si tu veux être ambitieux, il faut se mesurer aux meilleurs. On ne progresse pas dans la facilité. C'est sûr, à l'étranger, il ne faut pas avoir peur de se remettre en question. Donc, en arrivant ici, j'ai oublié ce que j'avais fait en France. Je me suis préparé à tout. J'ai vidé mon esprit pour ne pas me reposer sur mes lauriers. Je suis déjà content d'appartenir au groupe. La concurrence est infernale. Il n'y a pas moyen de se relâcher.

Votre démarche est un peu masochiste, non ?

L'évolution ne se fait jamais dans la facilité. Comme j'ai envie de grandir, j'étais motivé pour venir à La Corogne. Depuis la France, on a l'impression qu'il s'agit d'un club sans référence historique, qui ne jouit pas d'une image de marque extraordinaire. Alors qu'en Espagne, en dehors des deux gros que sont le Barça et le Real, il appartient aux quatre plus grands avec Valence, l'Athletic Bilbao et l'Atletico Madrid.

A quoi ressemble l'agglomération de La Corogne ?

A une ville de Bretagne avec un climat sympathique. J'habite à Santa Cristina, juste à côté de la mer. En Galice, la température est toujours agréable. J'ai trouvé ici une grande qualité de vie, une ville sûre où l'on vit et l'on mange bien. Les gens sont très calmes. Enfin, sauf quand ils viennent au stade !

L'ambiance de la Liga est-elle différente de celle des stades français ?

Au niveau de l'ambiance, Lens rivalise avec les meilleurs clubs du monde. Donc, je ne suis pas dépaysé. Disons que l'atmosphère est différente. Les stades sont remplis et il n'est pas rare de voir toute une famille venir supporter son équipe. Côté spectacle, les gens sont plus fervents d'exploits individuels. Est-ce dû à l'abondance de joueurs sud-américains, très forts techniquement, habiles dans les duels ? En tout cas, le public est friand de gestes techniques, de trucs tape-à-l'œil. En France, on insiste sur la qualité de jeu, sur une action à une touche de balle, sur les vertus collectives. La Liga est aussi beaucoup plus médiatisée. Tout y est analysé.

« JE SUIS MOINS OFFENSIF QU'À LENS »

Que vous demande-t-on sur le plan tactique ?

Déjà, nous sommes trois numéros 10 avec Hadji et Djalminha. L'entraîneur exige une grosse activité au milieu. Il veut que je sois la voie de sortie pour la défense et que je transmette rapidement le ballon aux attaquants. J'évolue dans une position beaucoup moins offensive qu'à Lens, avec un travail de récupération plus intensif. Notre effectif est très offensif. C'est pourquoi je dois rester près de mon numéro 6, Mauro Silva. Pour le moment, je suis à la fois très content de mon début de saison et très bien dans mes baskets.

En quoi le jeu de la Liga est-il différent ?

Nous avons moins d'espaces. Le jeu, très court, est un peu fou, axé sur les dribbles et les duels. C'est très dur d'évoluer à l'extérieur et quasi impossible d'y gagner. Il est impératif de rester maître chez soi. Mais je reste persuadé que le Championnat français est très bon. Ici, c'est simplement différent.

Avez-vous le sentiment d'avoir progressé ?

Avec la concurrence qui règne ici, on est obligé de progresser. J'ajoute plusieurs palettes à mon jeu. Au contact des Sud-Américains, par exemple, il faut voir encore plus vite.

Vous gardez un œil sur l'équipe de France ?

J'ai toujours l'ambition de rejoindre la sélection. Si je suis capable de m'imposer ici, parmi les meilleurs joueurs du monde, cela voudra dire que j'ai franchi un palier. Donc, que j'ai encore un avenir tricolore.

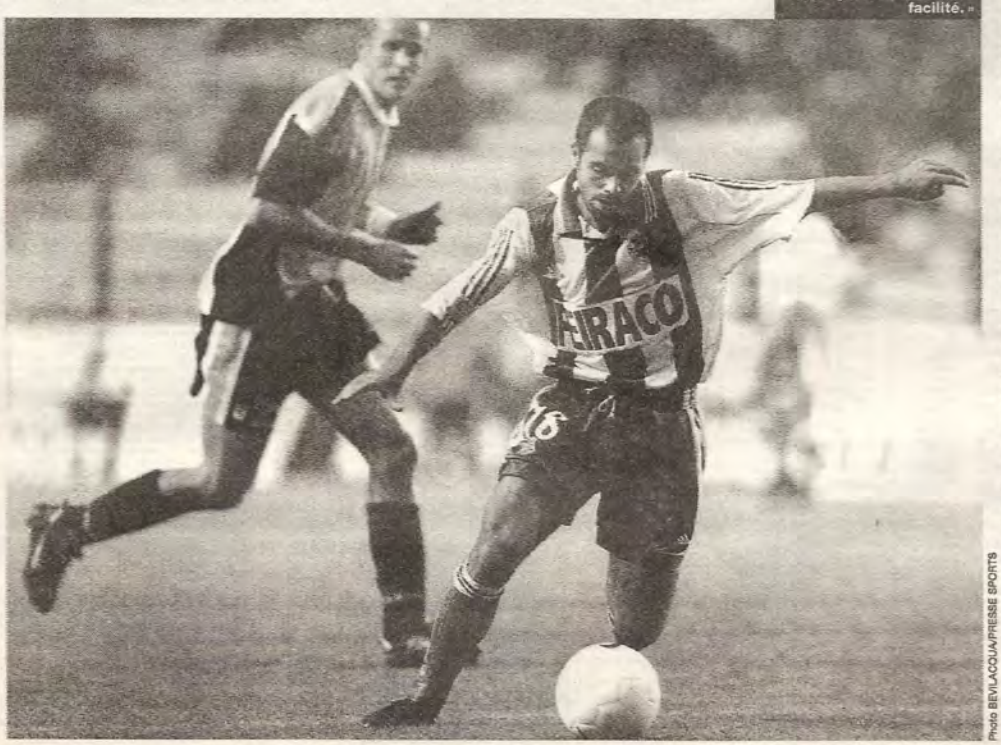
Ou dans une autre fédération ?

C'est vrai que j'ai été contacté par la Fédération algérienne *(NDLR : son père est algérien)*. Depuis, je ne sais pas ce qu'il est advenu de cette démarche, étant donné que j'ai effectué toutes les sélections françaises des équipes de jeunes jusqu'en A'.

Quatrième du classement, à cinq points du leader Majorque, La Corogne peut-elle viser le titre ?

C'est un peu trop tôt pour le dire, mais nous avons les qualités pour jouer les trouble-fête. Avec l'expérience de Lens, je me dis que tout est possible. Si ça veut sourire... Après la claque de San Mames *(NDLR : défaite 2-1 dimanche dernier contre Bilbao, où Ziani n'a évolué qu'en deuxième période)*, nous allons nous remettre en question et tenter de battre samedi le Betis Séville chez nous. »

JOËL DOMENIGHETTI



Stéphane Ziani ou l'équilibre, sur le terrain comme dans la vie : « On ne progresse pas dans la facilité. »

Photo BEVILACQUA/PRESSE SPORTS

Ronald de Boer débordé par l'attaquant de Porto Zlatko Zahovic : une image de l'impuissance actuelle de l'Ajax, à la traîne en Championnat et sèchement sorti de la Ligue des champions.

Photo Vincent KALUT/ISOSPORT

L'Ajax en pleine tourmente

PAYS-BAS. *Une élimination en Ligue des champions, un climat empoisonné, un changement brutal d'entraîneur... Le grand club d'Amsterdam, qui s'en va dimanche affronter Feyenoord, actuel leader du Championnat, vit des heures difficiles. Retour sur une crise destructrice.*

Qui aurait imaginé que l'Ajax, hier encore conquérant et redouté, se retrouverait aujourd'hui plongé dans une situation aussi troublée ? Il aura fallu le limogeage de son entraîneur danois, Morten Olsen, la semaine dernière, immédiatement remplacé par un grand ancien des années 80, Jan Wouters, pour qu'apparaisse au grand jour la terrible crise qui ébranle le club, depuis la base jusqu'à son équipe fanion.

La crise actuelle puise en fait ses racines dans la saison 1996-97, la dernière de l'ère Van Gaal. Finidi, Reiziger, Rijkaard partis, le niveau de l'équipe a commencé à s'appauvrir sensiblement, à mesure que la cohésion entre les joueurs s'érodait. De plus, et ce fait n'était pas encore connu alors, le centre de formation du club a cessé de produire des joueurs de talent.

A l'été 1997, Morten Olsen reprend le flambeau laissé par Van Gaal, fortement soutenu par un directoire qui voit en lui un entraîneur acquis au football offensif. Hélas, le sympathique Danois perd en route trois autres éléments clés, Overmars, Kluivert et Bogarde. Devant l'incapacité du centre de formation à lui offrir des jeunes de qualité, Olsen opte pour une série de transferts sans précédent. En tout, une dizaine de joueurs venus d'horizons divers, comme le Nigérian Sunday Oliseh, le Géorgien Shota Arveladze et le Danois Michael Laudrup, participent activement à la conquête du doublé en 1997-98. Exit le système de jeu rigide préconisé par Van Gaal, et place à un vent de liberté.

Mais, insidieusement, des difficultés viennent perturber la vie de l'équipe. Des problèmes de communication, des envies de départ – les jumeaux De Boer ont souhaité changer d'air dès l'hiver dernier – minent le groupe et l'écartent peu à peu de Morten Olsen. C'est à peine si l'on remarque que le doublé de l'Ajax a surtout été rendu possible par la crise interne que traverse le PSV Eindhoven.

LES ACTIONS DU CLUB ONT PERDU 30 % !

La saison actuelle débute avec l'affaire De Boer. Les jumeaux refusent de jouer, arguant qu'ils doivent rejoindre Barcelone, avant d'accepter de revenir. Comble de malheur, Litmanen et Arveladze – c'est-à-dire le maître à penser et le buteur – sont blessés. Dans la coulisse, rien ne va plus entre les joueurs. Olsen est sévèrement critiqué par les De Boer qui le qualifient de « mauvais entraîneur aux méthodes ennuyeuses ».

Aujourd'hui, l'entraîneur confesse : « J'aurais dû partir à ce moment-là. J'ai fait une grosse erreur. Je me suis laissé déborder par les événements. » Le technicien danois essuie, en outre, une salve de critiques du Portugais Dani et de Richard Witschge. Sur le terrain, la situation n'est guère meilleure. De défaites en contre-performances, la position d'Olsen s'affaiblit. Les spectateurs – 45 000 ont souscrit un abonnement à l'année ! – désertent les travées de l'ArenA, non sans avoir réclamé le départ du Danois.

Eliminé de la Ligue des champions, avec un 0-3 contre Porto en guise de couronne mortuaire, le club voit ses actions chuter de façon dramatique : à la Bourse, elles perdent près de 30 % !

Michael van Praag, le président, décide donc de licencier Olsen et d'installer à sa place Jan Wouters, un ancien du club en charge de l'équipe réserve. « Les joueurs manquent de motivation et sont indisciplinés. Olsen a attendu une réaction... Le renvoyer constitue certainement ce que j'ai eu à faire de plus désagréable depuis que je suis à la tête de l'Ajax. Cette crise, Ronald et Frank de Boer en sont aussi en partie responsables, eux qui ont attaqué le club en justice et qui n'ont pas épargné Olsen. Ils m'ont vraiment déçu... »

Le président de l'Ajax a également révélé que, quinze jours avant le limogeage de l'entraîneur, le directoire avait décidé, de toute façon, de ne pas renouveler le contrat d'Olsen, qui devait prendre fin en juillet 1999, et d'installer Wouters à sa place. Le calendrier a donc simplement été avancé de six mois...

Mais l'exercice 1999-2000 s'annonce déjà fort délicat avec le départ des De Boer vers Barcelone, la retraite du vétéran Blind et la fin de contrat de Litmanen, qui intéresserait Liverpool, également sous le charme d'Oliseh, tandis que Manchester United lorgnerait sur le gardien Van der Sar...

Pour l'heure, Wouters est occupé à préparer son deuxième match à la tête du groupe, ce dimanche contre Feyenoord. L'équipe de Rotterdam, qui caracole actuellement en tête du Championnat, entend bien faire mordre la poussière à son traditionnel grand rival. Et la rencontre pourrait alors avoir toutes les allures d'une passation de pouvoir au sommet du football néerlandais.

Correspondance TIEMEN VAN DER LAAN

L'Allemagne prête à remplacer la France

COUPE DES CONFÉDÉRATIONS. Malgré l'accord donné par Claude Simonet le mois dernier, Sepp Blatter, le président de la FIFA, a bien compris que la Coupe des Confédérations, qui doit se dérouler du 28 juillet au 8 août 1999 au Mexique, embarrassait la France et qu'un nouveau revirement n'était pas à exclure. Aussi a-t-il fait savoir à Franz Beckenbauer, venu lui présenter la candidature de l'Allemagne à la Coupe du monde 2006 le 27 novembre, que cette dernière, en qualité de championne d'Europe en titre, ferait une excellente suppléante. Cette perspective n'enchante pas grand monde en Allemagne, mais celle-ci ne peut pas vraiment refuser. D'abord, parce qu'elle avait déjà fait faux bond lors de la première édition de cette épreuve organisée en Arabie saoudite en décembre 1997 ; ensuite, parce qu'elle n'a pas intérêt à froisser le président de la FIFA dans le cadre de sa campagne pour 2006. La Fédération (DFB) s'est donc penchée illico sur le calendrier de la Bundesliga afin d'y intégrer un éventuel voyage au Mexique. Le coup d'envoi serait ainsi repoussé du 7 au 14 août. La deuxième journée serait programmée le 18 août à la place d'un match amical Allemagne-Argentine devenu superflu. Enfin, les clubs classés troisième et quatrième de la Bundesliga, en piste pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions le 11 août, garderaient leurs internationaux. Bref, tout est calé... si la France venait à déclarer forfait.

Correspondance RAINER KALB

Ibrahim Ba vers Newcastle

ANGLETERRE. Fatigué de ne plus être qu'un remplaçant au Milan AC, un peu plus d'un an après son arrivée de Bordeaux, Ibrahim « Ibou » Ba a déclaré mercredi qu'il souhaitait changer d'air. « Je n'ai pas le moral, mais c'est normal, je ne joue jamais. (...) Les responsables de Milan se sont déjà entretenus avec ceux de Newcastle, et je suis prêt à partir en janvier. » Ibou pourrait remplacer chez les Magpies le Nord-Irlandais Keith Gillespie, qui vient d'être transféré aux Blackburn Rovers pour près de 20 MF. Il retrouverait deux Français à Newcastle : Laurent Charvet (ex-Cannes), devenu titulaire et Lionel Perez (ex-Nîmes), gardien remplaçant. Il reste aux deux clubs à s'entendre sur le montant du transfert : Milan réclame 40 MF, alors que Newcastle n'en propose que 30 ! **R. G.**

La Thaïlande si près du but

ASIE. On jouait depuis 25 secondes à peine et les 60 000 spectateurs du stade Rajamangala, à Bangkok, se sont tus. En marquant pour le Koweït Husain al-Khodhari venait de briser le rêve de tout le peuple thaïlandais. Qualifiée pour les demi-finales à l'issue d'un quart homérique contre la Corée du Sud, la sélection thaïe, entraînée par l'Anglais Peter Withe, ne disputera pas ce dimanche (19 décembre) la finale des Jeux Asiatiques. Organisé tous les quatre ans, ce rendez-vous équivaut à des JO pour l'Asie et le tournoi de foot est très coté. Thaïlandaises et Thaïlandais s'étaient tous épris de leur équipe nationale après son quart contre la Corée du Sud, au cours duquel, réduite à neuf par deux expulsions, elle a trouvé les ressources pour s'imposer (2-1) après prolongation. Mais le miracle ne s'est pas reproduit en demi-finales et la sélection thaïe a dû s'incliner (0-3) devant le Koweït, récent vainqueur de la Coupe du Golfe. Entraîné par le Tchèque Milan Macala, le Koweït retrouvera en finale l'autre favori du tournoi, l'Iran, tombeur (1-0) d'une Chine handicapée en demi-finales par les suspensions de Bob Houghton, son sélectionneur britannique, et de Hao Haidong, son buteur.

SHÛICHI TAMURA, à Bangkok

L'Italie se paie le monde

ITALIE. La Squadra Azzurra a fêté comme il se doit le centenaire de sa Fédération. Mercredi soir, à Rome, l'équipe d'Italie a dynamité (6-2) une sélection du Reste du monde qui alignait pourtant des joueurs du calibre de Zinedine Zidane, Gaby Batistuta et Ronaldo. En fait, la confrontation a surtout valu par sa première période, qui voyait les hommes de Dino Zoff mener par 3-2 grâce à des buts de Pippo Inzaghi, de Di Francesco et de Fuser. Batistuta (passe décisive de Zizou) et Weah répondant pour le Reste du monde. Après la pause et la sortie des « grosses pointures » de la formation dirigée par Venglos et Carlos Alberto Parreira, l'Italie s'est envolée, avec un triplé d'Enrico Chiesa, le Parmesan. Une minute de silence a été observée avant le match en hommage aux victimes d'une explosion dueau gaz survenue, le jour même, dans un immeuble romain. En outre, il faut signaler le changement d'entraîneur à la Sampdoria : Luciano Spalletti est limogé au profit de l'Anglais David Platt, ancien joueur du club. Responsable de la sélection d'Angleterre des moins de 18 ans, ce dernier ne possède pas les diplômes nécessaires pour diriger une équipe de D 1 italienne. Alors, la Samp sera officiellement entraînée par Giorgio Veneri. **R. N. et A. F.**

Moloto tombeur de l'Egypte

AFRIQUE DU SUD. Première victorieuse pour Trott Moloto, le nouveau sélectionneur, en Coupe Mandela face à l'Egypte (2-1), pour une revanche de la finale de la CAN perdue en février. Nommé officiellement à la tête des Bafana Bafana la semaine passée, l'ancien adjoint de Philippe Troussier en Coupe du monde avait été maintenu pour assurer l'intérim, puis confirmé dans ses fonctions. Face aux Pharaons, Moloto disposait de tous ses pros (Issa, Masinga, Vonk, Fish, Buckley), avec une mention pour McCarthy, auteur des deux buts. **Correspondance PETER AUF DER HEYDE**

Albanie

CHAMPIONNAT

14e journée

Partizani Tirana - Burreli 3-1
SK Tirana - Besa Kavaje 2-0
Elbasani - Vllaznia Shkoder 1-1
Lushnja - Tomorri Berat 1-0
Flamurtari Vlore - Teuta Durres 3-0
Apolonia Fier - Shkumbini Peqin 1-1
Laci - Dynamo Tirana 2-1
Bylis Ballsh - Skenderbeu Korce 5-0

Classement

1. SK Tirana, Bylis Ballsh, 29 pts ; 3. Lushnja, 28 pts ; 4. Vllaznia Shkoder, 24 pts ; 5. Partizani Tirana, 23 pts ; 6. Dynamo Tirana, 22 pts ; 7. Tomorri Berat, Shkumbini Peqin, 19 pts ; 9. Elbassani, Laci, 18 pts ; 11. Apolonia Fier, Besa Kavaje, 16 pts ; 13. Skenderbeu Korce, 15 pts ; 14. Flamurtari Vlore, 14 pts ; 15. Burreli, Teuta Durres, 13 pts.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Matches en retard
15 et 16 décembre 1998

⇒ Borussia M'gladbach - Bayern Munich : 0-2 (0-2). Spectateurs : 34 500. Arbitre : M. Krug. Buts : Effenberg (8e, 27e s.p.).
Borussia M'gladbach : Enke - Asanin, Andersson, Klinkert - Eichin (Anagnostou, 68e), M. Schneider - Hausweiler, Ketelaer - Pflipsen - Pettersson, Polster (Feldhoff, 52e). Entr. : Bonhof.
Bayern Munich : Kahn - Linke, Jeremies (Helmer, 72e), Kuffour - Strunz, Fink, Effenberg - Basler (Bugera, 78e), Tarnat - Jancker (Salihamidzic, 68e), Elber. Entr. : Hitzfeld.

⇒ MSV Duisburg - FC Kaiserslautern : 3-1 (0-1). Spectateurs : 14 700. Arbitre : M. Fandel. Buts : Beierle (49e), Töfting (64e), Andersen (90e) pour MSV Duisburg ; Rösler (40e) pour FC Kaiserslautern.
MSV Duisburg : Stauce - Komljenovic, Emmerling, Wolters - Wohlert, Hajto, Neun - Hirsch - Töfting (Hoersen, 75e) - Beierle (Wedau, 90e), Osthoff (Andersen, 81e). Entr. : Funkel.
FC Kaiserslautern : Reinke - Sforza - Ross, Koch - Ramzy, Riedl (Hrutka, 68e) – Junior (Ballack, 66e), Reich - Hristov - Rösler (Rische, 57e), Marschall. Entr. : Rehhagel.

⇒ Hertha Berlin - SC Fribourg : 1-0 (1-0). Spectateurs : 34 037. Arbitre : M. Wagner. But : Preetz (27e).
Hertha Berlin : Kiraly - Van Burik (Maas, 15e), Rekdal, Sverrisson - Thom, A. Schmidt, Tretschok, Hartmann - Wosz (Neuendorf, 78e) - Reiss (Dardai, 59e), Preetz. Entr. : Röber.
SC Fribourg : Golz - Müller (Schumann, 56e), Korell, Diarra - Kohl, Baya, Kobiaschvili (Pavlin, 78e), Günes (Wassmer, 78), Frontzeck - Sellimi, Iaschvili. Entr. : Finke.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bayern Munich	41	17	13	2		2 40	13
2.	B. Leverkusen	35	17	10	5		2 39	17
3.	Kaiserslautern	33	17	10	3		4 28	27
4.	Munich 1860	31	17	9	4		4 31	23
5.	Hertha Berlin	29	17	9	2		6 25	17
6.	Vfl. Wolfsburg	27	17	7	6		4 34	25
7.	Bor. Dortmund	26	17	7	5		5 25	18
8.	VfB Stuttgart	21	17	5	6		6 23	22
9.	Hambourg SV	21	17	5	6		6 21	23
10.	SC Fribourg	21	17	5	6		6 20	22
11.	Werder Brême	20	17	5	5		7 25	24
12.	MSV Duisburg	18	17	4	6		7 20	29
13.	Schalke 04	18	17	4	6		7 19	29
14.	Vfl. Bochum	18	17	5	3		9 21	32
15.	Eint. Francfort	16	17	4	4		9 21	29
16.	Hansa Rostock	15	17	3	6		8 25	33
17.	FC Nuremberg	15	17	2	9		6 20	31
18.	Bor. M'gladbach	10	17	2	4		11 20	43

Buteurs

1. Juskowiak (Vfl. Wolfsburg), 11.
2. Preetz (Hertha Berlin), Elber (Bayern Munich), 10.
4. Kirsten (Bayer Leverkusen), Marschall (FC Kaiserslautern), Polster (Bor. M'gladbach), 9.

Rendez-vous

18e journée
Vendredi 18 décembre
Borussia Dortmund - VfB Stuttgart
SC Fribourg - Vfl. Bochum
Samedi 19 décembre
Hansa Rostock - Bayer Leverkusen
Hambourg SV - FC Nuremberg
Schalke 04 - Borussia M'gladbach
FC Kaiserslautern - Munich 1860
Eintracht Francfort - MSV Duisburg
Bayern Munich - Vfl. Wolsburg
Dimanche 20 décembre
Werder Brême - Hertha Berlin

Angleterre

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Lundi 14 décembre 1998

⇒ Leeds Utd - Coventry : 2-0 (1-0). Spectateurs : 31 802. Arbitre : M. Poll. Buts : Hopkin (40e), Bowyer (90e).
Leeds Utd : Martyn - Woodgate, Radebe (Halle, 61e), Molenaar - Hopkin, Batty (McPhail, 72e), Bowyer, Kewell, Harte - Smith, Hasselbaink. Entr. ; O'Leary et Gray.
Coventry : Hedman - Nilsson, Shaw, Williams, Edworthy - Soltvedt, McAllister, Boateng (Hall, 77e), Clement (Jackson, 53e) - Froggatt, Whelan. Entr. : Strachan.
Mercredi 16 décembre 1998

⇒ Manchester Utd - Chelsea : 1-1 (1-0). Spectateurs : 55 159. Arbitre : M. Barber. Buts : Cole (45e) pour Manchester Utd ; Zola (83e) pour Chelsea.
Manchester Utd : Schmeichel - Brown, G. Neville, Stam, Irwin - Butt, Roy Keane, Blomqvist (Giggs, 80e), Scholes (Sheringham, 84e) - Cole, Yorke (Beckham, 60e). Entr. : Ferguson.
Chelsea : De Goey - Ferrer, Duberry, Lambourde, Le Saux (Poyet, 44e) - Petrescu, Babayaro, Wise, Di Matteo - T.-A. Flo, Zola. Entr. : Vialli.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aston Villa	33	17	9	6		2 27	17
2.	Manchester Utd	31	17	8	7		2 34	20
3.	Chelsea	30	17	7	9		1 27	17
4.	Leeds United	29	17	7	8		2 28	14
5.	Middlesbrough	27	17	6	9		2 27	19
6.	Arsenal	26	17	6	8		3 17	10
7.	West Ham	26	17	7	5		5 20	21
8.	Wimbledon	26	17	7	5		5 22	26
9.	Leicester	24	17	6	6		5 21	19
10.	Derby County	23	17	5	8		4 17	16
11.	Tottenham	23	17	6	5		6 23	26
12.	Liverpool FC	22	17	6	4		7 27	22
13.	Sheffield Wed.	22	17	6	4		7 20	17
14.	Everton	22	17	5	7		5 11	15
15.	Newcastle Utd	21	17	5	6		6 21	21
16.	Charlton Athletic	16	17	3	7		7 22	27
17.	Coventry	15	17	4	3		10 14	25
18.	Blackburn Rov.	13	17	3	4		10 15	24
19.	Not. Forest	11	17	2	5		10 15	30
20.	Southampton	10	17	2	4		11 12	34

Buteurs

1. Dublin (Aston Villa/Coventry), 12.
2. Zola (Chelsea), Ricard (Middlesbrough), Owen (Liverpool FC), 9.
5. Hasselbaink (Leeds Utd), 8.
6. Anelka (Arsenal), Yorke (Manichester Utd), I. Wright (West Ham), Gayle (Wimbledon), 7.
10. Joachim (Aston Villa), Mendonca (Charlton Athletic), Poyet (Chelsea), Cole (Manchester Utd), D. Ferguson (Newcastle Utd/Everton), Heskey (Leicester), Fowler (Liverpool FC), Shearer (Newcastle Utd), Euell (Wimbledon), 6.

Rendez-vous

18e journée
Samedi 19 décembre
Nottingham Forest - Blackburn Rovers
Newcastle Utd - Leicester
Coventry - Derby County
Chelsea - Tottenham
Manchester Utd - Middlesbrough
Southampton - Wimbledon
Liverpool FC - Sheffield Wednesday
West Ham - Everton
Dimanche 20 décembre
Arsenal - Leeds Utd
Lundi 21 décembre
Charlton Athletic - Aston Villa

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'Ouverture
19e journée

Belgrano - Rosario Central 0-0
Independiente - Huracan 1-1
Colon - River Plate 1-1
Newell's Old Boys - Talleres 4-2
Gimnasia de Jujuy - Ferrocar. Oeste 4-3
Boca Juniors - Union de Santa Fe 3-1
Velez Sarsfield - Argentinos Juniors 2-5
Platense - Estudiantes de la Plata 3-2
Racing Club - San Lorenzo 3-2
Gimnasia de la Plata - Lanus 1-0

Classement

1. Boca Juniors, 45 pts ; 2. Gimnasia de la Plata, 36 pts ; 3. Racing Club, 33 pts ; 4. Lanus, 30 pts ; 5. Colon, 26 pts ; 6. San Lorenzo, Argentinos Juniors, Newell's Old Boys, Union, Rosario Central, 25 pts ; 11. Velez Sarsfield, Estudiantes de la Plata, Talleres, 24 pts ; 14. Gimnasia de Jujuy, River Plate, Independiente, 22 pts ; 17. Ferrocarril Oeste, Huracan, 20 pts ; 19. Belgrano, 19 pts ; 20. Platense, 13 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

19e journée
Vendredi 18 décembre 1998
FC Lierse - Racing Genk
Samedi 19 décembre 1998
Ostende - La Gantoise
Saint-Trond - Westerlo
SK Lommel - Mouscron
RSC Anderlecht - Beveren
Lokeren - Courtrai
Dimanche 20 décembre 1998
Germinal Ekeren - FC Bruges
Harelbeke - Charleroi
Alost - Standard Liège

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Bruges	40	18	12	4		2 34	16
2.	Racing Genk	37	18	11	4		3 40	22
3.	SC Lokeren	31	18	9	4		5 38	24
4.	Standard Liège	31	17	10	1		6 26	16
5.	Mouscron	31	18	8	7		3 36	28
6.	La Gantoise	30	18	8	6		4 30	32
7.	Westerlo	26	18	8	2		8 39	33
8.	RSC Anderlecht	26	17	7	5		5 30	25
9.	Saint-Trond	26	17	7	5		5 24	21
10.	Germinal Ekeren	25	18	7	4		7 32	30
11.	FC Lierse	25	17	8	1		8 30	28
12.	Alost	23	18	6	5		7 29	34
13.	RC Harelbeke	19	18	4	7		7 22	29
14.	Charleroi	16	17	3	7		7 23	25
15.	Beveren	16	17	4	4		9 18	26
16.	SK Lommel	16	18	4	4		10 18	28
17.	Ostende	11	18	2	5		11 16	43
18.	Courtrai	8	18	1	5		12 23	48

Buteurs

1. Köller (SC Lokeren), 12.
2. Janssen (Westerlo), Dularé (R. Genk), 11.

Brésil

CHAMPIONNAT

Finale aller

⇒ Cruzeiro Belo Horizonte - Corinthians Sao Paulo : 2 -2 (1-0). Buts : Muller (43e), Valdo (46e) pour Cruzeiro ; Dinei (50e), Marcelinho Carioca (56e) pour Corinthians.

Chypre

CHAMPIONNAT

11e journée

Anorthosis Famagouste - Alki Larnaca 5-0
Omonia Nicosie - Olympiakos Nicosie 5-4
Doxa Katokopia - Apoel Nicosie 0-4
Apollon Limassol - Aris Limassol 2-1
Ethnik. Achna - Nea Sala. Famagouste 2-3
AEK Larnaca - Enosis Paralimni 3-0
Evaghoras Paphos - AEL Limassol 0-0
12e journée
AEL Limassol - Omonia Nicosie 3-3
Ethnikos Achna - Anorth. Famagouste 0-2
Alki Larnaca - Evaghoras Paphos 3-1
Apoel Nicosie - Apollon Limassol 1-0
Aris Limassol - AEK Larnaca 1-2
Nea Sala. Famagouste - En. Paralimni 4-5
Olympiakos Nicosie - Doxa Katokopia 4-0

Classement

1. Anorthosis Famagouste, 31 pts ; 2. Apoel Nicosie, 28 pts ; 3. Omonia Nicosie, 27 pts ; 4. AEK Larnaca, 22 pts ; 5. AEL Limassol, 19 pts ; 6. Ethnikos Achna, Enosis Paralimni, 18 pts ; 8. Olympiakos Nicosie, 16 pts ; 9. Apollon Limassol, Alki Larnaca, 14 pts ; 11. Nea Salamina Famagouste, 13 pts ; 12. Evaghoras Paphos, 9 pts ; 13. Aris Limassol, 6 pts ; 14. Doxa Katokopia, 2 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Match en retard
Mercredi 16 décembre 1998

⇒ Motherwell - Dundee FC : 2-1 (1-1). Buts : O. Coyle (35e), McMillan (77e) pour Motherwell ; Adamczuk (37e) pour Dundee FC. Expulsion : Teale (82e) pour Motherwell.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glasgow R.	34	17	10	4		3 31	14
2.	Kilmarnock	31	18	8	7		3 25	11
3.	Celtic Glasgow	27	18	7	6		5 34	20
4.	Saint Johnstone	26	18	6	8		4 21	24
5.	Hearts	23	18	6	5		7 19	23
6.	Motherwell	22	18	5	7		6 16	24
7.	Dundee FC	20	17	5	5		7 16	23
8.	Dundee United	19	18	4	7		7 18	20
9.	Aberdeen	17	18	4	5		9 17	28
10.	Dunfermline	16	18	2	10		6 15	25

Buteurs

1. Larsson (Celtic Glasgow), 12.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 10
3. Jess (Aberdeen), 9.
4. Annand (Dundee FC), Coyle (Motherwell), 7.
6. B. Dodds (Dundee Utd), Albertz (Glasgow Rangers), 6.

Rendez-vous

19e journée
Samedi 19 décembre
Celtic Glasgow - Dunfermline
Dundee FC - Aberdeen
Hearts - Glasgow Rangers
Motherwell - St Johnstone
Dimanche 20 décembre
Kilmarnock - Dundee Utd

Espagne

COUPE DU ROI

4e tour
Matches aller
Mercredi 16 décembre 1998

Villarreal (D 1) - FC Séville (D 2) 2-2
Tenerife (D 1) - Benidorm (D 3) 2-2
Dep. La Corogne (D 1) - Sp. Gijon (D 1) 1-1
Racing Santander (D 1) - Osasuna (D 2) 2-0
Valladolid (D 1) - Badajoz (D 2) 1-1
Las Palmas (D 2) - Levante (D 3) 0-1
Les matches retour auront lieu le mercredi 13 janvier 1999.

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

15e journée
Samedi 19 décembre
Deportivo La Corogne - Betis Séville
Dimanche 20 décembre
Real Sociedad - Celta Vigo
Real Oviedo - Real Madrid
Espanyol Barcelone - FC Valence
Tenerife - Estrémadure
Majorque - Racing Santander
Villarreal - Atletico Madrid
Valladolid - FC Barcelone
Athletic Bilbao - Real Saragosse
Alaves - Salamanque

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Majorque	28	14	8	4		2 15	5
2.	Celta Vigo	25	14	6	7		1 25	14
3.	FC Valence	25	14	8	1		5 23	15
4.	Dep. La Corogne	23	14	6	5		3 18	14
5.	Atletico Madrid	22	14	6	4		4 22	14
6.	Real Madrid	22	13	6	4		3 27	20
7.	Real Oviedo	21	14	6	3		5 17	17
8.	Athletic Bilbao	20	14	6	2		6 20	21
9.	Real Saragosse	20	14	6	2		6 18	19
10.	FC Barcelone	19	14	5	4		5 22	18
11.	Villarreal	19	14	5	4		5 21	19
12.	Real Sociedad	19	14	5	4		5 19	20
13.	Valladolid	18	14	5	3		6 15	17
14.	Betis Séville	18	14	5	3		6 8	15
15.	Santander	17	14	4	5		5 15	17
16.	Salamanque	15	13	4	3		6 12	20
17.	Esp. Barcelone	14	14	3	5		6 13	16
18.	Tenerife	12	14	2	6		6 16	21
19.	Alaves	12	14	3	3		8 9	18
20.	Estrémadure	11	14	3	2		9 8	23

Buteurs

1. Urzaiz (Athletic Bilbao), 8.
2. Victor (Racing Santander), Makaay (Tenerife), Piojo Lopez (FC Valence), Raul (Real Madrid), 7.
6. Rivaldo (FC Barcelone), Juan Sanchez (Celta Vigo), Dely Valdes (Real Oviedo), 6.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

14e journée
Dimanche 20 décembre 1998
Cagliari - Bologne
Inter Milan - AS Roma
Empoli - Parme
Vicence - Venise
Pérouse - Fiorentina
Juventus Turin - Salernitana
Piacenza - Bari
Lazio Rome - Udinese
Sampdoria Gênes - Milan AC

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Fiorentina	28	13	9	1		3 24	12
2.	Milan AC	24	13	7	3		3 19	14
3.	AS Roma	23	13	6	5		2 27	14
4.	Parme	23	13	6	5		2 18	6
5.	Inter Milan	21	13	6	3		4 22	19
6.	Lazio Rome	20	13	5	5		3 24	17
7.	Bologne	18	13	4	6		3 16	11
8.	Bari	18	13	3	9		1 14	12
9.	Juventus Turin	18	13	5	3		5 12	14
10.	Pérouse	18	13	5	3		5 18	22
11.	Udinese	16	13	4	4		5 15	21
12.	Cagliari	14	13	4	2		7 19	19
13.	Piacenza	13	13	3	4		6 15	16
14.	Sampd. Gênes	13	13	3	4		6 12	25
15.	Empoli	12	13	3	5		5 9	15
16.	Salernitana	12	13	3	3		7 11	20
17.	Vicence	11	13	2	5		6 8	17
18.	Venise	10	13	2	4		7 5	14

Buteurs

1. Batistuta (Fiorentina), 13.
2. Delvecchio (AS Roma), Crespo (Parme), M. Amoroso (Udinese), 8.

Mexique

CHAMPIONNAT

Tournoi d'hiver
Demi-finales retour

GUADALAJARA - UNAM 1-0 (Aller : 1-1)
NECAXA - Atlas 3-2 (Aller : 0-0)
Finale retour
Guadalajara - NECAXA 0-2 (Aller : 0-0)
Grâce à sa victoire, Necaxa remporte le Tournoi d'hiver du Championnat du Mexique 1998.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Mercredi 16 décembre 1998

⇒ Roda JC - FC Twente : 2-0 (0-0). Buts : Van Houdt (53e), Nygaard (57e).

⇒ NEC Nimègue - RKC Waalwijk : 1-1 (1-1). Buts : Pothuizen (17e) pour NEC Nimègue ; de Graef (42e) pour RKC Waalwijk.

⇒ NAC Breda - Cambuur Leeuwarden : 2-3 (0-2). Buts : A. Arveladze (63e s.p.), Milicic (81e) pour NAC Breda ; Berhalter (24e), Hendriksen (45e), van Rijswijk (89e) pour Cambuur Leeuwarden.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Feyenoord	42	17	13	3		1 41	14
2.	Vitesse Arnhem	36	18	11	3		4 36	23
3.	Ajax Amsterdam	33	18	9	6		3 35	15
4.	SC Heerenveen	32	17	9	5		3 27	18
5.	Roda JC	31	18	9	4		5 30	22
6.	FC Twente	29	18	8	5		5 29	24
7.	PSV Eindhoven	28	18	7	7		4 44	34
8.	NEC Nimègue	27	18	7	6		5 26	24
9.	AZ'67 Alkmaar	27	18	6	9		3 27	25
10.	Willem II	25	18	7	4		7 31	34
11.	FC Utrecht	22	18	6	4		8 31	34
12.	Cambuur	21	19	5	6		8 22	34
13.	Maastricht W	19	18	5	4		9 22	31
14.	De Graafschap	17	18	3	8		7 18	29
15.	Sparta Rotterdam	15	18	4	3		11 21	35
16.	Fortuna Sittard	14	18	3	5		10 19	35
17.	NAC Breda	13	17	3	4		10 21	30
18.	RKC Waalwijk	7	18	1	4		13 19	40

Buteurs

1. Van Nistelrooij (PSV Eindhoven), 16.
2. Mahlas (Vitesse Arnhem), Nilis (PSV Eindhoven), 12.

Rendez-vous

19e journée
Vendredi 18 décembre
SC Heerenveen - Maastricht W
NEC Nimègue - Fortuna Sittard
Samedi 19 décembre
PSV Eindhoven - Willem II
FC Twente - Vitesse Arnhem
Dimanche 20 décembre
Feyenoord Rotterdam - Ajax Amsterdam
RKC Waalwijk - NAC Breda
FC Utrecht - Sparta Rotterdam

COUPE

Seizièmes de finale
Match en retard
Mardi 15 décembre 1998

⇒ Excelsior Rotterdam (D 2) - PSV EINDHOVEN (D 1) : 0-5 (0-3). Buts : Van der Weerden (10e), van Nistelrooij (19e), Dirkx (24e), Nikiforov (55e), Bruggink (90e). Expulsion : Nikiforov (78e) pour le PSV Eindhoven.
Le PSV Eindhoven est qualifié pour les huitièmes de finale qui se disputeront le mercredi 3 février 1999.

Portugal

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Lundi 14 décembre 1998

⇒ Academica Coimbra - FC Porto : 0-2 (0-0). Buts : Zahovic (81e s.p.), Rui Barros (90e).

⇒ Desportivo Chaves - Benfica Lisbonne : 0-4 (0-2). Buts : Nuno Gomes (8e, 28e, 64e), Tahar (47e).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	35	15	11	2		2 34	13
2.	Sporting Port.	32	15	9	5		1 29	11
3.	Boavista Porto	32	15	9	5		1 24	11
4.	Benfica Lisbonne	30	15	9	3		3 32	11
5.	Estrela Amadora	28	15	8	4		3 19	15
6.	Uniao Leiria	24	15	7	3		5 15	11
7.	Salgueiros Porto	22	15	5	7		3 19	19
8.	Rio Ave	19	15	5	4		6 12	18
9.	Vitoria Setubal	18	15	5	3		7 14	22
10.	Vit. Guimaraes	17	15	4	5		6 20	16
11.	Farense	17	15	5	2		8 13	20
12.	Sporting Braga	17	15	4	5		6 21	29
13.	Beira Mar	14	15	2	8		5 10	16
14.	Alverca	14	15	2	8		5 11	18
15.	Maritimo	12	15	2	6		7 13	18
16.	Campomaiorense	12	15	3	3		9 15	27
17.	Desp. Chaves	12	15	3	3		9 15	29
18.	Acad. Coimbra	10	15	2	4		9 16	28

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 16.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 13.
3. Elpidio Silva (Sporting Braga), 10.

Rendez-vous

16e journée
Vendredi 18 décembre
Boavista Porto - Farense
Samedi 19 décembre
FC Porto - Sporting Portugal
Campomaiorense - Vitoria Guimaraes
Dimanche 20 décembre
Vitoria Setubal - Desp. Chaves
Benfica Lisbonne - Academica Coimbra
Sporting Braga - Estrela Amadora
Salgueiros Porto - Rio Ave
Uniao Leiria - Beira Mar
Alverca - Maritimo Funchal

Rép. tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

FC Boby Brno - Petra Drnovice 3-2

Classement

1. Sparta Prague, FK Teplice, 31 pts ; 3. Petra Drnovice, 27 pts ; 4. Slavia Prague, 25 pts ; 5. Sigma Olomouc, 24 pts ; 6. Chmel Blsany, 23 pts ; 7. Viktoria Zizkov, 21 pts ; 8. Kaucuk Opava, 20 pts ; 9. Banik Ostrava, 19 pts ; 10. FC Boby Brno, Hradec Kralove, Slovan Liberec, 16 pts ; 13. Viktoria Plzen, 15 pts ; 14. FK Jablonec 97, Dukla Prague, 13 pts ; 16. FC Karvina, 11 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

16e journée

Trabzonspor - MKE Ankaragücü 1-0
Galatasaray - Antalyaspor 3-1
Sakaryaspor - Besiktas 0-2
KDC Karabukspor - Gaziantespor 2-6
Samsunspor - Altay Izmir 1-0
Adanaspor AS - Bursaspor 4-1
Gençlerbirligi - Kocaelispor 1-1
Dardanelspor AS - Erzurumspor 0-0
Fernerbahçe - Istanbulspor AS 2-0

Classement

1. Besiktas, 37 pts ; 2. Fernerbahçe, 35 pts ; 3. Trabzonspor, 33 pts ; 4. Galatasaray, 30 pts ; 5. Antalyaspor, 30 pts ; 6. Gençlerbirligi, 25 pts ; 7. Kocaelispor, 25 pts ; 8. Istanbulspor AS, 24 pts ; 9. Bursaspor, 24 pts ; 10. Gaziantespor, 23 pts ; 11. Samsunspor, 18 pts ; 12. Adanaspor AS, 17 pts ; 13. Erzurumspor, 17 pts ; 14. MKE Ankaragücü, 16 pts ; 15. Altay Izmir, 15 pts ; 16. Sakaryaspor, 10 pts ; 17. Dardanelspor AS, 9 pts ; 18. KDC Karabukspor, 6 pts.

ARCHIVES

Jeux d'Asie

(en Thaïlande)
Quarts de finale

⇒ Thaïlande - Corée du Sud : 2-1 (0-0). Buts : Senamuang (80e), Damrong-Ongtrakul (90e) pour la Thaïlande ; Yoo Sang-chul (86e) pour la Corée du Sud.

⇒ Iran - Ouzbékistan : 4-0 (1-0). Buts : Mousavi (28e), Daei (62e, 87e, 89e).

⇒ Chine - Turkménistan : 3-0 (0-0). Buts : Li Jinyu (45e, 90e), Hao Haidong (54e).

⇒ Koweït - Qatar : 0-0 (3 t.a.b. à 1).
Demi-finales
Mercredi 16 décembre 1998

⇒ Iran - Chine : 1-0 (0-0). But : Mousavi (50e).

⇒ Thaïlande - Koweït : 0-3 (0-1). Buts : Al-Khodhari (1re), Laheeb (53e), Khaled Zadah (88e).

Rendez-vous

Samedi 19 décembre
Finale
Iran - Koweït
Match de classement
Thaïlande - Chine

Amicaux

⇒ Mercredi 16 décembre 1998 à Johannesburg.
Afrique du Sud - Egypte : 2-1 (1-1). Spectateurs : 30 000. Buts : McCarthy (40e, 74e) pour l'Afrique du Sud ; H. Hassan (34e) pour l'Egypte.
Afrique du Sud : Vonk - Khomane, Fish, Issa - Moeti, Mngomeni, Masilela (Lekoelea, 64e), Fortune, Carnell (Buckley, 62e) - P. Masinga (Ndlanya, 65), McCarthy (Zuma, 80e). Entr. : Moloto.
Egypte : N. El Sayed - El Saqqa, Omara (Rayane, 80e), Abdelhadi, Youssef - Khashaba, Ah. Hassan (Alaa, 89e), Hanafy (H. Abdelmonem, 59e), Hazem - A.S. Sabry (Nabih, 80e), H. Hassan. Entr. : El Gohery.

⇒ Mercredi 16 décembre 1998 à Rome, **Italie - Sélection mondiale : 6-2 (3-2).** Spectateurs : 21 352. Arbitre : M. Harrel. Buts : F. Inzaghi (10e), Di Francesco (36e), Fuser (44e), Chiesa (57e, 80e, 86e) pour l'Italie ; Batistuta (21e), Weah (23e) pour la Sélection mondiale.
Italie : Peruzzi (Buffon, 46e) - Pannucci, Cannavaro (Torricelli, 46e), Nesta (Negro, 39e), Maldini (Pessotto, 65e) - Fuser, D. Baggio (Cois, 46e), Albertini (Tommasi, 46e), Di Francesco (Bachini, 46e) - F. Inzaghi (Delvecchio, 46e), Totti (Chiesa, 54e). Entr. : Zoff.
Sélection mondiale : Pagliuca (Shorunimu, 46e) - Zé Maria, Dunga (Joao M.V. Pinto, 65e), Hierro (Nakata, 55e), Nyathi - Winter (Julen Guerrero, 46e), Rui Costa (Bierhoff, 46e) Zidane (Luis Hernandez, 46e) - Weah, Ronaldo (Suker, 31e), Batistuta (Salas, 46e). Entr. : Carlos Alberto Parreira et Venglos.

Jeux Olympiques

ZONE AFRIQUE

Tour préliminaire
Matches retour

MAURICE - Seychelles 4-0 (aller : 2-0)
TANZANIE - Kenya a.p. 2-0 (aller : 0-1)
Soudan - OUGANDA 0-0 (aller : 1-2)
Swaziland - BOTSWANA 2-2 (aller ; 0-3)
Mozambique - NAMIBIE 3-3 (aller : 0-0)
Guinée équat. - CONGO 1-1 (aller : 0-1)
Exempts : Libye et Gabon
En capitales, les nations qualifiées pour les éliminatoires de la zone Afrique du tournoi olympique des Jeux de Sydney.

Rendez-vous

Dimanche 20 décembre
Mali - Guinée-Bissau
(Match retour le 3 janvier)

TÉLÉ

Jacquet signe à Canal +

RECRUE. *L'ex-sélectionneur des Bleus champions du monde a accepté de devenir consultant pour la chaîne cryptée. Il fera ses débuts le 29 décembre en commentant la finale France-Brésil, qu'il verra pour la première fois à la télévision, avant d'enchaîner sur un direct de San Siro, le 6 janvier.*

« Je suis particulièrement heureux qu'Aimé Jacquet ait accepté de nous rejoindre au sein du service des sports de Canal +. Après Michel Platini, c'est un honneur pour nous de pouvoir compter sur sa présence régulière au sein de notre équipe de consultants. » C'est en ces termes que Michel Denisot, directeur des sports de la chaîne cryptée, a accueilli dimanche dernier Aimé Jacquet sur le plateau de *l'Equipe du dimanche* où il était venu officialiser son arrivée sur Canal + pour quatre ans.

Il a donc fallu moins de cinq mois à Pierre Lescure, PDG de Canal +, pour convaincre l'ex-sélectionneur de l'équipe de France de rejoindre sa chaîne malgré les offres des autres télévisions, qui auraient bien aimé compter dans leurs rangs celui que l'hebdomadaire *Stratégies* vient de sacrer « Homme de l'année ». « Dès la fin de la Coupe du monde, Pierre Lescure m'avait dit qu'il voulait travailler avec moi. J'ai trouvé cela très flatteur de la part de cette chaîne dont le football représente une grande partie des programmes. J'ai simplement attendu quelque temps avant que cela puisse se réaliser avec l'accord de la Fédération », confie Aimé Jacquet. Cinq mois qui ont été nécessaires à « Mémé » pour s'installer à la Direction technique nationale, remplir quelques obligations post-Mondial et préparer ses mémoires avec Philippe Tournon (le chargé de presse de l'équipe de France) commandées par une grande maison d'édition. Aimé Jacquet, qui n'a rien d'un homme pressé, démarrera pourtant très rapidement ses prestations sur la chaîne en commentant dès le 29 décembre la finale de la Coupe du monde France-Brésil que Canal + rediffusera lors d'une nuit du foot spéciale. « Je ne donnerai pas de scoop, mais ce sera la première fois que je reverrai ce match, dit-il. J'y découvrirai sûrement beaucoup de choses qui avaient dû m'échapper depuis le banc de touche. C'est pour moi une grande émotion, mais il faudra que je me contrôle car mon rôle n'est plus le même aujourd'hui. »

Lorsqu'on lui demande quelle conception il a de son nouveau rôle, Aimé Jacquet répond avec la même conviction que celle qui l'habitait pendant son long séjour à la tête des Bleus. « J'essayerai surtout de faire passer un message, car en tant que DTN ça m'intéresse de jeter des passerelles entre le football d'élite diffusé par la télévision et le football de masse pratiqué dans toute la France. » Simple, direct, sans grandes phrases stéréotypées, Aimé Jacquet a toujours choisi la spontanéité et l'authenticité dans ses rapports avec la télévision. Un profil qui ne l'a pas trop servi avant le Mondial au point de le faire passer pour quelqu'un qui ne savait pas trop où il allait. « Les prestations à la télé n'ont jamais été mon point fort, reconnaît-il. Mais, aujourd'hui, je suis dégagé de toute responsabilité et cela me permettra d'avoir un autre regard et un véritable recul sur le jeu et les joueurs. Dans mes commentaires, j'essayerai d'être au-dessus de la mêlée, même si je baigne tous les jours dans le football, qui reste mon élément naturel. »

Proche des petits clubs, Aimé Jacquet s'est aussi donné comme mission de fournir des informations sur ce vivier qui représente l'élite de demain. « Je veux entraîner derrière moi toute cette population qui se bagarre dans l'anonymat pour que les jeunes puissent réaliser leur passion », dit-il. On peut compter sur lui. Aimé Jacquet pourra d'ailleurs le faire dès le 6 janvier où il commentera, en direct du stade San Siro, le match Milan AC - Juventus, une des rencontres au sommet du Calcio où évoluent une bonne partie des champions du monde.

DANIEL PSENNY

Photo Bernard PAPON

Michel Denisot et Aimé Jacquet tout sourire : la chaîne cryptée s'offre l'« Homme de l'année ».

À VOIR

➡ Samedi, 16 h 35, France 2 : la rétro de l'année.

➡ Samedi, 19 h 30, Canal + : Multifoot.

➡ Lundi, 18 h 50, France 2 : remise du Ballon d'Or.

TPS INFOSCORE LANCE UN MAGAZINE D 1-D 2. TPS Infoscore lancera le samedi 19 décembre un nouveau magazine interactif entièrement consacré aux clubs de D 1 et de D 2, accessible gratuitement, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sur le canal 42 de l'offre TPS. Les abonnés pourront ainsi suivre l'actualité des clubs, trouver les résultats de chaque journée dès la fin des matches, mais aussi le calendrier de la saison, des biographies de joueurs et des informations pratiques (stades, prix des places, records, palmarès...).

Photo Bruno FABLET

MISS FRANCE À TÉLÉFOOT. Sophie Thalmann, Miss France 98, dont le règne s'est achevé la semaine dernière, va rejoindre Thierry Roland et ses acolytes en tant que journaliste pour travailler en leur compagnie à *Téléfoot*. Dès le 15 janvier, les téléspectateurs de TF 1 pourront découvrir la rubrique qu'elle tiendra désormais chaque semaine dans l'émission. « Je n'ai pas du tout l'intention d'empiéter sur le territoire des hommes, mais j'arriverai avec un point de vue plus féminin », dit-elle. Thierry Roland est, paraît-il, ravi.

Programme

Week-end du 18 au 21 décembre

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Jubilo Iwata-Kashima Antlers, finale aller du Championnat du Japon. Rediffusion à 18 h 15 et le 22 à 9 heures et 18 h 15.

9 h 35 — L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré à Nancy.

18 heures — Eurosport
Rétro des qualifications pour l'Euro 2000. Rediffusion.

20 heures — DSF
Futbol mundial.

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2.

22 h 15 — Sat 1
Ran. 18e j. de Bundesliga.

22 h 30 — AB Sports
Audax Italiano-Universidad de Chile, 30e j. du Championnat du Chili. Rediffusion le 19 à 9 heures et le 21 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

13 h 45 — DSF
Bundesliga 2.

14 h 35 — L'Equipe TV
Le Magazine du football. Consacré à Nancy. Les sujets : comment s'adapter aux conditions climatiques difficiles, la formation, Böloni, Kone et Bastien. Multiples rediffusions.

16 h 35 — France 2
Samedi sport. Rétro de l'année.

17 h 55 — TMC
Football mondial.

18 heures — Sat 1
18e j. de Bundesliga.

18 h 25 — Canal + vert
Du rêve à la réalité. Conte du Brésil.

19 heures — RTPI
Campomaiorense-Guimaraes, 16e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion le 20 à 11 h 30.

19 h 30 — Canal +
Multifoot. Présenté par Philippe Bruet. Avec en multiplex tous les matches de la 20e j. de D 1 : Sochaux-Nantes, Monaco-Lyon, Marseille-Le Havre, Bordeaux-Metz, Bastia-Auxerre, Strasbourg-Rennes, Toulouse-Montpellier, Lorient-Paris-SG, Nancy-Lens.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades avec Nathalie Iannetta. Sochaux-Nantes (K2), Monaco-Lyon (K3), Marseille-Le Havre (K4), Bastia-Auxerre (K5), Bordeaux-Metz (K6), Strasbourg-Rennes (K7), Toulouse-Montpellier (K8), Lorient-Paris-SG (K9), Nancy-Lens (K10).

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Tous les buts de la 20e j. de D 1. Présenté par Hervé Mathoux.

0 h 5 — L'Equipe TV
Le Magazine du football.

1 h 20 — TF 1
Formule foot. 20e j. de D 1.

DIMANCHE

8 heures — DSF
Futbol mundial. Rediffusion à 21 h 30 et le 21 à 16 h 30.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 20e j. de D 1. Invité : Bixente Lizarazu.

11 heures — DSF
Analyse de la journée de Bundesliga. Rediffusion le 21 à 10 heures.

13 heures — Italia 1
Guida al campo.

15 h 55 — Rai 2
Quelli che il Calcio...

18 heures — DSF
Bundesliga 2.

18 heures — Rai Due
Stadio sprint.

18 h 5 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled.

18 h 20 — Rai Uno
90e minuto.

19 heures — Sat 1
Ran.

19 heures — TMC Italie
Goleada.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire gol.

20 h 30 — RTPI
Domingo desportivo. Rediffusion à 0 heure et le 21 à 9 h 30.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.

22 h 25 — Rai Due
Domenica sportiva.

22 h 30 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Le foot européen avec Arsenal-Leeds, Inter Milan-AS Roma, Sampdoria-Milan AC et « La bande du week-end ». Rediffusion le 21 à 18 h 30 sur Canal + vert.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

LUNDI

6 h 20 — L'Equipe TV
Le football français.

9 h 5 — L'Equipe TV
Foot européen A (Angleterre, Allemagne). Multiples rediffusions.

9 h 20 — L'Equipe TV
Foot européen B (Italie, Espagne). Multiples rediffusions.

12 h 30 — Canal +
Dans « Un autre journal », une page de sport commentée par Vincent Radureau.

15 h 40 — Rai 3
A tutta B.

18 h 50 — France 2
Le Ballon d'Or *France Football.* Remise du Ballon d'Or en présence des trois seuls joueurs français qui ont inscrit leur nom au palmarès : Kopa, Platini et Papin.

19 h 30 — DSF
Un match de Bundesliga 2.

20 h 5 — L'Equipe TV
Débat sur le foot. Multiples rediffusions.

20 h 45 — TMC Italie
Processo di Biscardi.

20 h 55 — Canal + vert
Charlton Athletic-Aston Villa, 18e j. du Championnat d'Angleterre. Rediffusion à 1 h 15 sur Canal + et le 23 à 18 h 30 sur Canal + vert.

22 h 30 — DSF
La Ola.

22 h 30 — AB Sports
Kashima Antlers-Jubilo Iwata, finale retour du Championnat du Japon. Rediffusion le 23 à 22 h 30, le 24 à 9 heures et 18 h 15.

22 h 50 — Italia 1
Contracampo.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Mickaël Batard et Alain Bauderon. Rediffusion le 22 à 12 heures et 17 heures.

0 h 25 — Rai Due
Sportivamente.

0 h 30 — Eurosport
Espagne-Nigeria, match de Coupe du monde. Rediffusion.

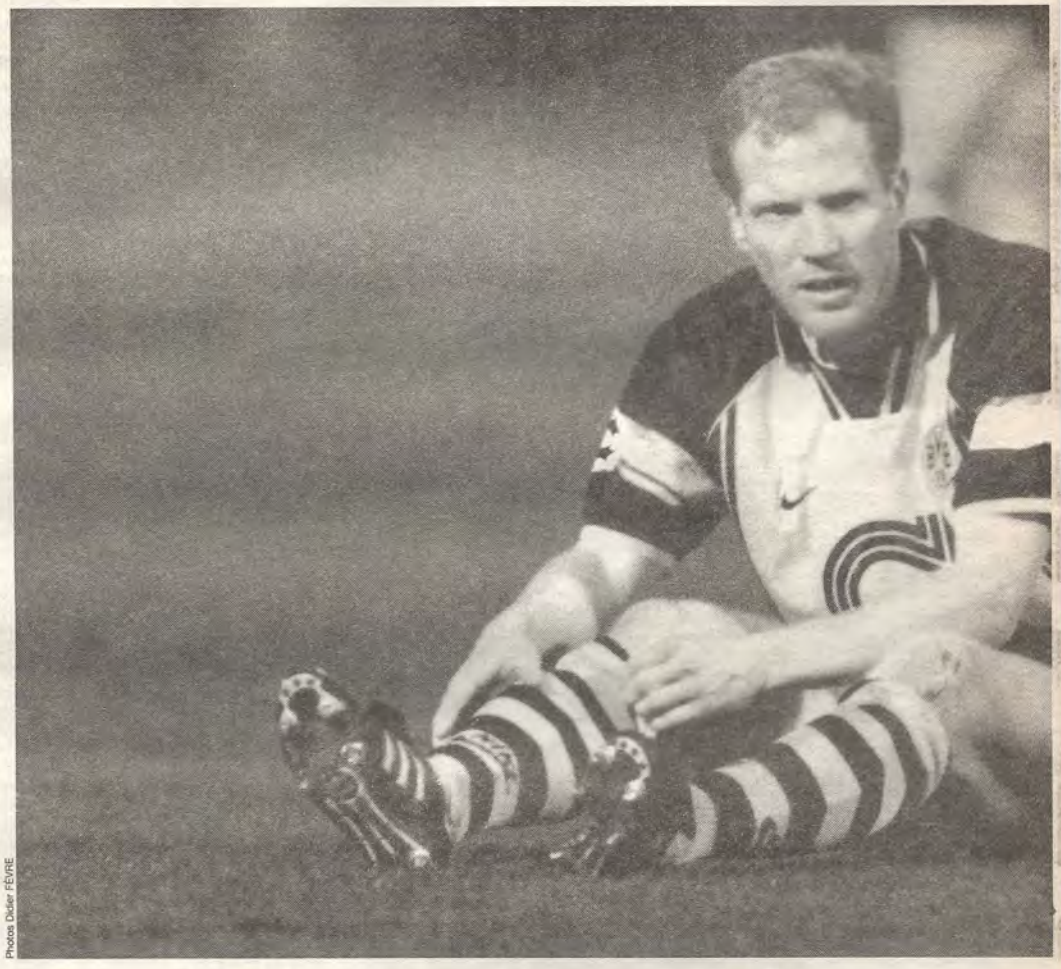
TOUS LES JOURS

9 h 35 — L'Equipe TV
Le Magazine du football (du lundi au vendredi avec un best of le samedi). Multiples rediffusions.

20 h 35 — France 3
Tout le sport (sauf le dimanche).

Sammer, l'année

DÉSARROI. *Mardi prochain, « France Football » révélera l'identité du 43e Ballon d'Or. Pendant ce temps, le lauréat 1996 est au fond du gouffre. Victime d'une grave blessure au genou gauche, Matthias Sammer n'a plus disputé le moindre match depuis plus d'un an. A trente et un ans, même s'il rêve encore d'un retour sur les terrains, la suite de sa carrière semble très compromise.*



Photos Didier FÈVRE

Eprouvera-t-il un petit pincement au cœur ? Probablement. Une chose est sûre en tout cas : la remise du Ballon d'Or 1998 ne le laissera pas indifférent. Non par ambition personnelle, ni par une relative sympathie ou une forte rivalité avec l'un des candidats. Ce ne sont pas ces sentiments qui habitent Matthias Sammer en cette fin d'année. Pourtant, la tristesse devrait régner, mardi, dans sa demeure des environs de Dortmund. Car la désignation du 43e lauréat du référendum de *France Football* touchera, quoi qu'il arrive, le défenseur allemand.

Elle lui rappellera qu'il en fut le brillant bénéficiaire en 1996. Matthias, trente et un ans depuis septembre, se laissera sans doute griser pendant quelques secondes. Mais, rapidement, la réalité reprendra le dessus. Une réalité semblable à un ballon dégonflé, sans air. Comme le vide qui occupe actuellement ses journées. Le joueur du Borussia Dortmund n'a pas vu un terrain de football depuis plus d'un an.

Le 15 octobre 1997, Sammer était opéré pour la cinquième fois du genou. Le début d'un véritable calvaire au cours duquel il n'aura cessé de différer le jour, très hypothétique, de son retour. Malgré tout, Matthias essaie de se convaincre de cette éventualité. « Mon but est de pouvoir jouer à nouveau au football à un haut niveau. Je fais tout pour cela. Sans chercher à précipiter les choses. »

Du coup, il se rend tous les jours à des séances de rééducation en clinique. Les progrès sont très lents. S'il fait de la bicyclette, Matthias a encore du mal à courir. Trop douloureux, pour le moment. L'ancien joueur de Dresde, Stuttgart et l'Inter n'a pas de chance : son genou gauche s'est à nouveau enflammé après son dernier passage sur le billard. En fait, des bactéries ont infecté son ménisque au cours de l'opération, « bouffant » littéralement le cartilage. Depuis, Sammer espère en vain que se reforme complètement son tissu musculaire. Et s'inquiète lorsqu'il sent « flotter » du liquide dans son genou. « Dans ce cas, je ne force plus. Ce qui m'importe, c'est la guérison, pas le temps que cela prendra. »

SON ENTRAÎNEUR N'Y CROIT PLUS

Au Borussia Dortmund, on commence à assurer ses arrières. Son entraîneur, Michael Skibbe, vient de faire savoir que Matthias ne participera pas au camp d'entraînement de l'équipe, programmé du 18 au 27 janvier 1999 en Turquie. « Lorsqu'un joueur n'arrive pratiquement pas à courir en quinze mois, il est illusoire de penser qu'il va reprendre prochainement son activité », lâche Skibbe, sans trop de ménagement.

A la fin de la saison, Matthias « le Rouge » arrivera au terme de son contrat. Déjà, au Borussia, on commence à regarder à droite et à gauche pour assurer une succession au libero champion d'Europe en 1996 avec l'Allemagne et champion d'Europe en 1977 avec Dortmund. Pour donner le change, le président Gerd Niebaum s'efforce de positiver au sujet de Sammer. « Si Matthias rejoue, ne serait-ce qu'un seul match, on lui prolongera automatiquement son contrat. »

Et que se passera-t-il dans le cas contraire ? La Sécurité sociale allemande verse l'équivalent de 1 000 F par jour à l'ancien Ballon d'Or. Une somme à laquelle s'ajoutent les primes d'assurances privées que son agent, Norbert Pfippen (qui est également le représentant de Lothar Matthäus, Oliver Kahn et Lars Ricken), avaient contractées avant sa longue inactivité. Prévoyant, le monsieur !

C'est surtout moralement que Matthias Sammer est touché. D'ailleurs, il n'a pas trop la tête à parler de sa mésaventure. Fin novembre, il s'était rendu au stade de Gelsenkirchen pour assister à Allemagne - Pays-Bas. Et voilà la réponse qu'il a réservée à la chaîne de télévision qui retransmettait le match : « Je suis pour l'instant complètement hors circuit. Jusqu'à ce que je rejoue, je n'aurai rien à dire ! »

Il se sent inutile, alors que son club aurait tellement besoin de lui, de son expérience. Sixième de la Bundesliga avec un entraîneur qui a seulement deux ans de plus que Sammer, Borussia cherche désespérément à combler le vide laissé par son ancien capitaine. Allant même jusqu'à rappeler du Brésil Julio César, trente-cinq ans, pour occuper le poste de libero.

LA MAIN TENDUE DE VOGTS

Et dire que Matthias Sammer était considéré comme le meilleur joueur à ce poste depuis la retraite de Franz Beckenbauer ! D'ailleurs, il fut le premier défenseur récompensé au palmarès du Ballon d'Or depuis le « Kaizer ». Son ancien entraîneur à Dortmund, Ottmar Hitzfeld, désormais au Bayern, le prédestinait même au titre de « Beckenbauer des années 90 ». Hélas, si le capitaine de la RFA championne du monde 1974 a régné pendant près de deux décennies, la carrière de Matthias aura connu une interruption aussi brutale que prématurée.

Sammer ne s'est pas fait que des amis en Allemagne. Ses relations avec ce même Hitzfeld se sont d'ailleurs dégradées à propos d'un éventuel passage de l'ancien international est-allemand de Dortmund au Bayern Munich. Ses relations ont aussi été tendues dès le départ avec l'ancien sélectionneur, Berti Vogts. Sammer avait beau être le premier « Ossi » *(surnom des gens nés en Allemagne de l'Est)* à porter le maillot de l'Allemagne unie après celui de la RDA, les deux hommes étaient séparés par un véritable mur d'incompréhension. « Les choses se sont arrangées lors d'un voyage aux Etats-Unis, précise Matthias. J'ai expliqué à Vogts qu'il attendait trop des joueurs venus de l'ex-

Matthias Sammer

Né le : 5 septembre 1967, à Dresde. 1,81 m ; 75 kg. **Poste :** milieu, puis défenseur. **Palmarès :** champion d'Europe des nations 1996 ; finaliste du Championnat d'Europe des nations 1992 ; vainqueur de la Ligue des champions 1997 ; champion d'Allemagne 1992, 1995 et 1996 ; vainqueur de la Coupe de RDA 1990. Ballon d'Or *France Football* 1996. 23 sélections en équipe de RDA (4 buts), 51 sélections en équipe d'Allemagne (8 buts). **Clubs :** Dynamo Dresde (1985-90), VfB Stuttgart (1990-92), Inter Milan (1992), Borussia Dortmund (1992-98).

noire

Depuis plus d'un an, Matthias Sammer est à terre. Et nul ne sait si, un jour, il se relèvera.

liga : Hansa Rostock, menacé de relégation. « La réunification a fini par provoquer la chute et l'oubli de clubs habitués aux Coupes d'Europe lorsque la RDA existait encore, souligne-t-il. Parce que les riches formations de l'Ouest les ont privés de leurs meilleurs éléments. Il est vraiment regrettable qu'autant de clubs de l'Est ne puissent s'épanouir uniquement pour des raisons économiques. »

Nostalgique, Sammer. Il se souvient encore de ses premières années au Dynamo Dresde, sous la conduite de son entraîneur de père, Klaus, aujourd'hui à la DFB (la Fédération allemande). « Il était plus sévère avec moi qu'avec les autres, pour ne pas être accusé de privilégier le fiston. » Des réflexions sur sa jeunesse qui le ramènent inévitablement à la réalité, à sa blessure. « Parfois, je me demande si mes problèmes ne proviennent pas du fait que l'on s'entraînait toujours sur des terrains en terre battue ou en cendrée, presque jamais sur du gazon. Mes muscles en ont peut-être souffert et j'en paie les conséquences aujourd'hui. »

Inévitablement et périodiquement refait surface la hantise de mettre un terme à sa carrière. Alors, celle-ci défile comme un flash. Le dernier match, historique, avec la RDA, au cours duquel il avait inscrit un doublé face à la Belgique (2-2, le 19 décembre 1990). Et cette même année, son transfert raté à Leverkusen, qui comptait déjà deux Allemands de l'Est, Ulf Kirsten et Andreas Thom. Puis le passage à l'Ouest, direction le VfB Stuttgart. Sa première Mercedes et une amende pour excès de vitesse pour son premier retour chez les siens, à Dresde. Stuttgart, c'est aussi et surtout son premier titre de Bundesliga en 1992, prélude à un transfert dans le Calcio et à six mois de « malentendu » avec l'Inter de Milan qui croyait avoir engagé un meneur de jeu. Sammer, qui ne comprenait pas un traître mot d'italien, refera le chemin en sens inverse en plein milieu de la saison. Direction Dortmund, spécialiste en recyclage de joueurs du Calcio (Julio César, Kohler, Möller, Reuter, Ruben Sosa). Une parfaite réussite qui vaudra gloire, reconnaissance et fortune à « Motzki » (surnom attribué à Sammer par ses coéquipiers et qui signifie tête brûlée).

Privé de terrain, Matthias pourrait aisément monnayer sur le petit écran sa grande connaissance du football allemand. Il s'y refuse, par principe. Car il ne veut pas juger en tant qu'inactif ceux qui se démènent sur le terrain et exercent sans entraves cette profession qu'il adore. Et qu'il espère encore, seul contre tous, retrouver un jour.

Correspondance RAINER KALB

RDA. Il nous demandait d'être responsables, de parler, de nous engager. Par notre éducation, nous avions appris à nous taire, à écouter l'entraîneur en silence. Et si celui-ci nous demandait de nous exprimer, d'ouvrir notre cœur, on songeait plutôt à une ruse de sa part. »

Cette discussion va chambouler les relations entre les deux hommes. Berti Vogts ne voudra plus se passer de Sammer. L'élimination de l'Allemagne en quarts de finale de la Coupe du monde 1994 contre la Bulgarie ? Le patron de la Mannschaft l'expliquera en partie par l'absence sur blessure de Matthias. Ce dernier a également beaucoup manqué à l'Allemagne lors de la Coupe du monde98. Car ni Olaf Thon, trop juste à ce niveau, ni Lothar Matthäus, vieillissant, n'ont pu faire oublier le rayonnant patron des champions d'Europe 1996.

Outre les qualités du joueur, Berti Vogts a été séduit par sa franchise, son enthousiasme, sa passion du football et son sens tactique très développé. A tel point qu'il envisagerait même d'en faire son adjoint dans la première équipe qui l'engagera. Si, par malheur, le défenseur du Borussia ne pouvait reprendre le fil de sa carrière, il pourrait toujours compter, éventuellement, sur Berti Vogts.

Sammer n'exclut pas cette possibilité, mais rêve toujours d'un come-back. Entre autres pour continuer à donner une image positive de l'ex-RDA. Car Matthias est fier de son passé et éprouve un réel malaise lorsqu'il constate que, neuf ans après la réunification, un seul club est-allemand se trouve encore en Bundes-

Photo Alain de MARTIGNAC

Sammer avait été le meilleur joueur de l'Euro 96. Ce qui lui avait valu le Ballon d'Or de « France Football » en fin d'année.

VENDREDI 18 déc. 1998 N° 2 749 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto MOTARANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2380).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). UE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage *(France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-[illegible]

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 748 bis de *France Football*, daté du vendredi 11 décembre 1998, a été tiré à 135 754 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Young & Rubicam France 98.

[kRO]

LA BIERE

DANS TOUS LES SPORT'N BAR

AGEN-ANTIBES-ARCACHON-BORDEAUX-BRIVE-CARCASSONNE-DIJON-FOIX-FREJUS-GRENOBLE-LE MANS-LILLE
LIMOGES-LORIENT-LYON-MARCQ EN BAROEUL-MARSEILLE-METZ-MONTBELIARD-MONTPELLIER-NANCY-NANTES
NICE-NIMES-ORLEANS-PARIS-PAU-PERPIGNAN-PESSAC-RENNES-ROMAINVILLE-ROUEN-St BRIEUC-St ETIENNE
St JULIEN-LES-METZ-STRASBOURG-TARBES-THIONVILLE-TOULOUSE-TOURS-VALENCE-VIENNE-VOIRON

POUR CONNAÎTRE LES ADRESSES, APPELEZ LE NUMERO SUIVANT: 08 36 68 99 00 -2,23F/mn-

BIERE. 4,7% ALC. VOL. L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMEZ AVEC MODERATION.